

NOUVELLES

CONVERSATIONS

EN

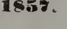
BRETON ET EN FRANÇAIS.

DIVIZOU

BREZONEK HA GALLEK.

SAINT-BRIEUC,

CHEZ L. PRUD'HOMME, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.



1857.



CONVERSATIONS

EN

BRETON ET EN FRANÇAIS.

NOUVELLES
CONVERSATIONS
EN
BRETON ET EN FRANÇAIS.

DIVIZOU
BREZONEK HA GALLEK.

SAINT-BRIEUC,

CHEZ L. PRUD'HOMME, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

1853.

INTRODUCTION.

Il n'y a pas longtemps, une dame des environs de Paris acheta une terre en Bretagne : elle avait pris d'avance sur cette propriété tous les renseignements nécessaires, et elle avait été satisfaite ; elle n'avait oublié qu'une chose, c'est de savoir si elle pourrait entendre ceux que son homme d'affaires appelait, en vieux style, les *vassaux de Madame*. Elle avait bien lu dans un romancier, pas plus menteur qu'un autre, qu'on parlait en Bretagne une langue *inintelligible ;* mais comme ce romancier corrigeait le mot *inintelligible*

par l'expression *quoique douce*, elle crut qu'il fallait voir là une faute d'impression, et qu'un homme de tant d'esprit ne pouvait pas avoir dit une bêtise. Elle partit donc pour sa terre avec toute sa famille et ses gens, bien convaincue d'y trouver des *vassaux* parlant un idiôme à peu près aussi intelligible que le patois des paysans de la Touraine et même un peu plus doux à ses oreilles musicales. Jugez de sa surprise, lorsque, le lendemain de son arrivée, voulant faire connaissance avec les habitants de la ferme attenant au château, elle acquit la certitude qu'elle ne comprenait pas un mot de ce que lui disaient ses fermiers, qui ne la comprenaient pas davantage. Mandé au château pour lui venir en aide, son homme d'affaires se prêta avec empressement à lui servir d'interprète dans sa visite à ses fermiers ; mais étant notaire et habitant la ville, il ne put prolonger son séjour à la campagne, et quitta la dame en lui indiquant l'instituteur primaire de la commune et le curé de la paroisse, comme pouvant, en peu de temps, la mettre à même de converser

facilement avec les personnes qui l'entouraient.

L'instituteur, placé depuis un an dans l'école communale qu'on venait de bâtir, était un jeune homme dévoré du zèle de l'apostolat primaire : il sentait que son ministère l'appelait à porter le *flambleau des lumières* parmi ces sauvages dont la barbarie l'humiliait, et qui, en plein dix-neuvième siècle, s'obstinaient à garder, avec la braie surannée et les cheveux longs à l'antique, le patois de leurs misérables ancêtres, au lieu d'endosser la blouse élégante des ouvriers des villes et de parler comme eux le beau français des écoles primaires. Aussi, quand la dame du château lui demanda de vouloir bien lui donner, ainsi qu'à ses enfants, des leçons de breton, rougit-il, par respect pour l'enseignement, de voir une personne venant de Paris, et qui semblait d'ailleurs bien élevée, lui faire une demande pareille.— « Madame, répondit-il en baissant les yeux, je manquerais à mes devoirs les plus sacrés, et je trahirais la confiance de l'Etat. J'ai pour mission d'extirper le jargon bar-

bare des êtres arriérés de ce pays, non de l'enseigner, et j'ose espérer qu'avant dix ans, grâce à mes faibles talents, il aura complètement disparu. » — Ne voulant pas corrompre ce vertueux jeune homme, la dame n'insista pas, et se promit de recourir au presbytère à défaut de l'école.

L'occasion s'offrit naturellement à elle le dimanche. En allant, avant la grand'-messe, faire sa visite au curé, elle lui parla du désir qu'elle avait de savoir la langue bretonne, lui raconta les scrupules de l'incorruptible magister, et lui dit qu'elle se proposait d'apprendre le breton de la même manière qu'elle avait appris l'anglais, c'est-à-dire en venant souvent entendre prêcher son curé. Le digne pasteur fut charmé de l'idée de sa nouvelle paroissienne ; il trouva excellent le moyen qu'elle avait imaginé pour devenir une vraie bretonne et se félicita d'avoir une écolière comme elle.

Malheureusement, quand elle l'entendit prêcher, elle put juger que le breton qu'il parlait pouvait s'apprendre sans maître : elle comprit, en effet, une

bonne partie de son sermon, tandis qu'elle n'entendait nullement les paysans du canton.

Force lui fut d'aviser un autre moyen pour converser avec eux. Elle appela donc encore une fois son homme d'affaires à son secours, et l'honorable tabellion accourut, apportant à la dame un livre qui devait immanquablement lui permettre tout de suite de satisfaire son désir de parler breton. Ce livre précieux contenait, selon le notaire, toutes les conversations qu'une personne habitant la campagne peut avoir avec des campagnards.

— « Voilà votre affaire, Madame, » dit-il d'une voix triomphante, « permettez que je vous lise l'avis de l'imprimeur : « Il est particulièrement utile aux » habitants de la campagne.... Il est » également nécessaire aux étrangers » qui ont besoin d'avoir des relations » directes avec les cultivateurs...» Ne dirait-on pas que cela a été écrit pour vous, Madame ? L'auteur a pris la peine de traduire cette remarque en breton, pour la plus grande utilité des lecteurs :

écoutez comment cela se dit dans cette langue : « NÉCESSER *eo* ÉGALAMANT *d'ann* ESTRANJOURIEN ; » ce n'est pas bien éloigné du français, n'est-il pas vrai ? et vos oreilles délicates ne sont pas trop écorchées par nos sons barbares ? Mais je poursuis : « De toutes les éditions, celle » que nous offrons au public est la plus » correcte et la plus complète. On a éla- » gué ce qui était inutile ou ennuyeux. » On l'a beaucoup augmentée de mots » usuels. » C'est donc ici, Madame, observez-le bien, une édition *revue, corrigée et augmentée*, et aussi profitable qu'amusante, vous m'en direz des nouvelles ! »

La dame trouva que l'échantillon de breton cité par le notaire ressemblait beaucoup à celui de son curé, mais elle mit ce jargon sur le compte du dernier éditeur, et remercia son homme d'affaires de son cadeau, en l'assurant qu'elle prendrait sans tarder connaissance du livre. Dès le soir, en effet, elle l'ouvrit, et trouvant à la table des matières un *Dialogue entre un Parisien et un Breton*, elle ne crut pouvoir mieux débuter,

pour une première leçon, que par ce chapitre, qui lui semblait tout-à-fait de circonstance, et la mettait à même de causer avec sa servante de basse-cour au sujet de ses poulets et de ses vaches, dont elle devait faire l'inspection le lendemain matin.

Elle lut, page 98 :

— *N'avez-vous pas d'habitudes à la cour ?*	— N'hoc'h eus-hu quet *habitud* ébars el les?
— *Non (répond le Breton.)*	— Nan.
— *Je vous en donnerai.*	— Me a roio d'eoc'h.
— *Faites-moi cette amitié.*	— Grit d'in an *amitié*-ze.
— *Que vous semble-t-il de notre cour?*	— Petra seblant d'eoc'h eus hon lez ?
— *C'est une des plus magnifiques du monde.*	— Beza ez eo unan euz ar magnifica zo ar bed.

Craignant de s'être trompée, la dame tourna le feuillet :

— *Quand partîtes-vous de Paris ?*	— Peur e partijoc'h-hu a Baris ?
— *Il y a quinze jours.*	— Pemzek dez zo.
— *Où était le roi ?*	— Peleac'h edo ar roue?
— *Il était à Versailles.*	— E Versailles e oa.
— *Avez-vous vu notre ambassadeur ?*	— Guelet hoc'h eus-hu hon ambassadour ?
— *Oui, il a fait une belle entrée.*	— Ya, gret en deus eun entré gaer.
— *Avez-vous été en notre cour, voulez-vous m'y mener ?*	— Bet ouc'h hu en hon lez ? C'houi euteur va c'has d'y ?
— *Je le veux bien.*	— Contant houn.

— *Où étiez-vous l'été passé?*	— Pelcac'h e ouc'h-hu an han tremenet?
— *J'étais à l'armée du duc de Vendôme.*	— E oan en arme an duc a Vandom.

La dame laissa échapper le livre. — « Pour le coup, mon bon notaire qui me parlait de mes *vassaux*, me renvoie trop au temps où j'en aurais eu, et je ne vois pas ce que mes canards et mes poules, et ma vachère et toute ma basse-cour que je veux mettre en ordre, ont à faire avec la cour de Versailles, le roi Louis XIV et le duc de Vendôme? » — En disant cela, elle jeta au feu la nouvelle édition du *Colloque Français et Breton*, revu, corrigé, augmenté, et prétendu utile et amusant. Mais ce coup d'Etat féminin, pas plus, du reste, que le recueil de Dialogues surannés en jargon mixte dont elle vit flamber les feuillets avec joie, n'eût été de nature à la faire avancer dans l'étude de la langue bretonne, si un voisin de campagne, obligeant et instruit, ne fut venu à son aide.

Il lui apprit que des habitants du pays, moins dédaigneux de l'idiôme du peuple que la sourcilleuse école des grammairiens à titre d'office, allaient mettre au

jour de nouvelles *Conversations en Breton et en Français*, à l'usage des personnes de notre temps, vivant à la campagne, et non des seigneurs de la cour de Louis XIV.

En attendant, pour la familiariser avec le breton, il vint de temps en temps lire avec elle soit les *Chants Populaires de la Bretagne*, recueillis par M. de La Villemarqué, soit le recueil de *Proverbes* fait par M. Brizeux, et offrit aux enfants de la dame un excellent opuscule du colonel Troude, intitulé *Mignoun ar Vugale*, ou l'*Ami des Enfants*, qu'il prit plaisir à leur traduire.

A cette préparation, il en joignit un autre triplement profitable à la dame, à sa jeune famille et aux petits paysans des ènvirons. Choisissant, dans les villages d'alentour, les enfants les mieux élevés, il les conduisait au château, où, après les prières récitées en breton, quelque beau cantique populaire, ou quelque lecture édifiante à portée de leur âge, il mettait leurs mains dans la main des petits Messieurs, qui, prenant leur volée, les entraînaient au loin et revenaient le soir

tout joyeux vers leur mère, et tout fiers de leur moisson de mots bretons, comme des abeilles chargées de butin.

Le moment arriva enfin où il lui fut donné de communiquer à la famille le nouveau *Manuel de Conversation* annoncé. Mère et enfants assistèrent à l'épreuve qu'il en fit sur leurs jeunes amis, auxquels on adjoignit cette fois les fermiers du château; et l'épreuve réussit à tel point que l'impression du manuscrit fut demandée à l'unanimité.

Un éditeur de Bretagne, qui porte un nom des plus honorables, et qui s'est acquis des titres sérieux à l'estime reconnaissante de ses compatriotes par la publication de la *Grammaire Bretonne* de M. Le Gonidec, et des deux Dictionnaires du même auteur, M. LUDOVIC PRUD'HOMME, de St-Brieuc, s'est chargé de cette tâche nouvelle avec son dévouement ordinaire aux Bretons : grâce à lui, ils possèderont un bon livre de plus, n'en déplaise aux centralisateurs et aux pédants appelés à leur faire *goûter le bienfait* de la civilisation et de la blouse.

AVIS AU LECTEUR

SUR LA MANIÈRE DE PRONONCER LE BRETON.

L'Alphabet Breton a vingt-quatre lettres, dont vingt-une sont simples, savoir : A, B, K, D, E, F, G, H, I, J, L, M, N, O, P, R, S, T, U, V, Z ; et dont trois sont doubles, savoir : CH, C'H, W.

Ces différentes lettres s'énoncent et se prononcent à peu près comme en français, excepté : 1° E, qui n'est jamais muet, mais toujours fermé, quand il est précédé ou suivi d'une consonne, et a tantôt le son de l'*e* français dans *bergère,* tantôt celui de l'*e* dans *hébété ;*

2° G, qui a le son du γ grec ou du *g* allemand et s'énonce et se prononce *ghé*, jamais, *j*. Exemple : *Ger*, parole, prononcez *guerre* ;

3° S, qui est toujours dure, et ne se prononce comme un *z* dans aucun cas, même entre deux voyelles. Exemple : *Hisa*, exciter, prononcez *hissa* ;

4° CH, qui s'énonce comme le *ch* français dans *château* ;

5° C'H, qui s'énonce et se prononce du gosier, en aspirant, comme le χ grec, l'*x* espagnole ou le *ch* allemand, à peu près comme *rh* fortement accentué ;

6° W, qui se prononce généralement *ou*, comme en anglais, et dans quelques dialectes locaux *u* et *v*.

(Nouvelle Grammaire Bretonne, *d'après la Méthode de Le Gonidec.*)

CONVERSATIONS

EN

BRETON ET EN FRANÇAIS.

KENTA DIVIZ.	PREMIER DIALOGUE.
ANN AMZER GAER HAG ANN AMZER FALL ; AR PEVAR AMZER.	LE BEAU ET LE MAUVAIS TEMPS ; LES QUATRE SAISONS.
Penaoz a rit-hu , Per ?	*Comment vous portez-vous , Pierre ?*
Mad, ha c'houi ?	*Bien , et vous ?*
Brao-braz.	*Parfaitement.*
Peseurt amzer a ra ?	*Quel temps fait-il ?*
Amzer gaer a ra ?	*Il fait beau temps.*
Ienoc'h eo hirio eget deac'h.	*Il fait plus froid aujourd'hui qu'hier.*
Ar ienien a ra vad d'ann douar.	*Le froid fait du bien à la terre.*
Ar glao ivez.	*La pluie aussi.*

Ne garann ket gwelet barne e marc ar gwinizdu, pe ann ed-du.	*Je n'aime pas à voir d'orage à l'époque de la floraison du blé-noir.*
Red e vezo d'e-omp c'houeza enn hor biziad, rak ann amzer zo ien.	*Il nous faudra souffler dans nos mains, car le temps est froid.*
Riou, pe anoued am euz d'am zreid.	*J'ai froid aux pieds.*
Kropet, pe bavet eo va daouarn.	*Mes mains sont engourdies par le froid.*
Gwiskit eul lerou gloan p'hoc'h euz anoued d'ho treid.	*Mettez des bas de laine, puisque vous avez froid aux pieds.*
Kroummet eo va daouarn gant ar riou.	*J'ai grand froid aux mains.*
Krog eo ann ivin reo enn he zaouarn.	*Il a l'onglée.*
Kalz a fank a zo enn henchou.	*Il y a beaucoup de boue dans les chemins.*
Freskeet eo ann amzer.	*Le temps s'est rafraîchi.*
Steredet kaer eo ann env henoz.	*Le ciel est fort étoilé ce soir.*
Ann amzer zo teval, du pok eo anezhi.	*Le temps est obscur, il fait très-sombre.*
Glao stank a ra, glao bil a ra.	*Il pleut à verse, il pleut à torrents.*
Eur bar-glao zo bet, gleb dour ounn.	*Il a fait une ondée, je suis trempé.*
Tomm e vezo ann amzer hirio.	*Il fera chaud aujourd'hui.*
C'houezi a rann ken na ziver ann dour diouz-in.	*Je sue à grosses gouttes.*
Gwall domm eo ann amzer.	*Il fait très-chaud.*
Tomm eo d'e-hoc'h?	*Avez-vous chaud?*

O ! hag hen zo tomm hirio ! me zo gleb dour teil.	*Qu'il fait chaud aujourd'hui ! je suis en nage.*
Me ielo d'ho kwelet pa ne vezo ket ken tomm ann amzer.	*J'irai vous voir quand le temps sera moins chaud.*
Skornet eo eunn dra-bennak.	*Il a un peu gelé.*
Diskorni a rai abarz nemeur.	*Il dégèlera avant peu.*
Erc'h a ra.	*Il neige.*
Ar steriou a gresk pa zeu ann erc'h da deuzi.	*La crue des rivières provient de la fonte des neiges.*
Reo gwenn a zo bet.	*Il y a eu de la gelée blanche.*
Kazarc'h a ra.	*Il grèle.*
Koabrek eo ann amzer hirio.	*Le temps est nébuleux aujourd'hui.*
Redek a ra ar c'hoummoul ; tiz zo gant ar c'hoummoul.	*Les nuages courent ; les nuages s'enfuient rapidement.*
Brumen a ra.	*Il fait de la brume.*
Kurun a ra.	*Il tonne.*
Luc'hedi a ra.	*Il fait des éclairs.*
Daredi a ra.	*Il fait des éclairs de chaleur.*
Skoet eo bet gant ann tan-foeltr.	*Il a été frappé par la foudre.*
Al luc'hed a skaot ar gwiniz-du.	*Les éclairs brûlent le blé-noir.*
Enn amzer-nevez al laboused a gan.	*Au printemps les oiseaux chantent.*
Enn diskar-amzer ann deliou a gouez.	*A l'automne les feuilles tombent.*
Tremenet eo ar goan.	*L'hiver est passé.*

Glaoek eo bet ann hanv.	*L'été a été pluvieux.*
Kenavezo, Iann.	*Adieu, Jean.*
Kenavezo ar c'henta gweled, va mignon.	*Au revoir, mon ami.*
Iec'hed mad d'id, Iopik.	*Porte-toi bien, mon petit Joseph.*

EIL DIVIZ.	**DEUXIÈME DIALOGUE.**
ANN EVA HAG ANN DIBRI ; ANN DUD OC'H TAOL ; AL LISTRI KEGIN.	LE BOIRE ET LE MANGER ; A TABLE ; LES USTENSILES DE CUISINE.
Deiz mad d'e-hoc'h, Paol.	*Bonjour, Paul.*
Ha d'e-hoc'h, aotrou, penaoz a rit-hu?	*Bonjour, monsieur, comment vous portez-vous?*
Gwellaik ma hellann.	*Aussi bien que possible.*
Me garfe dibri eunn tamm bara hag amann hag eur fritaden viou.	*Je mangerais volontiers une beurrée et une omelette.*
Ann amann a zo broutac'het, troet, arneuet.	*Le beurre est rance, échauffé, gâté.*
Ann amzer zo tomm, ann amann a vezo tenn da zont.	*Le temps est chaud, le beurre viendra difficilement.*
Neuz netra mui da zibri.	*Il n'y a plus rien à manger.*
Sinac'h ounn.	*Je n'ai pas d'appétit.*

Deomp da leina, naoun braz am euz.	*Allons dîner, jai grand faim.*
Ia, deomp da zibri hor pred.	*Oui, allons prendre notre repas.*
Pred eo leina, deomp da iota.	*Il est temps de dîner, allons manger la bouillie.*
En em lekeomp'ta oc'h taol.	*Mettons-nous donc à table.*
Bepred e vez digor va c'halon.	*J'ai toujours bon appétit.*
Savit d'ar penn huela oc'h ann daol.	*Mettez-vous au haut bout, à la place d'honneur.*
Stefann, lavar ar *Benedicite.*	*Etienne, récite le* Benedicite.
Tostait, ne vezit ket lent da staga gant-hi.	*Approchez, ne faites pas la petite bouche.*
Petra a gavit mad?	*Que souhaitez-vous?*
Ne rann fors petra.	*N'importe quoi.*
Kik sall pe gik bevin a zo ar gwella gan-e-hoc'h?	*Que préférez-vous, du lard ou de la viande de bœuf?*
Ar pez a gerrot.	*Ce que vous voudrez.*
Karet a rit-hu ar viou elumen, *pe* ar viou fritet?	*Aimez-vous les œufs en omelette?*
Gwell eo gan-en ar viou poaz tano.	*J'aime mieux lês œufs à la coque.*
Diena a rit-hu ho kafe?	*Mettez-vous de la crème dans votre café?*
Koaen a fell d'e-hoc'h?	*Voulez-vous de la crême?*
Eunn dosten vara ho pezo-hu?	*Voulez-vous une rôtie?*
Grit poazat avalou d'in d'am c'hoan.	*Faites-moi cuire des pommes pour souper.*
Dare eo ar pred-boed.	*Le repas est prêt.*
Eunn tamm kik-bevin ho pezo-hu?	*Voulez-vous un morceau de bœuf?*

Eur boed founnuz eo.	*C'est une nourriture substantielle.*
Kik maout a garjenn gwell.	*Je préfère le mouton.*
Ama ez euz a bep seurt ; kik maout, kik leue, kik mogedet, silzik ha gwadegennou.	*Mouton, veau, viande fumée, saucisses et boudins, nous avons tout cela.*
Neuz a rit da zibri.	*Vous faites semblant de manger.*
Leun eo va c'hesteuren.	*J'ai l'estomac plein.*
Krapit ar bastel maoutze.	*Prenez cette tranche de mouton.*
Terket mad eo dioc'h ho plaz ?	*Le trouvez-vous à votre goût ?*
Ar fars a zo mad ken ha ken.	*Le fars est aussi bon que possible.*
Leaz kaoulet ho pezo-hu ? — Ia, roit d'in eur gwennegad leaz kaoulet. — N'ho pezo nemet eur gaouleden hag eul loaiad leaz glaz.	*Voulez-vous des caillebottes ? — Oui, donnez-moi pour un sou de caillebotes. — Vous n'aurez qu'une caille et une cuillerée de petit lait.*
Livirit ar *Grasou*.	*Dites les* Grâces.
Lekeat ec'h euz-te ar iod e go ?	*As-tu fait lever la bouillie ?*
Diwall na ve panen pe re dano.	*Veille à ce qu'elle ne soit ni fade ni trop claire.*
Terket eo pe ne vezo bikenn.	*Elle est apprêtée ou jamais elle ne le sera.*
Distalit dioc'h ann daol.	*Desservez la table.*
Plegit ann dousier.	*Pliez la nappe.*
Savit ann daol, dastumit al loaiou, likit anezho er paralller, hag ar c'houtili enn direten.	*Enlevez la table, ramassez les cuillères dans le porte-cuillères et les couteaux dans le tiroir.*

Sec'hit ann daol gant ann torchouer.	*Essuyez la table avec le torchon.*
Deomp d'al liorz da c'hortoz ma vezo dare ar boed.	*Allons au courtil en attendant l'heure du repas.*
Pep-hini a baeo he skoden.	*Chacun payera son écot.*
Ha kalz a goust leina ha koania ama ?	*Paye-t-on cher pour dîner et souper ici ?*
Ne goust ket ker ; dioc'h ann dinel , pemp pe c'houeac'h real.	*Pas trop cher ; 25 ou 30 sous , selon ce que l'on mange.*
Bevet mad e vezer'ta aman ?	*On vit donc bien ici ?*
Mad awalc'h.	*Assez bien.*
Livirit kentoc'h mad distail , mad dioc'h-tu.	*Dites plutôt très-bien , à merveille.*
Petra zo d'ar vern ?	*Qu'y a-t-il à dîner ?*
Souben vad , viou fresk , kik maout pe leue, silzik , saladen ha nousped tra all.	*De la bonne soupe , des œufs frais , du mouton ou du veau, des saucisses , de la salade et autres choses encore.*
Da goania ne vez ket kemend a larjez ?	*Le souper n'est pas aussi copieux ?*
O ! eo da.	*Tout autant.*
Pe win pe sistr a evithu ?	*Buvez-vous du vin ou du cidre ?*
Ho daou ez eont gan-en.	*Je bois volontiers de l'un et de l'autre.*
N'oc'h ket figuz, me wel.	*Vous n'êtes pas difficile , à ce que je vois.*
Ni ielo da vale pa en devezo Iouen debret he walc'h.	*Nous irons promener quand Yves aura assez mangé.*
Debret hoc'h eus-hu ho kwalc'h ?	*Avez vous assez mangé ?*

Me ia da zibri eunn tamm boed.	*Je vais manger un morceau.*
Kemer eur banne da eva.	*Bois un coup.*
C'houezit ann tan ma vezo aozet ar vern.	*Allumez le feu pour préparer le dîner.*
O ! abaoue al lein n'euz ket pell ! ann dud ne c'hlaourant ket gant ann naoun evit gortoz eunn nebeut.	*Oh ! il n'y a pas si longtemps qu'on a déjeûné ! les gens ne meurent pas de faim pour attendre un peu.*
It da glask eunn dorz vara d'ann ti, rak ne ket braz ann tamm a choum euz hon dilerc'h.	*Allez chercher une tourte de pain, car nous en avons peu laissé après nous.*
Deomp da eva eur banne e ti Laoik.	*Allons boire un coup chez le petit Guillaume.*
Evit-oun-me ne d inn ket di, rak n'en deuz nemet gwin skouarn. (1).	*Pour moi, je n'irai pas, car il n'a que de mauvais vin.*
Fazia a rit, kredit se, Laoik en deuz gwinn penn. (2).	*Vous vous trompez, croyez-le bien, Laoïk a du bon vin.*
Roit d'e-omp peb a werennad gwin.	*Donnez-nous à chacun un verre de vin.*
Gwin nevez ho pezo-hu ?	*Voulez-vous du vin de l'année ?*
Me garfe kentoc'h eur banne cholori. (3).	*J'aime mieux un coup d'eau-de-vie.*

(1) Du vin qui fait secouer les oreilles comme quand on n'est pas satisfait de quelque chose.

(2) Du vin qui porte à la tête.

(3) Eau-de-vie appelée cholori parce qu'elle fait faire du bruit.

D'ho iec'hed !	*A votre santé !*
Da skrin ho kalon !	*Grand bien vous fasse !*
Roit d'in eur banne leaz pe eul lommik dour, mar plij.	*Donnez-moi un peu de lait ou une goutte d'eau, s'il vous plaît.*
Perag e c'hourlonkez evel a rez ? ann hik a zo gan-ez.	*Pourquoi manges-tu si gloutonnement ? cela te donne le hoquet.*
Ann tamm kreun a zo eat e toull enep va gouzouk eo.	*C'est le morceau de croûte que j'ai dans la fausse-gorge.*
Evel-se e c'hoarvez goude korfata.	*C'est ainsi qu'il arrive à ceux qui mangent avec excès.*
Eunn tamm a zo eat em gouzoug dre ann toull gaou.	*J'ai avalé un morceau de travers.*
Ne zebrit ket kemend a frouez.	*Ne mangez pas tant de fruits.*
Ar frouez kriz a zigas kest d'ar vugale.	*Les fruits crus donnent des vers aux enfants.*
Re gre eo ar gwin, likit dour enn-han.	*Le vin est trop fort, mettez-y de l'eau.*
Digasit dour d'in.	*Apportez-moi de l'eau.*
Ne zebrann nemet bara segal.	*Je ne mange que du pain de seigle.*
Leina a reer peurliesa e Breiz da zao-heol ; gortozenna da nao heur, pa vezer o palat havrek pe o kempenn al lin ; mernia a reer da unnek heur, war-dro teir heur, ar vern vihan ; koania da guz-heol, askoania awechou. Ne	*D'ordinaire en Bretagne on déjeûne au lever du soleil ; on fait un repas léger à neuf heures, quand on laboure à la pelle ou quand on prépare le lin ; on dîne à onze heures, on collationne vers trois heures ; et on soupe au coucher*

vez askoaniet evelken nemet da c'houel Nedelek.	*du soleil; parfois on soupe une seconde fois, mais ce n'est guère qu'à la fête de Noël.*
Ar Vretoned ne garont ket ar boedou difoun; ar pez a garont ar muia eo:	*Les Bretons n'aiment que les mets substantiels; voici ceux qu'ils préfèrent:*
Souben avalou douar, *f.*	*Soupe aux pommes de terre*, f.
Souben leaz hag avalou douar, *f.*	*Soupe au lait et aux pommes de terre*, f.
Souben ar brignen, *f.*	*Soupe au gruau*, f.
Souben ar c'hik, *f.*	*Soupe grasse*, f.
Souben ar fa, *f.*	*Soupe aux fèves*, f.
Souben ar piz, *f.*	*Soupe aux pois*, f.
Souben vlonek, souben al lard teuz, *f.*	*Soupe au saindoux*, f.
Souben ar jaodel, souben ann ougnoun, *f.*	*Soupe à l'oignon*, f.
Souben a chodel dre leaz, dre ann dour.	*Soupe faite de lait ou d'eau qu'on jette sur du beurre roussi.*
Fars gwiniz-du, *m.*	*Fars de blé-noir*, m.
Fars gwiniz, *m.*	*Fars de froment*, m.
Fars breset, *m.*	*Fars de froment avec sucre et œufs*, m.
Fars darbot, *m.*	*Fars fait dans la poèle*, m.
Iodkerc'h, *m.* Iod silet, *m.*	*Bouillie d'avoine*, f.
Iod gwiniz, *m.*	*Bouillie de froment*, f.
Iod gwiniz-du, *m.*	*Bouillie de blé-noir*, f.
Iod segal, *m.*	*Bouillie de seigle*, f.
Iod kistin, *m*	*Bouillie de chataignes*, f.
Kaot brignen, *m.*	*Bouillie de gruau*, f.
Kouign iod, *f.*	*Gâteau de bouillie*, m.

Krampoez, *m.*	*Crèpes*, f. pl.
Foas, *m.*	*Foasse*, f., (*sorte de pâtisserie*).
Ann avalou douar, *m. pl.*	*Les pommes de terre*, f. pl.
Ann avalou, *m. pl.*	*Les pommes*, f. pl.
Ar per, *m. pl.*	*Les poires*, f. pl.
Ar polos, ar polotrez, *m. pl.*	*Les prunes sauvages*, f. pl.
Bara fresk, *m.* Kreun, *m.* Minvik, *m.*	*Pain frais*, m. *Croûte*, f. *Mie*, *f.*
Bara tomm, *m.*	*Pain chaud*, m.
Bara diazez, *m.*	*Pain rassis*, m.
Bara gwenn, *m.*	*Pain blanc*, m.
Bara gwiniz, *m.*	*Pain de froment*, m.
Bara segal, *m.*	*Pain de seigle*, m.
Bara segal-winiz, *m.*	*Pain de seigle et froment*, m.
Bara heiz, *m.*	*Pain d'orge*, m.
Bara brazed, *m.*	*Pain fait de plusieurs espèces de céréales.*
Bara tiegez, *m.*	*Pain de ménage*, m.
Bara oaled, *m.* Bara ludu, *m.*	*Pain cuit sous la cendre pour les enfants*, m.
Bara c'hoanen, *m.*	*Pain en miche*, m.
Eunn dors vara, *f.* Eur guchen vara, *f.* Eur vouchen vara, *f.*	*Tourtes de pain de diverses grandeurs.*
Eur gouign vara, *f.*	*Pain-gâteau*, m.
Boulc'h. Tamm boulc'h, *m.*	*Entamure*, f.
Gwin ruz, *m.*	*Vin rouge*, m.
Gwin gwenn, *m.*	*Vin blanc*, m.
Gwin nevez, *m.*	*Vin nouveau*, *de l'année*, m.
Gwin koz, *m.*	*Vin vieux*, m.
Sistr, *m.*	*Cidre*, m.

Dour-irin, *m*. Piketez, *m*.	*Picquette*, f.
Gwez-gwin, *m*.	*Petit vin*, m.
Gwin ardant, *m*.	*Eau-de-vie*, f.
LISTRI KEGIN.	USTENSILES DE CUISINE.
Loa, *f*.	*Cuillère*, f.
Loa-bod, *f*.	*Cuillère-à-pot*, f.
Parailler, *m*.	*Porte-cuillère dans les campagnes.*
Baz-iod, *f*.	*Bâton à bouillie*, m.
Pod houarn, *m*.	*Pot de fer*, m.
Pod pri, *m*.	*Pot de terre*, m.
Darbod, *f*.	*Petite poêle pour frire la bouillie aux enfants.*
Podez, *f*.	*Terrine*, f.
Plad stean, plad ar-c'hant, *m*.	*Plat d'étain*, *plat d'argent*, m.
Trebez, *m*.	*Trépied*, m.
Hanaf, *f*.	*Coupe*, f. *Vase*, m.
Pezel, pel, *f*.	*Jatte*, f.
Picher, *m*.	*Petit vase pour mettre l'eau à boire*, m.
Skudel, *f*.	*Ecuelle*, f.
Gweren, *f*.	*Verre*, m.
Drezen-bod, drezen-houarn, *f*.	*Crémaillère*, f.
Pladen, *f*.	*Plaque en tôle placée sur le trépied pour empêcher que le fond du bassin ne brûle au feu.*
Laouer, *f*.	*Auge*, f.
Brazouer, *m*.	*Réchaud*, m.
Laouer doaz, *f*. Neo-doaz, *f*.	*Pétrin*, m.
Spanel, *f*.	*Spatule pour tourner les crêpes.*

Kountel, kontel, *f.*	*Couteau*, m.
Kountel gamm, *f.*	*Couteau pour le pain*, m.
Kountel gegin, *f.*	*Couteau de cuisine*, m.
Kenavezo ar c'henta, Aotrou, ha iec'hed mad d'e-hoc'h ha d'hoch holl dud enn ho kear.	*Au revoir, Monsieur, bonne santé à vous et à tous les vôtres.*
Kenavezo'ta, Perik.	*Adieu donc, petit Pierre.*
Kenavezo warc'hoaz.	*A demain.*

TREDE DIVIZ.	TROISIÈME DIALOGUE.
EUR GEGINEREZ ER MARC'HAD.	UNE CUISINIÈRE FAISANT SON MARCHÉ.
Penaoz ac'hanoc'h, Mac'harit?	*Comment allez-vous, Marguerite?*
Iac'h pa'z ounn deut betc keit-man.	*Bien, puisque je suis venue jusqu'ici.*
Gwell aze.	*Tant mieux.*
Pegemend ar c'haol-man?	*Combien ces choux-ci?*
Pemzek gwennek.	*Quinze sols.*
Re ger int; eiz gwennek ho pezo.	*Ils sont trop chers; je vous en donne huit sols.*
Kemend ha m'eo c'houi, dalit-hi.	*Puisque c'est vous, prenez-les.*
Hag ar pastounadez bihan-man?	*Et ces petites carottes-ci?*
Daou wennek.	*Deux sols.*
Roit d'in tri zruillad.	*Donnez-m'en trois bottes.*

Ar pour, ar parisil, ar panez, ar pinochez hag ann avalou-douar-ze a zo d'e-hoc'h-hu ivez?	*Ces poireaux, ce persil, ces panais, ces épinards et ces pommes de terre sont-ils aussi à vous?*
Ia, ezomm hoc'h euz?	*Oui, vous en faut-il?*
N'am euz ket breman. M'ho pije bet irvin, kignen, ougnoun bihan, sevolez, am bije prenet.	*Non, pas aujourd'hui. Si vous aviez eu des navets, de l'ail, des petits oignons, des ciboules, j'en aurais pris.*
Pegemend ar c'hroueriadik sivi-man?	*Combien cette petite corbeille de fraises?*
Pemp real.	*Un franc vingt-cinq centimes.*
Hag ar gaolennad sivi?	*Et la feuille de fraises?*
Daou wennek.	*Dix centimes.*
Petra' c'houlennit euz ho panerad piz bihan?	*Combien votre panier de petits pois?*
Pevar real, va merc'h.	*Un franc, ma fille.*
D'ho merc'h ne roit ket ann traou evit netra!	*Vous ne favorisez guère votre fille!*
Pegement'ta?	*Combien donc en donnez-vous?*
Pevarzek gwennek.	*Quatorze sols.*
D'e-hoc'h int abalamour oc'h koant.	*Prenez-les parce que vous êtes jolie.*
Va arc'hant zo koantoc'h, ne ket gwir?	*Mon argent est encore plus joli, n'est-ce pas?*
N'int ket divalooc'h eged hoc'h.	*Il n'est pas mal non plus.*
Me garfe kaout pesked dour-douz: siliou, dluzed, eunn eok bennag, pe eur beked.	*Je voudrais avoir des poissons d'eau douce: des anguilles, des truites, un saumon ou un brochet.*
Nann; Mari Morgan ne	*Non; la poissarde n'a que*

deuz nemet pesked-mor : lized, garlized, milled, meilled ruz, lenveged, grac'hed, brezili.	*des poissons d'eau de mer : des plies, des soles, des mulets, des rougets, des lieux, des vieilles, des maquereaux.*
Va c'houmer a werzo d'ehoc'h, mar kirit, pesked krogennek : histr, meskl, ormel, rigadel, eul legestr bennag.	*Ma commère vous vendra, si vous en désirez, des coquillages : des huîtres, des moules, des ormeaux, des palourdes ou quelque écrevisse.*
Me ia da brena eur c'houplad ier, eur re-goulmed, eur glujar, eur c'hevelek, eur c'had, eur c'honikl.	*Je vais acheter une couple de poulets, une perdrix, une bécasse, un lièvre, un lapin.*
Gwerzet em euz daou gillok-spaz.	*J'ai vendu une couple de chapons.*
Kenavezo warc'hoaz e penn sizun.	*A demain en huit.*
Abred-abred e teuinn d'ho kavout.	*Je viendrai chez vous de très-bonne heure.*
Kenavezo ar c'henta.	*Au revoir.*

PEVARE DIVIZ.	QUATRIÈME DIALOGUE.
—	—
EUR GOAZ O VONT ENN HENT ; ENN EUNN HOSTALERI.	UN HOMME EN ROUTE ; DANS UNE AUBERGE.
—	—
Mad ar bed gan-e-hoc'h ?	*Vous portez-vous bien ?*
Mad awalc'h.	*Assez bien.*
Penaoz a ra da dad ?	*Comment se porte ton père ?*
Iac'h, a drugarez Doue.	*Bien, Dieu merci.*
Pegeit zo euz a Vrest da Wipavaz ?	*Quelle distance y a-t-il de Brest à Guipavaz ?*
War-dro diou leo a gav d'in.	*Je crois qu'il y a environ deux lieues.*
Oh ! ia, diou leo gaer ha reud c'hoaz !	*Oh ! oui, et deux bonnes !*
N'int ket euz ar re vrasa, pa eo gwir ez ann da Wipavaz enn eunn heur hanter a-zoug va c'hamm.	*Elles ne sont pas très-fortes, puisqu'il est vrai que je vais à Guipavaz en une heure et demie sans me hâter.*
Eur skuber mad a hent oc'h neuze, rak me gav d'in ez eo eur gwall flippat, ha gwasa zo, ez euz hed-a-hed sao ha diskenn gant ann hent.	*Vous êtes alors un grand marcheur, car je trouve qu'il y a un bien long ruban, et, qui pis est, il y a toujours à monter et à descendre.*
Ia, diribin zo aliez gant ann hent ha kalz a zao ivez.	*C'est vrai, il y a bien des descentes et bien des côtes.*
Eunn torr korf e ve ma	*Ce serait à me tuer s'il me*

rankfenn ober kant leo evel-se, ribin diribin penn-da-benn.	*fallait faire cent lieues de la sorte, monter et descendre toujours.*
Mar kirit me ielo d'hoc'h ambrouk beteg hanter ann hent.	*Si vous le voulez bien, je vous accompagnerai jusqu'à moitié chemin.*
Mall eo d'in kerzet mibin, skei stank, kas araok, mar fell d'in erruout e Landerne abarz kreisteiz.	*Il me faut marcher vite, bien vite, très-vite, si je veux arriver à Landerneau avant midi.*
War droad ez eot?	*Irez-vous à pied?*
Ia da.	*Oui, certes.*
Ped leo a zo ac'halenn di?	*Combien y a-t-il d'ici-là?*
Pemp leo tost-da-vad.	*Environ cinq lieues.*
En em zifreta a hellit neuze.	*Pour lors, vous n'avez pas de temps à perdre.*
Naoun braz am euz.	*J'ai grand faim.*
M'her c'hred, pa vezer o foeta hent e vez digor ar galon.	*Je le crois, quand on bat les routes, on a bon appétit.*
Da beleac'h ez eer dre'n hent-ma?	*Où conduit ce chemin?*
Ha dinaou zo gant ann hent?	*Y a-t-il de fortes descentes?*
Peleac'h ema, me ho ped, ann hent da vont da Gemper?	*Indiquez-moi, je vous prie, le chemin de Quimper.*
Ne ouzoun ket ann hent di.	*Je ne le connais pas.*
Hag eur gear vraz eo Montroulez?	*Morlaix est-elle une grande ville?*
Ne ket braz dreist kemm.	*Pas très-grande.*
Ann ear hag hen zo iec'heduz enn-hi?	*L'air y est-il bon?*

Ia, ker iac'huz hag e nep leac'h.	*Oui, aussi bon qu'ailleurs.*
Ha kalz tud a zo enn-hi?	*Y a-t-il beaucoup d'habitants?*
Ar pez ne ouzoun ket eo se.	*C'est ce que je ne sais pas.*
Ne ket eur gear gre?	*Ce n'est pas une place de guerre?*
Nann, ne d-eo ket mogeriet.	*Non, elle n'a pas de fortifications.*
Warc'hoaz e vezo red d'in mont da Gastel-Paol.	*Demain il me faudra aller à Saint-Pôl.*
Ha war ho troad ez eot?	*Irez-vous à pied?*
Ia, war droad ez inn, ne ket re hirr ar pennad bale.	*Oui, j'irai à pied, le trajet n'est pas trop long.*
Nann d'e-hoc'h-hu, pa'z oc'h boaz; hogen me zo ken teuc'h n'ouffenn ober dek kammed hep choum a zav soun.	*Vous trouvez qu'il n'est pas long, parce que vous avez l'habitude de la marche; mais moi j'ai tant d'embonpoint que je ne puis faire dix pas sans m'arrêter tout court.*
Mont a reot da Bariz?	*Vous allez à Paris?*
Ia, ac'hann da Gastel ez inn war loen, hag ac'hano enn eur c'harr bete Montroulez.	*Oui, d'ici à Saint-Pôl j'irai à cheval, et de là en voiture jusqu'à Morlaix.*
Eur gwall ribinad ho pezo c'hoaz da ober goude.	*Vous aurez encore un bon bout de chemin à faire.*
Ac'hano ez inn dre vor d'ann Hor-nevez, ha goude dre'n hent-houarn bete Pariz.	*De là j'irai au Hâvre par mer, et ensuite à Paris par le chemin de fer.*

Eno ez euz traou kaer eleiz.	*Il y a là une foule de curiosités.*
Dre'n hent-ma ez eer da Vrest, hoc'h euz lavaret d'in.	*C'est là le chemin de Brest, m'avez-vous dit?*
Ia, ne oufac'h ket fazia oc'h he heulia.	*Oui, vous ne sauriez vous tromper en le suivant.*
Ha ne hellann-me ket skei berroc'h adreuz, enn eur ziskenn hed ar menez?	*Ne puis-je pas raccourcir par la traverse, en descendant la montagne?*
Ne gredann ket e ve hent all ebed.	*Je ne crois pas qu'il y ait d'autre chemin.*
Ha gwez a zo hed ann hent?	*Y a-il-des arbres sur la route?*
Peb enn amzer e kaver hiniennou d'en em zisheolia ha d'en em zisglavi pa vez red.	*Parfois on en trouve pour se mettre à l'ombre ou à l'abri à l'occasion.*
Ha mad eo ann hent?	*Le chemin est-il bon?*
Ia, eunn hent nevez a ia gant ribl ar ster Elorn.	*Oui, c'est une route neuve qui suit les bords de l'Elorn.*
Me grede ann hent a oa tenn.	*Je croyais le chemin pénible.*
O tra! n'euz nemet eur c'hreac'h-anken.	*Oh! non, il n'y a qu'une montée fatigante.*
Ann henchou-treuz a zo fall dre aman.	*Les chemins de traverse sont mauvais par ici.*
Skuiz maro ounn.	*Je suis harassé de fatigue.*
Euz a beleac'h e teuit'ta?	*D'où venez-vous donc?*
Euz a Vrest e teuann.	*Je viens de Brest.*
Deut oc'h war varc'h?	*Etes-vous venu à cheval?*
Ia, deut ounn hep kerc'ha.	*Oui, je suis venu sans débrider.*

Da beleac'h ez it-hu ker buhan ?	*Où allez-vous si vite ?*
Mont a rann enn eur red da di ann Itron ar Varonez a Roz-Koat.	*Je vais d'un trait chez Madame la baronne de Roz-Koat.*
Peleac'h ema o choum ann Itron-ze ?	*Où demeure cette dame ?*
Eur c'houitelladen ac'hann, e korn ar c'hoat, e traon ar menez, er c'houec'hved ti enn dourn kleiz.	*A une portée de sifflet d'ici, au coin du bois, au pied de la montagne, à la sixième maison à main gauche.*
Deut ebarz ann ti da ziskuiza.	*Entrez, vous vous reposerez.*
Ne dizann ket.	*Je n'en ai pas le temps.*
It'ta gant hoc'h hent !	*Bon voyage donc !*
Ke buhanoc'h enn da hent, anez az pezo fest ar vaz.	*Va plus vite, ou bien on te battra.*
Bremaik e kerzinn d'ann daoulamm ha d'ar c'haloup ruz, diarc'hen beo, mibinoc'h eget eul luc'heden.	*Je vais partir au grand galop, pieds nus, plus vite que l'éclair.*
Hast affo'ta !	*Dépêche-toi donc !*
Mont a rann da Gerhaez.	*Je vais à Carhaix.*
Eur gear gaer ef-hi ?	*Est-ce une belle ville ?*
Pe dre leac'h e tremenothu ?	*Par où passerez-vous ?*
Dale a reot-hu ?	*Serez-vous longtemps ?*
Me ielo da di ann Aotrou Kermarc'hek ha goude-ze d'ann ti-kear.	*J'irai chez M. Kermarec et ensuite à la mairie.*
Peleac'h ema o choum ann Aotrou-ze ?	*Où demeure ce monsieur-là ?*
E ti piou ema o choum ?	*Chez qui demeure-t-il ?*

Me laka ez oc'h gwall skuiz.	*Je gage que vous êtes bien fatigué.*
Greomp eunn diskuizik, goude ez aimp d'hon ti.	*Reposons-nous un peu, ensuite nous irons à la maison.*
Peur ez eot-hu e kear?	*Quand irez-vous en ville?*
War-dro ann noz digor,	*Vers le soir.*
Eunn dro all ez inn di ivez.	*J'irai une autre fois.*
Deut gan-en hirio.	*Venez avec moi aujourd'hui.*
Pegouls e teuot hu d'hor gwelet?	*Quand viendrez-vous nous voir?*
Warc'hoaz e vezó red kerzet, me ielo war ar meaz.	*Demain, il me faudra jouer des jambes, je compte aller à la campagne.*
Peur ez eot-hu da di Annaik?	*Quand irez-vous chez Annette?*
Bremaik ez inn pa vezo pred.	*J'irai tout-à-l'heure, quand il sera temps.*
Me ielo di e toullik ann noz.	*J'irai à l'entrée de la nuit.*
Gortozit ken na vezinn distro.	*Attendez que je sois de retour.*
Daoust ha ne zeuio ket d'hor c'hlask?	*Est-ce qu'il ne viendra pas nous chercher?*
Deomp d'hon ti.	*Allons chez nous.*
Deut mad ra viot, paotred, rak karet a rann ann dud diwar ar meaz.	*Soyez les bien-venus, jeunes gens, car j'aime les gens de la campagne.*
Na dre beleac'h oc'h-hu deut?	*Par où êtes-vous venus?*
Dre Landerne omp deut.	*Nous sommes venus par Landerneau.*

Deac'h ez iz da foar ar Merzer, war-hed daou zervez kerzed diouc'h Brest.	*Je suis allé hier à la foire de la Martyre, à deux journées de marche de Brest.*
Ac'hano e teuomp.	*Nous en venons.*
Eat omp kevret.	*Nous avons voyagé de compagnie.*
Gwelet hoc'h eus-hu Moriz koz?	*Avez-vous vu le vieux Maurice?*
Chetu hen o tont gant ann hent.	*Le voici qui arrive.*
M'her gwel o tont enep ha gant-han eur marc'h gwenn.	*Je le vois qui vient à notre rencontre monté sur un cheval blanc.*
Warc'hoaz ez aimp kuit.	*Nous partirons demain.*
Tri miz zo omp eat diouc'h Brest.	*Il y a trois mois que nous avons quitté Brest.*
E pe hostaleri e tiskennot-hu?	*Dans quelle auberge descendrez-vous?*
El Leon-aour, e-meaz a gear.	*A l'enseigne du Lion-d'Or, hors de ville.*
It kentoc'h d'ar Marc'h-Gwenn.	*Allez plutôt à l'auberge du Cheval-Blanc.*
Eunn hostaleri vad ef-hi?	*Est ce une bonne auberge?*
Setu me deut, a drugarez Doue!	*Me voici arrivé, Dieu merci.*
Peleac'h hoc'h eus-hu tremenet ann noz?	*Où avez-vous passé la nuit?*
Peleac'h ema paotr ar marchosi?	*Où est le garçon d'écurie?*
Livirit d'ezhan divrida va loen ha rei kerc'h d'ezhan.	*Dites-lui de débrider ma monture et de lui donner de l'avoine.*
Plac'h, grit va gwele; abred ez inn da gousket.	*Servante, faites mon lit, je me coucherai de bonne heure.*

Parit d'e-omp-ni pep tra evit koania.	*Préparez-nous à souper.*
Diskouezit d'in eur gampr.	*Montrez-moi une chambre.*
Pegement a gemerit-hu dre nozvez?	*Combien faites-vous payer par nuit?*
Plac'h, digasit eur gador.	*Fille, approchez une chaise.*
Azezit.	*Asseyez-vous.*
Kenavezo, Per, iec'hed mad d'e-hoc'h.	*Adieu, Pierre, bonne santé je vous souhaite.*
Ha d'e-hoc'h, Aotrou, Kenavezo.	*A vous aussi, Monsieur, adieu.*

PEMVED DIVIZ.	CINQUIÈME DIALOGUE.
DILLAD EUR GOAZ : AR C'HEMENER, AR CHERE.	HABILLEMENT D'UN HOMME : LE TAILLEUR, LE CORDONNIER.
Demateoc'h, Laou.	*Bonjour, Guillaume.*
Petra zo'ta a nevez?	*Qu'y a-t-il donc de nouveau?*
Mont a rann da zimizi.	*Je vais me marier.*
Mezer hoc'h eus-hu prenet da ober ho tillad nevez?	*Avez-vous acheté du drap pour faire votre habillement neuf?*
D'ho klask ounn deut evit kement-se.	*Je viens vous trouver pour cela.*
Digouezet mad oc'h hirio, vag ounn hed ann deiz.	*Vous êtes bien tombé aujourd'hui, je n'ai rien à faire.*

Pe seurt mezer a fell d'ehoc'h ?	*Quel drap voulez-vous ?*
Ar gwella a vezo er stal.	*Le meilleur de votre boutique.*
Koustout a rai d'ho kodel.	*Il vous coûtera cher.*
N'euz fors ! pehini ar gwella ?	*Peu m'importe ! Lequel est le meilleur ?*
Ar mezer kroaz eo, a gav d'in.	*Je pense que c'est l'étoffe croisée.*
Ped gwalennad a vezo red ?	*Combien m'en faudra-t-il d'aunes ?*
D'ho kwiska penn kil ha troad ?	*Pour vous habiller de pied en cap ?*
Ia, penn-da-benn. Na petra'ta ?	*Oui, des pieds à la tête. Et quoi donc ?*
Eur bragou braz, eur jileten hag eur chupen, hag evel ma'zounn Kernevod, bodreou ouc'h penn : evid ar gouriz, me a brenno unan.	*Une culotte, un gilet et une veste, et, comme je suis Cornouaillais, des guêtres de plus : quant à la ceinture, j'en achèterai une.*
Neuze e rankot kaout teir gwalennad hanter mezer.	*Alors il vous faudra trois aunes et demie de drap.*
Pegemend eo ar walennad ?	*Combien vaut l'aune ?*
C'houec'h skoet.	*Dix-huit francs.*
Jezuz va Doue ! tost da zaou skoet war-n-ugent.	*Jésus mon Dieu ! près de vingt-deux écus.*
Ia, ker eo, Fanch, ha pa vezo war ho kein, Mac'harit a rai fouge gan-ehoc'h.	*Oui, François, c'est cher, mais quand vous l'aurez sur le dos, Marguerite sera toute fière de vous.*

Ne

Ne vezo ket dizoare d'ezhi va gwelet mar bez great va dillad e doare.	*Elle pourra en être flattée si mon habillement est fait comme il faut.*
List da gas, great e vezint displeg ha diroufen.	*Laissez-moi faire, il vous ira parfaitement.*
Va chupen a garfenn e ve klinket, ha va bodreou neudennet brao.	*Je voudrais que ma veste fût ornée et mes guêtres élégamment piquées.*
Bez'e vezint.	*Elles le seront.*
Gwelet e vo ha c'houi hoc'h euz ijin e bek ho piziad.	*On verra si vous avez du talent au bout des doigts.*
Gwisket eo diouc'h ar c'hiz.	*Il est habillé à la mode.*
Mont a rann e ti eur marc'hadour bouteier koat.	*Je vais chez un marchand de sabots.*
Me a fell d'in prena eur re voutou koat.	*Je veux acheter une paire de sabots.*
Perag e m'oud-te diarc'hen ?	*Pourquoi es-tu pieds nus?*
Kollet am euz eur votez koat.	*J'ai perdu un sabot.*
Me ia da brena eur vantel hag eur manegou.	*Je vais acheter un manteau et une paire de gants.*
Setu aze ho poutou.	*Voilà vos souliers.*
Esait anezho.	*Essayez-les.*
Re hir int, re verr int.	*Ils sont trop grands, trop petits.*
Diwiskit ho poutou.	*Otez vos sabots.*
Peleac'h hoc'h eus-hu prenet ho tok plouz ?	*Où avez-vous acheté votre chapeau de paille ?*
Digant va zad eo am euz bet va zok kolo.	*C'est mon père qui m'a donné mon chapeau de paille.*

Peleac'h ema ho tillad sul?	*Où sont vos habits du dimanche?*
Evit he dad en deuz kanv.	*Il est en deuil de son père.*
Kenavezo dirgwener	*A vendredi.*

C'HOUEC'HVED DIVIZ.	SIXIÈME DIALOGUE.
—	—
DILLAD EUR VAOUEZ.	HABILLEMENT D'UNE FEMME.
—	—
Dematid, Mac'harit.	*Bonjour, Marguerite.*
Diskouez d'in da losten, da losten verr, da boenchen, da gorf-broz, da gorken, da justin.	*Montre-moi ta jupe, ton cotillon, ta jupe de dessous, ton corset à manches et ton corset sans manches.*
Setu hi aze ha va c'hoef ivez, va jobelinen, va gouzougen ha va zavancher.	*Les voilà et ma coiffe aussi, ma coiffe de dessus, ma collerette et mon tablier.*
Sell! pateled da davancher a zo dentelezet tro-war-dro.	*Peste! la bavette de ton tablier est garnie de dentelles.*
Ia, briniden va zavancher a zo dentelezet ha va zaleden ive.	*Oui, la bavette de mon tablier est garnie de dentelles et mon bandeau aussi.*
Ha gwelet a rez-te va spillou arc'hantet hag	*Vois-tu mes épingles argentées et dorées, ma*

alaouret, va re lerou gloan gwenn, va hiviz, va c'hroaz ha va c'halonen aour ha va bloukou arc'hant.	*paire de bas de laine blanche, ma chemise, ma croix et mon cœur d'or et mes boucles d'argent.*
Gwelet a rann int kaer, ha pa vezint eun da gerc'hen, e vezi ker lugernuz hag eunn itron.	*Je les trouve fort beaux, et quand tu les porteras, tu seras aussi belle qu'une dame.*

SEIZVED DIVIZ. — SEPTIÈME DIALOGUE.

ANN TAN, AR GOULOU. — LE FEU, LA CHANDELLE.

Penaoz a rit abaoue deac'h?	*Comment vous portez-vous depuis hier?*
Mad, ha c'houi.	*Bien, et vous?*
Brao braz.	*Parfaitement.*
C'houezet eo ann tan, Tina?	*Le feu est-il allumé, Corantine?*
Daoust a beleac'h? n'euz elumetezen ebed.	*Comment le serait-il? il n'y a pas d'allumettes.*
Kemer ann ton hag ann diren hag hast affo tenna tan.	*Prends l'amadou et le briquet et hâte-toi de tirer du feu.*
N'am euz na tamm ton na mean tan.	*Je n'ai ni amadou ni pierre à feu.*
Dazorc'hit ann tan.	*Rallumez le feu.*

Taolit keuneud enn tan.	*Mettez du bois au feu.*
N'euz fagoden ebed er geuneudek.	*Il n'y a pas de fagots dans le bûcher.*
Setu tan mad !	*Voilà un bon feu !*
Dastumit ann tan e toull ann oaled.	*Ramassez le feu au centre du foyer.*
Goloit ann tan gant ar bladen.	*Couvrez le feu avec la plaque.*
Em'oc'h ato dalc'h mad e kichen ann tan.	*Vous ne bougez d'auprès du feu.*
Ia, eul luduen eo.	*Oui, c'est une cendrillon.*
Fich-fich ema bepred.	*Il remue sans cesse le feu.*
Ema ann tan-gwall e ti Loeiz.	*La maison de Louis est en feu.*
Me wel ar moged o sevel d'ann huel.	*Je vois la fumée qui s'élève en l'air.*
Ema ann tan er chiminal.	*Le feu est à la cheminée.*
Gwelet hoc'h eus-hu tan goel Iann ?	*Avez-vous vu le feu de la Saint-Jean ?*
Tra, n'am euz gwelet nemet tantad Sant-Per.	*Non, je n'ai vu que le feu de la Saint-Pierre.*
Maro eo ann tan.	*Le feu est mort.*
Likit glaou enn tan.	*Mettez du charbon au feu.*
Mougit ann tan.	*Eteignez le feu.*
Digasit al landeriou hag ar baliked.	*Apportez les chenêts et la pelle à feu.*
Prenet am euz tri lur goulou a eiz hag elumetez.	*J'ai acheté trois livres de chandelles de huit à la livre et des allumettes.*
Pa zeu sonch d'in, digaset ec'h eus-te gan-ez eol da zevi ?	*Pendant que j'y songe, as-tu rapporté de l'huile à brûler.*
D'ober petra ? awalc'h zo pa'z euz eunn hanter	*A quoi bon ! il y en a assez, puisqu'il y en a*

voutaillad aze c'hoaz.	*encore là une demi-bouteille.*
Ia, beza awalc'h ! ha te gred e vezo awalc'h da lakaat er c'hleuzeur epad pemzek dervez ?	*Oui, assez ! Tu crois qu'il y en aura suffisamment pour mettre dans la lampe pendant quinze jours ?*
Gwaz aze, e feiz ! neuze e vezo kemeret goulou rousken ; unan a zo er waskel. (1).	*Ma foi, tant pis ! on brûlera alors de la chandelle de résine ; il y en a une dans le chandelier.*
Re stlabezuz ha re louz int ; hiviziken ne vezo mui devet ac'houlou rousken.	*Elle est trop salissante et trop vilaine ; désormais on ne brûlera plus de chandelle de résine.*
Enaouit ar goulou.	*Allumez la chandelle.*
Lazit ar goulou.	*Eteignez la chandelle.*
C'houezit he fri d'ar goulou.	*Mouchez la chandelle.*
Eur c'houlaouen a zo er c'hantolor.	*Il y a une chandelle dans le chandelier.*
Abarz mont d'ann oferen hanter-noz it da domma oc'h kev-Nedelek.	*Avant d'aller à la messe de minuit, allez vous chauffer à la bûche de Noël.*
Eunn eteo founnuz hoc'h eus-hu ?	*Avez-vous une belle bûche ?*
Perag e talc'her eur pennad euz ann eteo heb he zevi ?	*Pourquoi met-on de côté un morceau de la bûche sans la brûler ?*

(1) Morceau de bois ou de fer fixé au mur et qui tient la chandelle.

Evit miret oc'h ann tangwall, oc'h ar strobinel hag oc'h pep drouk.	*Pour se préserver de l'incendie, du sortilège et de toute espèce de maux.*
Dalc'hit enn ho torn ar skod-tan,	*Tenez le tison à la main,*
Hag e teuint da domma out-han.	*Et l'on viendra s'y chauffer.*

EIZVED DIVIZ. — HUITIÈME DIALOGUE.

—

ANN HOROLACH. — L'HORLOGE.

—

Iac'h oc'h, Iann?	*Etes-vous bien portant, Jean?*
Ia, a drugarez Doue.	*Oui, Dieu merci.*
Ha c'houi, Alan?	*Et vous, Alain?*
Me zo seder.	*Je me porte bien.*
Ped heur eo?	*Quelle heure est-il?*
Teir heur o vont da zon.	*Trois heures vont sonner.*
Peder heur nemet kart.	*Quatre heures moins un quart.*
Teir heur ha kart.	*Trois heures et quart.*
Dek heur hanter.	*Dix heures et demie.*
Sonet eo pemp heur.	*Cinq heures sont sonnées.*
Ema unnek heur o paouez seni.	*Onze heures viennent de sonner.*
Da zek heur noz ec'h arruimp e Gwenet.	*Nous arriverons à Vannes à dix heures du soir.*

Da zek heur abarz kreisteiz, da ziv heur goude lein.	*A dix heures du matin, à deux heures de l'après-midi.*
Da deir heur pe d'ann divezata da beder heur ez inn di.	*J'irai à trois heures ou au plus tard à quatre.*
Roet en deuz he ene da zoue eunn diou pe deir heur kent ann deiz.	*Il a rendu son âme à Dieu deux ou trois heures avant le jour.*
Ann horolach a zo re abred dioc'h ann heol.	*L'horloge avance.*
Re vuhan ez a.	*Elle marche trop vite.*
Re zivezad eo ann horolach.	*L'horloge retarde.*
Sac'het eo ann horolach.	*L'horloge est détraquée.*
Choumet eo a zav.	*Elle est arrêtée.*
Ne d-a mui.	*Elle ne marche plus.*
Red e vezo he c'has d'ann horolacher da zizac'ha.	*Il faudra la porter chez l'horloger pour qu'il la répare.*
Red eo sevel poueziou ann horolach.	*Il faut monter l'horloge.*
Noz vad d'e-hoc'h, va mignon.	*Bonne nuit, mon ami.*

NAVED DIVIZ.	NEUVIÈME DIALOGUE.
—	—
AR BLOAZ, MIZIOU AR BLOAZ, DEIZIOU AR ZIZUN, ANN DEIZ, ANN NOZ.	L'ANNÉE, LES MOIS, LES JOURS DE LA SEMAINE, LE JOUR, LA NUIT.
—	—
D'ar iaou Bask e vezo bloaz ounn bet e Kerahez.	*Le jour de l'Ascension, il y aura un an que je suis allé à Carhaix.*
Er bevare war-n-ugent a viz genveur mil eiz kant pemp ha tregont.	*Le 24 Janvier 1835.*
Brema vezo bloaz e miz gwengolo.	*Il y aura un an au mois de Septembre.*
Hirio penn-blizien.	*Aujourd'hui en un an.*
Al laboused a gan d'ar mare-ma euz ar bloaz.	*Dans cette saison de l'année, les oiseaux chantent.*
Setu ema gan-e-omp ar bloaz nevez.	*Voici venir la nouvelle année.*
Bloavez mad d'e-hoc'h digant Doue!	*Bonne année je vous souhaite !*
Me a fell d'in rei da galanna d'id.	*Je veux te donner tes étrennes.*
Setu aman da zerou mad.	*Voici tes étrennes.*
Miz kenveur.	*Le mois de Janvier.*
D'ann eil dervez a viz c'houevrer.	*Le deux Février.*
Epad miz meurs.	*Pendant le mois de Mars.*
Kal ebrel.	*Le premier Avril.*
Miz mae.	*Le mois de Mai.*

Kala mae.	*Le premier Mai.*
Etro miz even e vezo va eured.	*Je me marierai vers le mois de Juin.*
Da viz gouere ez inn da Gemper.	*Dans le mois de Juillet j'irai à Quimper.*
Tomm eo ann heol epad miz eost.	*Le soleil est chaud dans le mois d'Août.*
Breman vezo bloaz e miz gwengolo.	*Il y aura un an au mois de Septembre.*
Miz here zo bet glavuz warlene.	*Le mois d'Octobre a été pluvieux l'an dernier.*
Miz du.	*Le mois de Novembre.*
Miz kerzu zo glavuz hevlene.	*Le mois de Décembre est pluvieux cette année.*
Disul, sul, *m.*	*Dimanche*, m.
Dilun, lun, *m.*	*Lundi*, m.
Dimeurs, meurs, *m.*	*Mardi*, m.
Dimerc'her, merc'her, *m.*	*Mercredi*, m.
Diziou, iaou, *m.*	*Jeudi*, m.
Dirgwener, gwener, *m.*	*Vendredi*, m.
Disadorn, sadorn, *f.*	*Samedi*, m.
Dilun fask ez inn da Roazon, ne zeuinn d'ar gear nemet d'ar meurs warlerc'h.	*Le lundi de Pâques j'irai à Rennes et ne reviendrai à la maison que le mardi suivant.*
Sul al lard.	*Le dimanche gras.*
Meurs larjez, dimeurs al lard.	*Le mardi gras.*
Disul ar Bleuniou ema ann embannou.	*Les publications ont lieu le dimanche des Rameaux.*
Warc'hoaz eo dimerc'her al ludu.	*C'est demain le mercredi des Cendres.*
Pe da zeiz ez it-hu e kear ?	*Quel jour allez-vous en ville ?*
D'al lun ha d'ar merc'her.	*Le lundi et le mercredi.*

Dirgwener ar groaz a zo goude warc'hoaz.	*C'est après-demain le Vendredi-Saint.*
Hirio eo dimeurs.	*C'est aujourd'hui mardi.*
D'ann deiz-man e penn sizun ema sul ann Dreinded.	*C'est aujourd'hui en huit qu'est le dimanche de la Trinité.*
Dont a raimp enn dro da zul Fask.	*Nous reviendrons le dimanche de Pâques.*
Diziou kenta e vezo gouel lid.	*Jeudi prochain ce sera fête solennelle.*
Ar gereourien, ann doerien ha darn all a dud ne labouront morse da lun hag aliez da veurs.	*Les cordonniers, les couvreurs et beaucoup d'autres gens ne travaillent jamais le lundi ni parfois le mardi.*
D'ar zadorn araok gouel ann holl zent ez inn da Roskanvel.	*J'irai à Roscanvel le samedi avant la fête de la Toussaint.*
Me ielo di disadorn genta	*J'irai samedi prochain.*
En em wiskit evel d'ar sul.	*Mettez vos habits du dimanche.*
Da zadorn noz.	*Samedi soir.*
Diskuizit er zulvez.	*Reposez-vous le dimanche.*
Mirit deiz ann Aotrou Doue.	*Observez le jour du Seigneur.*
Eur zulvez vintin e oa.	*C'était un dimanche matin.*
Ar zizun a ia ebiou.	*La semaine passe.*
Enn deiz-man penn miz.	*Aujourd'hui en un mois.*
Warc'hoaz penn bloaz.	*Demain en un an.*
Warc'hoaz e penn pemzek dervez.	*Demain en quinze.*
E kenver ann deiz ma varvaz ann Aotrou'n Eskop.	*Le jour anniversaire de la mort de Mgr l'Evêque.*

Abenn eiz dervez, deiz evit deiz, e vezo dek vloaz ounn bet eat da Naonet.	*Dans huit jours, jour pour jour, il y aura dix ans que je suis allé à Nantes.*
Deiz he c'hanedigez.	*Le jour de sa naissance.*
Da c'houlou deiz.	*A la pointe du jour.*
Deiz eo anezhi.	*Il fait jour.*
Mintin mad eo.	*Il est de bonne heure.*
Peb eil dervez.	*De deux jours l'un.*
Da zerr noz.	*A la tombée de la nuit.*
Noz eo anezhi.	*Il fait nuit.*
Hed ann deiz hag hed ann noz.	*Pendant le jour et pendant la nuit.*
Pemp kweach bemdez.	*Cinq fois par jour.*
Pemp kweach bemnoz.	*Cinq fois chaque nuit.*
Hor Salver Jezuz Krist a iunaz daou-ugent dervez ha daou-ugent nozvez.	*Notre Seigneur Jésus-Christ jeûnera pendant quarante jours et quarante nuits.*
Sevel e kreiz ar c'housk.	*Se lever au milieu de la nuit.*
Dont a reot-hu d'ann nozvez?	*Viendrez-vous à la veillée?*
Pa zeuaz ann noz war-n-omp.	*Quand la nuit nous surprit.*
Berr eo ann deiz.	*Les jours sont courts.*
Hirr eo ann deiz.	*Les jours sont longs.*
Hirraat a ra ann deiz.	*Les jours croissent.*
Berraat a ra ann deiz.	*Les jours décroissent.*
Izelaat a ra ann deiz.	*Le jour baisse.*

DEKVED DIVIZ.	DIXIÈME DIALOGUE.
AR FOAR, AR MARC'HAD, AR VARC'HADOURIEN.	LA FOIRE, LE MARCHÉ, LES MARCHANDS.
Ha mad eo ar werz?	*Les affaires vont-elles bien?*
Mad awalc'h, a drugarez Doue.	*Assez bien, Dieu merci.*
Savet oc'h mintin mad hirio.	*Vous êtes bien matinal aujourd'hui.*
Ia, abred ounn savet.	*Oui, je me suis levé de bonne heure.*
Hag ar marc'h-man a zo hinkane?	*Ce cheval va-t-il l'amble?*
Pegemend eo?	*Combien en demandez-vous?*
Tri-ugent skoet d'e-hoc'h.	*Pour vous ce sera soixante écus.*
Hanter kant mar d-oc'h eunn den blok.	*Cent cinquante francs si vous êtes rond en affaires.*
Eo, me zo eunn den dioc'h-tu, ha mar kirit, evit pemp skoet all eo great ar stal.	*Oui, je suis rond en affaires. et si vous voulez mettre cinq écus de plus, c'est un marché conclu.*
Tonkit em dourn! d'in ho loen.	*Tapez-là! votre bête est à moi.*
Deomp d'ann hostaleri da beur-ober ar marc'had.	*Allons au cabaret terminer notre marché.*

Eur

Eur brenaden vad a rit aze.	*Vous faites-là une bonne acquisition.*
Kezek mad hoc'h eus-hu ?	*Avez-vous de bons chevaux ?*
Chetu aze eur marc'h spaz hag aze eur marc'h kalloc'h.	*Voilà un cheval hongre et un cheval entier.*
Pegemend ann hini du ?	*Combien le noir ?*
Daou-ugent skoet.	*Cent vingt francs.*
Pe oad en deus-hen ?	*Quel âge a-t-il ?*
Sellit enn he c'henou.	*Regardez-lui la bouche.*
Pemp bloaz nemet eur miz.	*Cinq ans moins un mois.*
Me gred ez eo argiluz.	*Je crois qu'il est rétif.*
En em fazia a rit, eul loen reiz eo.	*Vous vous trompez, c'est une bête sans défaut.*
Me baeo diouc'h-tu mar fell d'e-hoc'h teurel eunn dra-bennak d'ann traon.	*Je payerai comptant si vous voulez rabattre quelque chose.*
Pegement'ta d'e-hoc'h ?	*Combien donc m'en donnez-vous ?*
Pevar skoet ha tregont.	*Cent deux francs.*
Ouspenn a renkann da gaout ; daou skoet c'hoaz ?	*J'en veux davantage ; deux écus encore.*
Eunn dra great eo ; ho tourn em hini.	*C'est une affaire faite ; tapez-là.*
Ho marc'h a zav war he lost.	*Votre cheval se cabre.*
Gwinkal a ra.	*Il rue.*
Enebi a ra ouz-in e pep tra.	*Il est fièrement rétif.*
Ha ne d-eo ket e Montroulez eo e vez foar ann Neac'h ?	*N'est-ce pas à Morlaix que se tient la foire Haute ?*

E pe varc euz ar bloaz e vez dalc'het ar foarze ?	*En quelle saison a lieu cette foire?*
Goude ann eost, e miz here.	*Après la moisson, dans le mois d'Octobre.*
A beleac'h e teuit-hu ?	*D'où venez-vous?*
Euz ar marc'had. C'houi zo o vont nebaoun ?	*Du marché. Vous y allez sans doute?*
Ha mad ez a war ann traou ?	*Comment va la vente?*
Ne d-a ket fall : pep tra a zo brema ger gwall.	*Pas mal; tout est maintenant bien cher.*
Hag ar c'heuneud ? gwerzet hoc'h eus-hu ho re?	*Et le bois à brûler? avez-vous vendu le vôtre?*
Ia da, daou c'hant fagod euz ar re genta am euz gwerzet evit pemp skoet pevar real ha daou wennek.	*Oui, j'ai vendu deux cents fagots des plus beaux pour seize francs et dix centimes.*
Evit netra !	*C'est pour rien!*
Klevet am euz bremaik oa kresket war ann ed.	*J'ai entendu dire qu'il y avait hausse sur le blé.*
Evel-se ema ar vrud.	*C'est le bruit courant.*
Kernez a vezo er bloazman c'hoaz.	*Il y aura encore cherté cette année.*
Gwaz aze, daoust m'eo mad e ve keraouez awechou evit sevel ann dieien war ann dour.	*Tant pis, quoiqu'il soit bon que parfois il y ait cherté pour mettre à flot les cultivateurs.*
Kalz a ed hoc'h eus-hu da werza?	*Avez-vous beaucoup de blé à vendre?*
N'am euz ket dijaoch.	*Je n'en ai pas extrêmement.*
Pegement, livirit ?	*Combien, dites-moi?*
Peder arc'had gwiniz, hanter kant boezellad	*Quatre pleins coffres de froment, 50 boisseaux*

segal (1), pemp ha tri-ugent ostellad gwiniz-du ha c'houec'h ugent sac'had brazed.

de seigle (1), 65 mesures d'un demi-boisseau de blé-noir et 120 sacs de méteil.

N'ho c'hasit-hu ket holl hirio d'ar marc'had ?

Ne les portez-vous pas tous aujourd'hui au marché ?

Oh ! tra ! amzer zo, marteze e keraio c'hoaz.

Oh ! non, rien ne presse, peut-être renchérira-t-il encore.

Diwallit, kalon arc'hant, n'ho pe keuz o klask rastellat re.

Prenez garde, homme intéressé, vous pourriez vous repentir d'avoir voulu trop gagner.

Ha kalz a ziskarg a zo er gear man d'ar varc'hadourez ?

Y a-t-il dans cette ville beaucoup de débouchés pour le commerce ?

Ia, diskarg a gaveur ennhi da bep tra.

Oui, il y a des débouchés de toute sorte.

Marc'hajou ha foariou a vez aliez e Montroulez?

Y a-t-il parfois des marchés et des foires à Morlaix ?

Ia, marc'had pep sizun hag eur foar pep miz.

Oui, marché chaque semaine et une foire par mois.

Me ielo da Vrest da di ann Aotrou Ronan da brena gwin ha barikennou braz ha re vihan.

J'irai à Brest chez M. Ronan pour acheter du vin et des barriques de toutes les dimensions.

Brudet mad eo he stal, a glevann.

On dit qu'il est bien achalandé.

---

(1) Eur boezellad a zalc'h daou hektolitrad tost da vad.

(1) *Un boisseau vaut deux hectolitres à peu près.*

Gwerza a ra a vraz hag a nebeut.	*Il vend en gros et en détail.*
Pep tra a zeu gant-han da vad.	*Tout lui réussit.*
Ia, ar voull a zo gant-han.	*Oui, il a la vogue.*
Ar gwin a zo marc'had mad evlene.	*Le vin est à bon marché cette année.*
Da di pe seurt marc'hadour ez eot-hu?	*Chez quel marchand irez-vous ?*
Da di ann Aotrou Dibreder.	*Chez M. Dibreder.*
Eur stal vad eo.	*Il a une boutique bien montée.*
Peleac'h ema ann izignou a ra brema al lien ?	*Où sont les fabriques de toile ?*
D'e-hoc'h-hu eo, va mignon, ar brid-man e m'omp o paouez kavout e-kreiz ann hent?	*Est-ce à vous, mon ami, cette bride que nous venons de trouver sur la route ?*
N'eo ket.	*Elle n'est pas à moi.*
Ha c'houi a euteur he brena ?	*Voulez-vous l'acheter ?*
Pegemend hoc'h eus-hu c'hoant da gaout?	*Combien en voulez-vous ?*
Peb a bevar gwennek pe mar d-eo gwelloc'h, peb a liasennad butun.	*Vous donnerez quatre sous à chacun de nous, ou si vous aimez mieux, à chacun une blague de tabac.*
Noz vad, va mignon.	*Bonne nuit, mon ami.*
Grit va gourc'hemennou d'ho tad.	*Faites mes compliments à votre père.*
M'her graio.	*Je n'y manquerai pas.*
Noz vad d'e-hoc'h holl, paotred : iec'hed mad d'e-hoc'h.	*Bonne nuit, jeunes gens ; portez-vous bien.*

UNEKVED DIVIZ.	ONZIÈME DIALOGUE.
EVIT LAKAAT ARC'HANT DA DALVEZOUT.	PLACEMENT D'ARGENT A INTÉRÊTS.
A-han'ta, Laouik, petra a c'hoari gan-ez adarre?	*Eh bien ! Guillaume, qu'as-tu encore ?*
Netra ebed.	*Rien du tout.*
E klaoustre, da arc'hant eo a denvala da benn.	*Je gage que c'est ton argent qui te rend soucieux.*
Te zo ken tano da fri ma waskez ato war va gwiridik.	*Tu as le nez si fin que tu mets toujours le doigt sur mon mal.*
Pegemend ec'h euz-te'ta?	*Combien as-tu donc ?*
Tri c'hant skoet klok.	*Une somme ronde de* 900 *francs.*
Ez ez da rei, m'oar vad, adarre da Iouen war gampi evit pemp dre gant?	*Que tu vas sans doute prêter encore à Yves à l'intérêt de cinq pour cent.*
Oh ! amzer, awalc'h en deuz bet diganen ; nemet ho faeo !	*Oh ! patience, c'en est assez comme cela ; pourvu qu'il paye !*
Emichans her graio.	*Il le fera sans doute.*
N'ouzoun doare : gant na vezinn ket lekeat er zac'h !	*Je n'en sais rien ; pourvu que je ne sois pas mis dedans !*
Gwaz aze mar bezez !	*Ce serait dommage si tu l'étais !*
Te zo ebad d'id ober goap	*Tu t'amuses à me railler*

pa n'ec'h euz netra da goll.	*parce que tu n'as rien à perdre.*
Ebatoc'h eo d'id-te dastum arc'hant evel eur mengleusier. Ne ve ket pec'hed ha pa vefe tizet, te ha da seurt, peb enn amzer.	*Tu te plais davantage, toi, à ramasser de l'argent comme un mineur. Ce ne serait pas un mal si tu étais attrapé quelquefois, toi et tes semblables.*
Perak'ta ?	*Pourquoi donc ?*
Abalamour e m'oud bepred o rei arc'hant da he-man ha da henhont, da lod evit pemp dre gant, da lod all evit c'houec'h.	*Parce que tu ne fais que prêter de l'argent à celui-ci et à celui là, tantôt à cinq pour cent, tantôt à six.*
Kleo ! pep-hini a ra gwella ma hell.	*Ecoute ! chacun fait de son mieux.*
Oc'h ober evel-se ne glaskez ket da vad.	*En agissant ainsi, tu ne consultes pas tes intérêts.*
Penaoz e rafenn - me gwell ?	*Comment ferais-je mieux ?*
O lakaat da arc'hant e tensor ar Roue.	*En plaçant ton argent sur le Trséor.*
Re nebeut a roer eno.	*L'intérêt y est trop minime.*
Me gav d'in kaout tri pe bevar hanter dre gant ha beza paeet rik-harak a dal muioc'h eget koll ar marc'h hag he gabestr.	*Je trouve qu'il vaut mieux avoir trois ou quatre et demi pour cent et être payé avec exactitude, que de perdre le capital et les intérêts.*
Kenavezo warc'hoaz da noz.	*A demain soir.*

DAOUZEKVED DIVIZ.	DOUZIÈME DIALOGUE.
E TI EUR MARC'HADOUR DILLAD KOZ HA TRAOUACHOU ALL.	DANS LA BOUTIQUE D'UN FRIPIER.
Iac'h oc'h-hu ?	*Vous portez-vous bien ?*
Evel-evel.	*Couci-couci.*
Pegemend ar c'hoz hernach-ma ?	*Combien cette vieille ferraille ?*
Eiz real ha tri gwennek.	*Quarante trois sous.*
Kalz re ger int.	*C'est beaucoup trop cher.*
Ha d'e-hoc'h-hu , pegement ?	*Et pour vous, combien ?*
Pemp real.	*Un franc, vingt-cinq centimes*
Pemp gwennek all mar kirit.	*Cinq sous de plus si vous voulez.*
Ne daolinn netra ken.	*Je ne mettrai rien de plus.*
Mad ! kasit anezho gan-e-hoc'h.	*Et bien ! prenez-les.*
Ha tachou hoc'h euz ivez?	*Avez-vous aussi des clous?*
Ia da , setu ama.	*Oui , certainement , en voici.*
Ne ket tachou nevez a fell d'in ; re goz am euz ezomm.	*Ce ne sont pas des clous neufs, ce sont des vieux clous que je veux.*
Hag eur maread hoc'h euz c'hoant ?	*Vous en faut-il beaucoup?*
War-dro daou pe dri c'hant. Pegemend ar c'hant?	*Environ deux ou trois cents. Combien le cent?*

Daouzek gwennek.	*Douze sous.*
Evit eiz gwennek e vezo.	*Vous les donnerez bien pour quarante centimes.*
Nann, nann, evit dek.	*Non, non, pour dix sous.*
Pegemend ar pennad korden-ma?	*Combien ce bout de corde?*
Pemzek gwennek.	*Quinze sous.*
E m'oc'h oc'h huvreal! eur gorden hanter-bezel, hanter-vrein!	*Vous rêvez! une corde moisie et à demi-pourrie!*
Eur gorden hanter-vrein a livirit! ha pa vec'h kant gweach all pounneroc'h evit ne d-oc'h, houn-nez ho talc'hfe a-ispil oc'h ar grouk, aotrouik.	*Une corde à demi-pourrie, dites-vous! fussiez-vous cent fois plus lourd que vous ne l'êtes, elle serait assez forte pour vous pendre, cher Monsieur.*
Ha c'houi ivez war va gorre, va goaz.	*Et vous aussi avec moi, mon brave.*
Evit dek gwennek ho pezo anezhi.	*Vous l'aurez pour dix sous.*
Nann, evit eiz mar kirit.	*Non, pour huit, si vous voulez.*
Ne dal ket d'e-hoc'h, n'ho pezo ket.	*C'est peine inutile, vous ne l'aurez pas.*
D'e-hoc'h-hu eo ar c'hoz bouteier-ma?	*Est-ce à vous ces vieilles chaussures?*
Ia, c'hoant ho frena hoc'h euz?	*Oui, voulez-vous les acheter?*
Pegemend int a vlok?	*Combien le tout?*
Daou skoet ha dek gwennek.	*Six livres dix sous.*
Goap a rit!	*C'est pour rire!*
Pegement'ta d'e-hoc'h-hu?	*Combien donc pour vous?*
Triouec'h real hepken.	*Quatre francs cinquante centimes et rien de plus.*

Dek gwennek all hag eur banne.	*Encore dix sous et la goutte.*
Na gwennek na banne.	*Ni sou ni goutte.*
Dastumit anezho.	*Prenez-les.*
Kenavezo warc'hoaz !	*A demain.*

TRIZEKVED DIVIZ. — TREIZIÈME DIALOGUE.

—

ANN DUD DIMEZET, AR VUGALE, AR SKOL. — LES GENS MARIÉS, LES ENFANTS, L'ÉCOLE.

—

Dimezet oc'h-hu ?	*Etes-vous mariés ?*
Dimezet ef-hen ?	*Est-il marié ?*
Mont a rann da zimizi.	*Je vais me marier.*
Hag embannet oc'h-hu bet ?	*Vos bans sont-ils publiés ?*
Disul e vezo kaset ann embannou kenta.	*Ils le seront dimanche prochain.*
Pegouls e vezo ann eured ?	*A quand la noce ?*
Dimezet en deuz he verc'h.	*Il a marié sa fille.*
Dimezet int bet gant ann Aotrou Person.	*C'est le Curé qui les a mariés.*
Enn ho eured edoun.	*J'étais à leur noce.*
Me ielo warc'hoaz d'he goulenn da zimizi.	*J'irai demain la demander en mariage.*
Pegemend a roer d'ezhi evit he argoulou ?	*Combien lui donne-t-on en dot ?*

N'ouzoun ket petra dal he argoulou.	*Je ne sais à combien monte sa dot.*
Eunn dimizi kaer eo.	*C'est un riche mariage.*
Ia, eunn argoulou kaer eo. —Argoulaouet kaer eo.	*Oui, c'est un bon parti. — Elle est bien dotée.*
Dimezet eo bet.	*Il a été marié.*
Torret eo bet he zimizi.	*Son mariage a été rompu.*
Ne ket c'hoaz, me gred, enn oad dimizi.	*Elle n'est pas encore, je crois, en âge de se marier.*
Chetu a-hont tud ar weladen.	*Voyez là-bas les gens de l'entrevue du mariage.*
Chetu ann dud nevez o tont dre ama.	*Voilà les nouveaux mariés qui viennent par ici.*
Ar goaz nevez a zo braz.	*Le nouveau marié est de haute taille.*
Ar plac'h nevez a zo koant.	*La nouvelle mariée est jolie.*
Houman vezo eur c'hrek vad, me lavar eur c'hrek kempenn.	*Celle-ci sera une bonne femme de ménage, je veux dire une femme d'ordre.*
Tud ann eured a zo nebeut anezho.	*Il y a peu de monde à la noce.*
Ne anavezann ket ann den a enor.	*Je ne connais pas le garçon d'honneur.*
D'e-hoc'h-hu eo ar vugale-ze?	*Est-ce à vous ces enfants?*
Pehini anezho eo ann hini kosa?	*Lequel est le plus âgé?*
Breudeur gevel int; c'hoarezed gevel int.	*Ils sont frères jumeaux; elles sont sœurs jumelles.*
Pe seurt hano en deuz he-man?	*Quel nom a celui-ci?*
Iann a reer anezhan.	*On l'appelle Jean.*

Laouenik eo.	*Il est gracieux.*
C'hoarzin a ra, hilliget am euz anezhan.	*Il rit, je l'ai chatouillé.*
Anaout a rit-hu mipien Katel?	*Connaissez-vous les fils de Catherine?*
Ne anavezann nemet ann hini iaouanka hag ann hini hena.	*Je ne connais que le plus jeune et l'aîné.*
Petra int-hi deuf da veza?	*Que sont-ils devenus?*
Bez'en deuz eur bugel dek pe zaouzek vloaz.	*Il a un enfant de dix à douze ans.*
Chetu aze he vugel bihan gant-han eur pikol pez bara enn he zourn.	*Voilà son jeune enfant qui tient à la main un gros morceau de pain.*
Neuziou fall a ra.	*Il fait des grimaces.*
Ma venn-me tad d'ar c'hrouadur-ze en defe daka digan-en hag e lakafann anezhan da zibri bara seac'h.	*Si j'étais le père de cet enfant, je lui donnerais le fouet et je le mettrais au pain sec.*
Ema breman oc'h ober he vitouik.	*Il fait maintenant le calin.*
Eur bugel ruz-penn eo.	*C'est un enfant qui a de belles couleurs.*
Pe oad eo?	*Quel âge a-t-il?*
Pe hano badez en deus-hen?	*Quel nom de baptême a-t-il?*
Moumoun he vamm eo; kolladen, bugel noil.	*C'est l'enfant gâté de sa mère; il est volontaire, mal élevé.*
Ne oar ket c'hoaz ober allazik d'he vamm.	*Il ne sait pas encore faire de caresses à sa mère.*
Ped bugel hoc'h eus-hu?	*Combien avez-vous d'enfants?*
Daou: unan a zo paotr hag ann eil zo merc'h.	*Deux: un garçon et une fille.*

Va mabik-me a welit aze a zo klan.	*Mon petit que vous voyez-là est malade.*
Ke da ober chouchouk, — toutouik, paotrik.	*Va faire dodo, mon petit.*
Ar paour kez a zo dinerz, blankik.	*Le pauvre petit est faible, malingre.*
Ken toc'hor eo ne heller ket he zizoun.	*Il est si chétif qu'on ne peut le sevrer.*
Ne oar ket c'hoaz dioueri he vamm.	*Il ne peut encore se passer de sa mère.*
Va breur mager eo.	*C'est mon frère de lait.*
Gwelet am euz ho merc'hik deac'h vintin : edo o c'hoari he diaoul etouez ar vugale all.	*J'ai vu hier matin votre petite fille, elle faisait le diable avec les autres enfants.*
Gwec'hall e karie c'hoari.	*Autrefois il aimait jouer.*
Hen-nez zo eur map mad, pe ne vezo den.	*Celui-ci est un bon fils ou il n'y en aura jamais.*
Ha te oar skriva, Per ?	*Sais-tu écrire, Pierre?*
Gouzout a ra-hen lenn ?	*Sait-il lire?*
Kas a rit-hu ho pugale d'ar skol ?	*Envoyez-vous vos enfants à l'école?*
N'euz ti-skol ebed er vourc'h.	*Il n'y a pas d'école dans le bourg.*
Sevel a reer eunn ti-skol aman.	*On bâtit ici une école.*
Me ho c'haso d'ar skol-labour.	*Je les enverrai à la ferme-école.*
Ar skoliou e kear ha war ar meaz.	*Les écoles de la ville et de la campagne.*
Ar mestr skol a zo klan.	*Le maître d'école est malade.*
Brema e ouzoun va c'hentel, he gouzout a rann dreist penn va biz, koulz lavaret.	*Maintenant je sais ma leçon, je la sais sur le bout du doigt, à bien dire.*

Great en deuz skolik fic'h.	*Il a fait l'école buissonnière.*
Ar Vreudeur a ra skol mad.	*Les Frères enseignent bien.*

PEVARZEKVED DIVIZ. | QUATORZIÈME DIALOGUE.

—

ENN EUNN TIEGEZ ; DIVIZOU ETRE TUD ANN TI. | DANS UN MÉNAGE ; CONVERSATIONS ENTRE LES GENS DE LA MAISON.

—

Gwall bell oc'h bet kousket.	*Vous avez dormi bien longtemps.*
Dihunit, tra didalvez, savit buhan.	*Réveillez-vous, paresseuse, levez-vous vite.*
Kribit he benn da Jopik.	*Peignez le petit Joseph.*
C'houezit he fri ha gwiskit anezhan.	*Mouchez-le et habillez-le.*
Petra rez-te aze, Mac'harit?	*Que fais-tu là, Marguerite?*
E m'oud o c'hoari ken abred?	*Tu joues de si bonne heure?*
Breman e roinn d'id eur c'hornad butun.	*Maintenant je te donnerai une pique de tabac.*
N'am euz tamm butun, va c'horn a zo torret.	*Je n'ai pas de tabac, ma pipe est cassée.*
Me ia da brena unan.	*Je vais en acheter une.*
Digasit eur gador.	*Apportez une chaise.*
Gwall zivezad eo eat da gousket.	*Il est allé se coucher bien tard.*

Paotr, lavar d'ann ozac'h dont ama ; hast affo.	*Garçon, dis au maître de la maison de venir ici ; dépêche-toi.*
N'ema ket er gear, n'euz nemet grek ann ti.	*Il n'est pas à la maison ; il n'y a que la maîtresse du logis.*
Lavar d'ezhi dont d'am c'havout.	*Dis-lui de venir me trouver.*
Ha warlaez ez inn-me?	*Monterai-je?*
Ia, pignit gant ann diri.	*Oui, montez les escaliers.*
Ker du eo ann noz evel ar zac'h.	*Cette nuit, il fait aussi noir que dans un sac.*
A dastourn ez eot.	*Vous irez à tâtons.*
Ne d-eo ket ebad sevel e-kreiz ar c'housk.	*Il n'est pas agréable de se lever au milieu de la nuit.*
Ke da gerc'hat da vreur, lavar d'ezhan dont affo.	*Va chercher ton frère, dis-lui de venir vite.*
Peleac'h ema-hen, va mamm ger?	*Où est-il, ma chère mère?*
Petra ef-hen deut da veza?	*Qu'est-il devenu?*
Eat eo kuit hep gouzout da zen.	*Il a disparu à l'insçu de tout le monde.*
Brema ne oar pe e tu trei, ar paour kez anezhan !	*Maintenant il ne sait que devenir, le pauvre malheureux !*
Eur gwall varo en devezo.	*Il aura une mort funeste.*
Piou eo paotr ann oferen vintin?	*Quel est celui qui ira à la messe matinale?*
Ar pez ne ouzoun ket eo se.	*C'est ce que je ne sais pas.*
Ha deut oc'h ama da chomm?	*Etes-vous venu demeurer ici?*

Perik, sell a zo ama dindan ann daol.	*Petit Pierre, regarde ce qu'il y a ici sous la table.*
Divezad-noz eo, deomp da gousket.	*Il est très-tard, allons nous coucher.*
Ar butun eo ho laka da strevia.	*C'est le tabac qui vous fait éternuer.*
Doue r'ho pinnigo!	*Dieu vous bénisse!*
Piou a sko war ann or?	*Qui frappe à la porte?*
Piou a zo aze?	*Qui est là?*
Me eo, me Iann.	*C'est moi, moi Jean.*
Deuz ebarz, va mignon.	*Entre, mon ami.*
Me gred ez eo Per a c'hculen digor.	*Je crois que c'est Pierre qui demande à entrer.*
Digorit ann or d'in, mar plij.	*Ouvrez-moi la porte, s'il vous plaît.*
Serrit ann or.	*Fermez la porte.*
Alc'houezit ann or.	*Fermez la porte à clef.*
Re striz eo va gwele.	*Mon lit est trop étroit.*
Daou e vezimp enn eur gwelead.	*Nous coucherons deux dans le même lit.*
Savet oc'h ken abred, va zad ker.	*Vous êtes déjà levé, mon cher père.*
Ni zo mestr war hon traou.	*Nous sommes maîtres chez nous.*
Ha te gleo, Janned? E m'ounn, n'oar Doue pegeit zo, o c'houlen ouz-id petra rez azc.	*M'entends-tu, Jeannette? Je te demande, Dieu sait depuis combien de temps, ce que tu fais là.*

PEMZEKVED DIVIZ.	QUINZIÈME DIALOGUE.
ANN DUD O VALE.	LES PROMENEURS.
Me ia da vale.	*Je vais me promener.*
Dale a reot-hu ?	*Serez-vous longtemps ?*
Deut gan-en.	*Venez avec moi.*
Laouen ez afenn ma ne venn klan ; me choumo ama da ziskuiza.	*J'irais volontiers si je n'étais malade ; je resterai ici pour me reposer.*
Setu aze daou vignon o vale breac'h oc'h breac'h.	*Voilà deux amis qui se promènent bras dessus bras dessous.*
Iann ha Perrina a ioa kazel oc'h kazel.	*Jean et Perrine se tenaient par le bras.*
Gwelet am euz Per ha Jannik ; dourn ha dourn edont, biz ha biz edont.	*J'ai vu Pierre et Jeannette, ils se tenaient par la main, ils se tenaient par le petit doigt.*
Deomp da ober eur bale.	*Allons faire une promenade.*
Eur baleer kaer oc'h.	*Vous êtes un fier promeneur.*
Bale a ra he zivreac'h a-ispil.	*Il se promène les bras pendants.*
Bale a ra he zivreac'h e kroaz.	*Il se promène les bras croisés.*
Difreta ara he zivreac'h.	*Il balance les bras.*

E m'eur o chaseal hirio e doare, Aotrou. (1).	*Il paraît qu'on chasse aujourd'hui, Monsieur.*

C'HOUEZEKVED DIVIZ. | SEIZIÈME DIALOGUE.

AR OAZED, AR MERC'HED, ANN DUD IAOUANK, AR VECHEROURIEN, AR RE BAOUR. | LES HOMMES, LES FEMMES, LES JEUNES GENS, LES ARTISANS, LES PAUVRES.

Pe oad en deus-hen?	*Quel âge a-t-il?*
Eunn den wardro daou-ugent vloaz eo.	*C'est un homme d'environ quarante ans.*
Falla den a zo bet biskoaz!	*C'est le plus méchant homme qui fût jamais !*
Eunn hanter kant vloaz den bennak eo.	*C'est un homme d'une cinquantaine d'années.*
Dizemez eo.	*Il est célibataire.*
Seiz vloaz war-n-ugent ne oa ken pa varvaz.	*Il n'avait que vingt-sept ans quand il mourut.*
Ema ato loc'h-loc'h.	*Il est toujours en mouvement.*
Eunn den pinvidik-braz eo.	*C'est un homme très-riche.*
Madou braz en deuz dastumet.	*Il a amassé de grands biens.*

(1) Tournure de phrase familière aux Bretons pour entrer en conversation.

Ann dud vad evel-d-han a zo nebeut anezho.	*Les hommes de bien comme lui sont rares.*
Pe hano en deuz? — Piou a reer anezhan?	*Quel nom a-t-il? — Comment s'appelle-t-il?*
Ac'hanoc'h-hu pe hano a rit-hu?	*Et vous, comment vous appelez-vous?*
Goulven eo va hano.	*Je me nomme Goulven.*
Ho preur eo he-man?	*Celui-ci est votre frère?*
He gas a raimp kuit abarz nemeur dre m'en em ro d'ar gwin.	*Nous le chasserons avant peu, parce qu'il est adonné au vin.*
Ne ra netra pa vez tomm d'he fri.	*Il ne fait rien quand il a bu.*
Mezo dall e oa deac'h da noz.	*Hier soir, il était ivre-mort.*
War be seurt louzaouen hoc'h eus-hu kerzet hirio?	*Sur quelle herbe avez-vous marché aujourd'hui?*
Michans oc'h bet skoet gant ar morzol.	*Je crois que vous êtes toqué.*
Didrouz edo enn he di gant he labour pa zeuaz al laeroun.	*Il travaillait paisiblement dans sa maison quand les voleurs arrivèrent.*
Ped den oc'h?	*Combien êtes-vous?*
Etro daouzek, ken tok, ken koeff.	*Environ douze, tant coiffes que chapeaux.*
Gwelet a rez-te hen-nez, chetu eur gwall higolen.	*Vois-tu celui-là, voilà un mauvais garnement.*
Doare zo butun gant-han, rak derc'hel a ra soun hag huel he vruched.	*Il paraît être un solide gaillard, car il porte la tête droite et haute.*
Ia, lorc'h a zo enn he baotr.	*Oui, il est tout content de sa personne.*
Arabad e ve d'id steki re enn-han, pe e kouezfe	*Il ne faudrait pas t'y frotter, ou il te tomberait*

war da choug toaliou a-bill gwisk war wisk.	*sur le dos une bonne volée de coups.*
Petra eo ar c'has-digas a zo a-hont gand ann dud ?	*Qu'est-ce que ce va-et-vient que je vois là-bas ?*
Fich-bleo a zo etre daou zen a zo tremenet ann heol diwar ho zreuzou.	*Ce sont deux hommes d'un âge fort respectable qui se prennent aux cheveux.*
Gand ar vez !	*C'est honteux !*
N'eo ket brao d'e-omp ho gwelet evel-se hep mont da lakaat eur speuren etre-z-ho, rak kregi du a reont ann eil enn egile.	*Il n'est pas bien à nous de les regarder ainsi sans aller les séparer, car ils n'y vont pas de main morte.*
Setu unan warnez redek ar c'had.	*En voici un qui est sur le point de s'échapper.*
Anaout a rez-te ar verc'h iaouank-ze ?	*Connais-tu cette jeune fille ?*
Ia da, hou-man a vezo eur c'hrek-ozac'h abenn eunn dervez-bennak.	*Oui, certes, avant peu ce sera une maîtresse femme.*
Da gredi a rann abalamour ar bod spern a welann e kreiz he zal.	*Je te crois, car je lui trouve l'air bien dur.*
Na koanta maouez !	*Quelle jolie femme !*
Ne welann den oc'h ober al lez d'ezhi.	*Je ne vois personne lui faire la cour.*
Iann eo a zarempred anezhi.	*C'est Jean qui lui fait la cour.*
Grek Per a zo mezvierez.	*La femme de Pierre est une ivrognesse.*
Sell, chetu Alanik o rei lorc'h da Soazik.	*Tiens, voilà Alain qui conte fleurettes à Françoise.*

Diwallit, Alanik ar madigou, na vec'h oc'h hada bleun skao enn eur prad dourek.	*Prenez garde, Alain l'enjoleur, ne semez-vous pas des fleurs de sureau dans un pré humide?*
Ha te a gomz, Laou Vleiz, n'oud ket-te o klask ann dro da ober al lamm war ann oan?	*Et toi qui parles, Guillaume le loup (le sournois), ne rôdes-tu pas pour sauter sur l'agneau?*
Skrigna da zent a hellez ha lemma da ivinou. Ke el leac'h all da fistoulat da lost, ar bastel bevin saourek-ma a ielo e-biou da c'henou.	*Tu peux grincer les dents et aiguiser tes ongles. Tu peux aller cajoler autre part, ce morceau friand te passera sous le nez.*
Kerz ato, me gavo ann dro-bleg d'az koana.	*Va ton train, je trouverai bien le moyen de te vexer.*
Kaer az pezo, me hello lammet dreist ar spern; ha pa ve ker krak da lagad ha m'eo lemm da douchen, me viro ouzid bepred da lugerni ha da flippata re.	*Tu auras beau faire, je saurai éviter tes pièges; et quand même tu aurais la vue aussi perçante que ta langue est bien affilée, je t'empêcherai de lui faire des yeux et de faire claquer ton fouet.*
Pe vicher en doa Per?	*Quel métier avait Pierre?*
Per a oa he vicher beza kalvez; goude e teskaz beza mansouner.	*Pierre était menuisier de son état; il a appris ensuite le métier de maçon.*
Eur maill e oa, eur mestr micherour e oa.	*C'était un habile ouvrier, un maître ouvrier.*
Eat eo kuit da ober he dro-C'hall.	*Il est parti pour faire son tour de France.*
Pa vezinn distro d'ar	*Quand je serai de retour*

gear e kemenninn d'ar vansounerien dont ama.	*chez moi, je recommanderai aux maçons de venir ici.*
Neuze e rankot, evel a ouzoc'h, darbar ha boeta anezho.	*Vous devrez alors, comme vous savez, les aider et les nourrir.*
Great hoc'h eus-hu ho tamm labour ?	*Avez-vous fait votre tâche ?*
He c'hreat am euz, va Demezel.	*Je l'ai faite, Mademoiselle.*
Mont a rann da ober eunn tachad labour.	*Je vais faire un bout d'ouvrage.*
Labourat a rez kement ha tri ; re boania a noaz aliez.	*Tu travailles comme trois ; trop fatiguer nuit parfois.*
Pa vez divreac'h mad, e renker poania, va Mezel.	*Quand on a de bons bras, on doit travailler, Mademoiselle.*
Ia a vad, te zo eunn tamm mad a baotr; da vreur ervad n'en deuz ket a c'hoad dindan he ivinou.	*Oui certes, tu es un garçon de cœur ; ton frère, au contraire, n'a pas de sang dans les veines.*
Krog stard, va mignon, pep tra a zeuio da vad gan-ez.	*Courage, mon ami, tout te réussira.*
Me zo o klask eur goprdevezour.	*Je cherche un journalier.*
Ped devez labour ho pezohu ?	*Combien aurez-vous de journées de travail ?*
Tri dervesiad.	*Trois journées.*
Dek gopr dervez a dle d'in.	*Il me doit dix journées de travail.*
Bez'ez euz ama kalz a dud a zo vak war-nezho hag a glask ann aluzen.	*Il y a ici beaucoup de gens désœuvrés qui demandent l'aumône.*

E m'oc'h gant-hi, rak daoust e pe du e troann ne welann ken, kouls lavaret.	*Vous dites vrai, car de quelque côté que je me tourne, je ne vois que cela, à bien dire.*
Piou eo hen-nez a welann a-hont?	*Qui est-ce que je vois là-bas?*
Moriz vraz eo.	*C'est le grand Maurice.*
N'euz fors peger paour eo, distag eo dioc'h pep klenved.	*Quoique très-misérable, il ne connaît pas la maladie.*
Paour glez eo.	*Il est dépourvu de tout.*
Gwisket eo gant tammou koz dillad fall.	*Il n'a sur lui que lambeaux et guenilles.*
N'en deuz na kraf na digraf, ec'h heller lavaret.	*Il n'a pas de vêtement, on peut le dire.*
Biskoaz n'am euz klevet hano anezhan.	*Je n'ai jamais entendu parler de lui.*
Mui a dra a gresk he boan eo abalamour en deuz kollet he gorn-vutun.	*Ce qui lui fait le plus de peine, c'est qu'il a perdu sa pipe.*
Petra rez-te er vro-man?	*Que fais-tu par ici?*
Me zo o klask va boed.	*Je cherche ma vie.*
Gwell ve d'id labourat, ha te iaouank-flamm: ann holl a ra goap ac'hanod, tra didalvez; laeraz boed ar beorien vad a rez; gant ar vez!	*Tu ferais mieux de travailler, jeune comme tu es; tout le monde se moque de toi, fainéant; tu voles le pain des bons pauvres; tu devrais avoir honte!*
Te a zo aze paour keaz Loeiz?	*C'est toi, pauvre Louis?*
Deuz tre, va mignon, da glask eunn tamm boed, truez am euz ouz-it, paour keaz dall.	*Entre, mon ami, pour prendre un peu de nourriture, j'ai pitié de toi, pauvre aveugle.*

SEITEKVED DIVIZ.	DIX-SEPTIÈME DIALOGUE.
AR BELEK, ANN ILIZ.	LE PRÊTRE, L'ÉGLISE.
Lekeat e oa da vont da velek.	*Il était destiné à la prêtrise.*
Belegct eo bet eur miz zo.	*Il a été ordonné prêtre il y a un mois.*
Me a fell d'in mont da leanez.	*Je veux me faire religieuse.*
Eur belek nevez eo.	*C'est un prêtre qui dit sa première messe.*
Piou en deuz lavaret ann oferen vintin?	*Qui a dit la messe matinale?*
Piou eo belek ann oferen vintin?	*Quel est le prêtre qui dit la messe du matin?*
Ann Aotrou Person eo.	*C'est Monsieur le Curé.*
Klevet am euz ann oferen.	*J'ai entendu la messe, j'ai assisté à la messe.*
Ann oferen bred.	*La grand-messe.*
Oferen war gan.	*Messe chantée.*
Oferen evid ann anaoun.	*Messe pour les morts.*
Lakaat eunn oferen evid eur re.	*Faire dire une messe pour quelqu'un.*
Mont a reot-hu d'ar pellgent?	*Irez-vous à la messe de minuit?*
Ia, d'ann oferen hanter-noz ez inn.	*Oui, j'irai à la messe de minuit.*
Diwar sav ann oferen.	*A l'issue de la messe.*
Ema ar belek oc'h ann aoter.	*Le prêtre est à l'autel.*

Ema ar belek o sakra ar bara kann.	*Le prêtre consacre l'hostie.*
Mont a rinn da c'housperou.	*J'irai à Vêpres.*
Piou eo belek ar c'hatekiz?	*Quel est le prêtre qui fait le catéchisme?*
Ann Aotrou Lerou eo a ra skol katekiz.	*C'est M. Lérou qui fait le catéchisme.*
Mont a rann da skol ann iliz.	*Je vais au catéchisme.*
Diwall, me da lakai war ar bigorn.	*Prends garde, je te mettrai à genoux au milieu de l'église.*
Chetu aze ar belek en deuz va badezet.	*Voilà le prêtre qui m'a baptisé.*
Gour-vadezet eo bet.	*Il a été ondoyé.*
Chetu o tont ann tadpaeron.	*Voilà le parrain qui arrive.*
Gwelet am euz ar vammbaeron, ar vaerounez.	*J'ai vu la marraine.*
Derc'hel eur bugel oc'h badez.	*Tenir un enfant sur les fonts du baptême.*
Eat eo da govez.	*Il est allé à confesse.*
Koveseet eo bet.	*Il a été confessé.*
Korbellet eo bet, ann absolven gleiz en deuz bet.	*Il a été différé, il n'a pas reçu l'absolution.*
Ann absolven am euz bet.	*J'ai reçu l'absolution.*
Rei eur binijen, ober he binijen.	*Donner une pénitence, faire sa pénitence.*
Eur binijen galet e deuz bet.	*Elle a eu une pénitence rude.*
Kovesour, *m.*	*Confesseur*, m.
Kador ar c'hovesour, *f.* — Kador ar binijen, *f.*	*Confessionnal*, m.

Great en deuz he bask kenta.	*Il a fait sa première communion.*
Piou en deuz ho dimezet?	*Qui les a mariés?*
Person Landerne eo.	*C'est le Curé de Landerneau.*
Chetu ann heul braz o tont euz ann iliz, ann Aotrou Person er penn kenta.	*Voilà la procession qui sort de l'église, Monsieur le Curé en tête.*
Ema gant he vreviel.	*Il dit son bréviaire.*
Ann Aotrou Person hag he holl veleien.	*Monsieur le Curé et son clergé.*
E ti ar person edo neuze.	*Il était alors à la cure, au presbytère.*
Klevet am euz ar brezegen.	*J'ai assisté au sermon.*
Prezeg ar c'horaiz.	*Prêcher le carême.*
Kador da brezeg, *f.*	*Chaire*, f.
Selaouit kenteliou ho Person.	*Ecoutez les instructions de votre Curé.*
Gwelet hoc'h eus-hu ann Aotrou'n Eskop?	*Avez-vous vu Monseigneur l'Evêque.*
Tra, n'em euz gwelet nemet ar Vikel-Vraz.	*Non, je n'ai vu que le Grand-Vicaire.*
He welet am euz gwisket gant-han he stol.	*Je l'ai vu revêtu de son étole.*
Red eo mont da glask he nouen.	*Il faut aller lui chercher l'extrême-onction.*
Rei ann nouen.	*Donner l'extrême-onction.*
Eat eur da glask he nouen da Varianna.	*On est allé chercher l'extrême-onction pour Marianne.*
He Doue e deuz bet.	*Elle a reçu ses sacrements.*

Deomp d'ar vered, me garfe gwelet mean-bez va zad.	*Allons au cimetière, je voudrais voir la pierre tombale de mon père.*
Ama eo eo bet beziet va mamm.	*C'est ici qu'a été enterrée ma mère.*
Beziet eo bet gant kanv braz.	*Elle a été enterrée en grande pompe.*
Tud ar c'hanv a oa nebeut anezho.	*Le cortège funèbre était peu nombreux.*
Toull-bez, *m.*	*Fosse pour enterrer, f.*
Maro eo va mignon Paol, mont a rann d'he ganv.	*Mon ami Paul est mort; je vais à son enterrement.*
Deut omp da welet hoc'h iliz parrez.	*Nous sommes venus voir votre église paroissiale.*
Ni a anavez meur a hini e-touez tud hoc'h iliz parrez, — e-touez ho parosianiz.	*Nous connaissons beaucoup de vos paroissiens.*
Ann iliz-ze a zo braz.	*Cette église est grande.*
Chetu aze ann iliz-veur.	*Voilà la cathédrale.*
Dizoloit ho penn pa'z it enn iliz.	*Découvrez-vous en entrant dans l'église.*
Kemerit dour benniget ha grit sin ar groaz.	*Prenez de l'eau bénite et faites le signe de la croix.*
Stouit dirag ann aoter vraz.	*Inclinez-vous devant le maître-autel.*
En em strinkit d'ann daoulin.	*Agenouillez-vous.*
Livirit ho peden.	*Dites votre prière.*
Peden vintin, peden noz.	*Prière du matin, prière du soir.*
Livirit ho chapeled.	*Dites votre chapelet.*
Pedit Doue a galon.	*Priez Dieu avec ferveur.*
Ne vezit ket dievez.	*Ne soyez pas distrait.*

Lennit hoc'h oferen enn eur heulia ar belek oc'h ann aoter.	*Lisez votre messe en suivant le prêtre à l'autel.*
Brema em'ounn gant va fedennou.	*Je suis à dire mes prières.*
Peleac'h ema ho levr pedennou ?	*Où est votre livre de prières ?*
Ho gouzout a rann dindan evor.	*Je les sais par cœur.*
Lavar ar *Bater* ar *Gontifeor.*	*Dis le* Pater *et le* Confiteor.
Great ec'h euz-te da zleadou kristen ?	*As-tu rempli les devoirs de chrétien ?*
Ann dud a iliz.	*Le clergé séculier.*
Ar c'hloer reiz.	*Le clergé régulier.*
Ann Aotrou 'un Eskop.	*L'Evêque.*
Ar Vikeled-Vraz.	*Les Grands-Vicaires.*
Ann Dean.	*Le Doyen.*
Ar Person.	*Le Curé.*
Ar C'hure.	*Le Vicaire.*
Ann Avieler.	*Le Diacre.*
Ann Abostoler.	*Le Sous-Diacre.*
Ar C'hloarek dindan kern.	*Le Tonsuré.*
C'hoarezed ann drugarez.	*Les sœurs de charité.*
Al leanezed.	*Les religieuses.*
Ar Gristenien.	*Les fidèles.*
Ar bedel, *m.*	*Le bedeau*, m.
Ar c'hloc'her, *m.*	*Le sonneur*, m.
Ar c'hurust, *m.*	*L'enfant de chœur*, m.
Hirio e reer vijel.	*Aujourd'hui on fait abstinence.*
Bez'e vezo hirio bennoz ar Zakramand.	*Il y aura aujourd'hui bénédiction du Saint-Sacrement.*

Iun e vezo warc'hoaz.	*Il y aura jeûne demain.*
Bara benniget, *m.*	*Pain bénit*, m.
Kanaouen santel, *f.*	*Cantique*, m.
Paradoz, *f.*	*Paradis*, m. *Reposoir*, m.
Breuriez ar Rozera.	*Confrérie du Rosaire.*
Skeuden ar C'hrist staget oc'h ar groaz.	*Crucifix*, m.
Mari a vezo patrounez d'e-omp.	*Marie sera notre patronne.*
Ar c'hantol-ze, ar c'houlaouen goar-ze a zo bet benniget.	*Ce cierge a été bénit.*
It da gas eur c'houlaouen da zantez Anna.	*Allez porter un cierge à sainte Anne.*
Arabad eo d'id toui Doue.	*Il ne te faut pas blasphémer.*
Seni ar c'hleier.	*Sonner les cloches.*
Brema em' eur o seni glaz.	*Maintenant on sonne les glas.*
Brinbalat ar c'hleier, boleat ar c'hleier.	*Sonner les cloches à toute volée.*
Kana el letrin, kana oc'h al letrin.	*Chanter au lutrin.*
Sagreteri, *f.*	*Sacristie*. f.
Pinsin dour benniget, *m.*	*Bénitier*, m.
Mean benniget, mean aoter, *m.*	*Pierre sacrée*, f.
Mean badisiant, *m.*	*Fonts de baptême*, *fonts baptismaux*, pl. m.
Kustod, *m.*	*Ciboire*, m.
Kamps, *f.*	*Aube*, f.
Ar seiz sakramand.	*Les sept sacrements.*
Ar vadisiant.	*Le baptême.*
Ar gouzoumen, sakramand ann oleo.	*La confirmation.*
Sakramand ann aoter.	*L'eucharistie.*

Sakramand ar binijen.	*La pénitence.*
Ann nouen, sakramand ann nouen.	*L'extrême-onction*
Sakramand ann urz.	*L'ordre.*
Sakramand ar briedelez.	*Le mariage.*

TRIOUEC'HVED DIVIZ.	DIX-HUITIÈME DIALOGUE.
AR BARNER.	LE JUGE.
Galvet ounn bet dirag ar barner.	*J'ai été appelé devant le juge.*
Mont a rann da glask eunn den gwiziek el lezennou a ouezo difulia va c'huden.	*Je vais chercher un homme expert dans les lois qui saura débrouiller mon écheveau.*
Mad a rit, rak ne oufac'h ket hoc'h-unan kavout penn dioc'h lost d'ho pellen.	*Vous faites bien, car, vous seul, vous ne pourriez trouver le bout de votre peloton.*
Gwir eo, va gwiad a zo gwall iriennet.	*C'est vrai, mon affaire est bien embrouillée.*
E kement se ne gredann ket e kollfenn.	*Toutefois, je ne crois pas perdre.*
Ho keferer a zo kre he gein; anaout a ra troidellou tud al lezen.	*Votre adversaire a les reins forts; il connaît les rubriques de la chicane.*

N'ho pezet aoun ebed, me a oar he riboulou.	*N'ayez pas peur, je sais ce dont il est capable.*
Evit distrei he benn-kabestr d'ezhan, me drouc'ho enn he raok.	*Pour l'empêcher de réussir, je saurai le prévenir.*
Ke da gaout ar barner d'ober klemm.	*Va porter plainte au juge.*
Lakaat eur re da douet dirag ar barner.	*Faire jurer quelqu'un devant le juge.*
Touet e gaou.	*Se parjurer.*
Me ielo d'ann ti-barn.	*J'irai au tribunal.*
Ann tamaller hag ann den tamallet.	*L'accusateur et l'accusé.*
Da betra ef-hen bet barnet gand ar varnerien?	*A quoi a-t-il été condamné par les juges ?*
D'ar prizoun.	*A la prison.*
Tremenet en deuz pemp miz er vac'h.	*Il a passé cinq mois en prison.*
Er galeou ema brema.	*Maintenant il est au bagne.*
Paket eo bet al laer.	*Le voleur a été pris.*
Mont a rann da di ar barner a beoc'h.	*Je vais chez le juge de paix.*
Savit ho tourn evit touet.	*Levez la main pour prêter serment.*
M'hen tou !	*Je le jure.*
Per Nedelek hag hen zo aze ?	*Pierre Noël est-il là ?*
Me eo, Aotrou.	*Présent, Monsieur.*
Deut aman ; azezit aze.	*Venez ici ; asseyez-vous.*
Peleac'h em'oc'h o choum ?	*Où demeurez-vous ?*
Livirit ar pez a ouzoc'h war ar poent-man.	*Dites ce que vous savez sur cette affaire.*
Ha kar pe vevel oc'h d'ann den tamallet ?	*Etes-vous parent ou domestique de l'accusé ?*

He anaout a rit-hu?	*Le connaissez-vous?*
Abaoue pegeit?	*Depuis combien de temps?*

NAONTEKVED DIVIZ.	DIX-NEUVIÈME DIALOGUE.
—	—
AR MILINER, ANN TI-FOURN.	LE MEUNIER, LE FOUR.
—	—
Chetu deut ar miliner da gerc'hat he arreval.	*Voilà le meunier qui vient chercher sa mouture.*
Ha karget eo va zac'had?	*Mon sac est-il plein, prêt?*
Ne ket c'hoaz, gortoz a renkot.	*Pas encore, il vous faudra attendre.*
Perak'ta?	*Pourquoi donc?*
Abalamour ma'z eer da rei d'e-hoc'h tri zac'had : unan kerc'h, ann eil gwiniz-du hag ann trede segal-winiz.	*Parce qu'on va vous donner trois sachées : une d'avoine, la deuxième de blé-noir et la troisième de seigle et froment.*
Pegemend a root a gerc'h da vala?	*Combien donnerez-vous d'avoine à moudre?*
Eur boezellad banter; krazit-hen mad er fourn.	*Un boisseau et demi; faites-la bien sécher au four.*
O! it atao, diruskl et mad e vezo. Hag a winiz-du?	*Oh! soyez tranquille, elle sera bien épluchée. Et combien donnerez-vous de blé-noir?*
Eur boezellad barr.	*Un boisseau comble.*

Euz ar segal-winiz ha rei a reot evel pep tro?	*Et du seigle et froment, en donnerez-vous comme d'ordinaire?*
Ia, teir astellad pe eur gwarsad hanter.	*Oui, un boisseau et demi.*
Ar re goz e Breiz-Izel ne garont ket ar vilinerien abalamour d'al lavar koz-man ho deuz klevet enn ho iaouankiz:	*Les viellards en Basse-Bretagne n'aiment pas les meuniers, parce qu'ils se rappellent ce vieux proverbe qu'ils ont entendu dans leur jeunesse:*
Kre eo roched eur miliner,	Forte est la chemise d'un meunier,
A baka pep mintin eul laer.	Elle prend chaque matin un voleur.
Evit-ho da veza, a drugarez Doue, dishevel dioc'h gwechall, koulskoude e klever awechou tud oc'h ho flemma gant komzou trenk.	*Quoiqu'ils soient, Dieu merci, bien différents de ce qu'ils étaient jadis, pourtant on entend parfois des personnes qui leur lancent des paroles acerbes.*
Breman ez euz tregont vloaz am euz klevet eunn tiek hag eur miliner o kompz evelhenn:	*Il y a maintenant trente ans que j'ai entendu un cultivateur et un meunier parlant de la sorte:*
Diwallit ne c'hoprafac'h re.	*Gardez-vous de nous prendre trop.*
Bezit dibreder, ne vezo ket great d'e-hoc'h muioc'h evit d'ar re all.	*Soyez tranquille, il ne vous sera pas fait plus qu'aux autres.*
Setu eunn abek!	*En voilà une raison!*
Gwall dost oc'h hirio d'ho tra!	*Vous êtes bien serré aujourd'hui!*

Eur c'has skaotet, evel a lavarer, en deuz aoun rak dour ien.	*Chat échaudé, comme on dit, craint l'eau froide.*
Ne gredann ket ec'h hallfac'h va zamall e nep tra.	*Je ne pense pas que vous puissiez me blâmer en rien.*
O-to ; daoust a beleac'h ? Gaou eo al lavar kozman :	*Ah bien oui ! et comment cela ? Il est faux le vieux proverbe qui dit :*
Ar miliner, laer ar bleud, *A vo daonet beteg he veud.*	Le meunier, voleur de farine, Sera damné jusqu'au bout des doigts.
Komzou grac'h ! Piou ne laer ket ? Pep-hini a skrab d'he vek gwella ma hell.	*Radotages ! Qui ne vole pas ? Chacun grapille autant qu'il peut.*
Diwallit, dioc'h a reot e kafot. Mar krogit dreist ho kopr, n'ho pezo mui greunen ebed ac'hann da vala.	*Prenez garde ; selon ce que vous ferez, on vous fera. Si vous prenez plus que ce qui vous revient, vous n'aurez plus de nous un seul grain à moudre.*
Ma n'ho flippann-me ket, eunn all her graio, kredit se.	*Si je ne vous gruge pas, un autre le fera, croyez-le bien.*
Grinsen ! biviziken e vezo poezet ann arreval pa'z ai d'ar vilin ha pa zistroio d'ar gear.	*Oh non ! désormais on pèsera la mouture quand elle ira au moulin et quand elle en reviendra.*
Ha goude ?	*Et après.*
Ma ne vez ket ar pouez enn-han, ec'h hellot tremen a-biou d'ann ti eur weach all.	*Si le poids ne s'y trouve pas, vous pourrez une autre fois passer à côté de la maison.*

Me wel breman e vezo red dizale mala evit netra.	*Je vois maintenant qu'il faudra bientôt moudre pour rien.*
Hag ho maler eo hennez ?	*Est-ce là votre garçon meunier ?*
Kasit ar gwiniz-ze d'ar vilin.	*Portez ce froment-là au moulin.*
Milin avel, *f.*	*Moulin à vent*, m.
Milin zour, *f.*	*Moulin à eau à roue extérieure.*
Eur vilin doull, *f.*	*Moulin à eau à roue intérieure.*
Milin grufel, *f.*	*Moulin à eau à roue horizontale.*
Milin vreac'h, *f.*	*Moulin à bras*, m.
Breac'h, *f.* Bann, *m.*	*Aile de moulin à vent.*
Mean milin, *m.*	*Meule couvrante.*
Mean diazez, *m.*	*Meule gisante.*
Lemma ar mean milin.	*Répiquer la meule.*
Ar stank, *f.* Al lenn, *m.*	*L'étang, le réservoir.*
Leuskel ann dour.	*Ouvrir l'écluse.*
Ar rod, ar rod vraz, *f.*	*La roue de dehors.*
Ar poull rod, *m.*	*Le trou de la roue de dehors.*
Ann tok milin, *m.*	*Le chapeau du moulin à vent.*
Teurel ed er gern.	*Jeter du blé dans la trémie.*
Ha goell a zo, ma vezo lekeat ann toaz e go?	*Y a-t-il du levain pour faire lever la pâte ?*
Ann toaz a zo goell ennhan.	*Il y a du levain dans la pâte.*
Danvez ped torz a vezo?	*Matière à combien de tourtes y aura-t-il ?*
Pemp torz vara segal, eur	*Il y aura pour cinq tour-*

joanen vara gwiniz, eur gachen pe eur vouchen wenn hag eur gouign.	*tes de pain de seigle, une tourte de pain de froment, une miche de pain blanc et un gâteau ou tourteau.*
Abarz kas ann toaz d'ann ti-forn-red, pe d'ar forn-voutin, kerz da c'houlen digant ar fornier ha goret mad eo he forn.	*Avant de porter la pâte au four banal ou au four commun, va demander au fournier si son four est bien échauffé?*
Stlapet en deuz keuneud-forn enn-hi endra hell, war a lavar ; oc'h ho kedal ema.	*Il a mis du bois tant qu'il a pu, à ce qu'il dit ; il vous attend.*
Sao ar goulc'her diwar al laouer-doaz ma welinn ha go eo.	*Lève le couvercle du pétrin que je m'assure si la pâte est bien levée.*
Pell zo e tle beza savet.	*Il y a longtemps qu'elle doit être levée.*
Deport ma tanvainn.	*Attends que je goûte.*
Ac'hanta ! trenk eo ?	*Eh bien ! est-elle aigre ?*
Ia, go eo ; n'euz ezomm brema nemet d'he veza mad war ann daol doaz araok he iforna.	*Oui, elle est levée ; il n'y a plus maintenant qu'à la bien rouler sur la table du four avant de l'enfourner.*
Diwall na ve re vraz ann torsiou.	*Veille à ce que les tourtes ne soient pas trop grandes.*
Gan-en ez ai ar skudel-doaz.	*J'emporterai avec moi la mesure pour la pâte.*
Lavar d'ar fornier ho zenna abred enn aoun na vent devet.	*Dis au fournier de les retirer à temps pour qu'ils ne soient pas brûlés.*

Fall eo ar bara panen. | Le pain non levé est mauvais.

Arabad eo lakaat harp ann eil torz oc'h eben, anez ec'h afedchent. | Il ne faut pas mettre les pains à se toucher, sans cela ils auront des baisures.

Ar bara pa vez afedet en em voulc'h hag en em laer pa he denner euz ar forn. | Les pains qui ont des baisures s'entament et se déchirent quand on les retire du four.

UGENTVED DIVIZ. | VINGTIÈME DIALOGUE.

AR BARVER, ANN TROUC'HER BLEO. | LE BARBIER, LE PERRUQUIER.

Jezuz! Iann, na pegen hirr ho paro! mall eo d'e-hoc'h he falc'hat; stcki a ra evel ar ieot er prad. | *Jésus! Jean, que votre barbe est longue! il est temps que vous la coupiez, elle est couchée comme l'herbe sur le pré.*

Ne vije ket ken hirr se, m'am bije kavet eur barver ha n'am c'hignfe ket. | *Elle ne serait pas si longue que cela, si j'avais trouvé un barbier qui ne m'échorchât pas.*

Me anavez unan a zo skanv ha flour he zourn; e daou daol tro | *J'en connais un qui a la main très-légère; en deux tours, il ferait*

hen-nez

hen-nez a rai ac'hanoc'h eur paotr koant.	*de vous un joli garçon.*
Eunn aoten vad en deuz-hen ?	*A-t-il un bon rasoir ?*
Ne d-eo ket fall ; evelato e kredann eo gwelloc'h he vean.	*Il n'est pas mauvais ; pourtant, je crois que sa pierre est encore meilleure.*
N'en deuz ket he bar dre ama.	*Il n'a pas son pareil dans le pays.*
Pep sul vintin e skub kempenn kement barvek a zeu d'he gavout.	*Chaque dimanche matin, il rase proprement toutes les longues barbes qui viennent le trouver.*
Me glaoustfe barver ar roue ne ve ket evit c'hoari out-han.	*Je gagerais que le barbier du roi ne pourrait lutter avec lui.*
Gwell a ze ; salo e ve gwir a livirit.	*Tant mieux, si ce que vous dites est vrai.*
Aiou ! barver milliget, va diskroc'henna a rit.	*Aïe ! barbier maudit, vous m'écorchez.*
Iann, c'houi zo hirr ho pleo, troc'het e vezint.	*Jean, vos cheveux sont bien longs ; je vais les couper.*
Nann feiz ! ne fell ket d'in e ve great Iann-ar-penn-touz ac'hanoun.	*Non ma foi ! je ne veux pas être appelé Jean-le-tondu.*

KENTA DIVIZ WAR-N-UGENT.

VINGT-UNIÈME DIALOGUE.

ANN DUD KLAN, AL LOUZAOUER.

LES MALADES, LE MÉDECIN.

Va breur ne d-eo ket iac'h ; ann dersien ne dorr tamm.	*Mon frère n'est pas bien portant ; la fièvre ne lui laisse aucun repos.*
Choum a ra hep dibri grons.	*Il observe une diète absolue.*
Me zo klan gand ann dersien.	*J'ai la fièvre.*
Ne zebrann nemet boed divec'h d'ar c'hof.	*Je ne mange que des mets faciles à digérer.*
Gouliet oc'h enn ho morzed.	*Vous êtes blessé à la cuisse.*
Gwal goenvet eo.	*Elle est très-enflée.*
Gwall skuiz oc'h ; diwallit peleac'h azeza.	*Vous êtes très-fatigué, choisissez un endroit pour vous asseoir.*
Ho tourn war va skoaz.	*Appuyez-vous sur moi.*
Ha te zo klan, Perik? melen koar oud, glaz kaol oud.	*Est-tu malade, petit Pierre? tu es jaune comme cire, vert comme choux.*
Va gouli a boaz.	*Ma blessure me fait mal.*
Hag ho kouli parcet eo?	*Votre blessure est-elle guérie?*
Ia, ne boaz ken, trouskennet eo.	*Oui, elle ne me fait plus de mal ; elle se recouvre de chair.*

Abarz nemeur e vezo kiget ho kouli hag ann drousken a gouezo anezhi he-unan.	*Avant peu, votre blessure se remplira et la croûte tombera d'elle-même.*
Daou vloaz zo eo klan va zad.	*Il y a deux ans que mon père est malade.*
Kousket eo breman tal ann or.	*Il dort maintenant près de la porte.*
Sell ! tourta a ra.	*Regarde ! sa tête retombe.*
Gwaz oc'h gwaz ez a ann drouk.	*Il va de mal en pire.*
Lis! ho trouz, bugale, ann Aotrou Person a zo klan.	*Taisez-vous, enfants, M. le Curé est malade.*
E vesait n'hen dihunit ket.	*Prenez garde de le réveiller.*
Enn he wele ema-hen ?	*Est-il au lit?*
Liou ar maro a zo war-nezhan.	*Il a la couleur de la mort.*
Ann dersien a laka da vervel eur spount a dud.	*La fièvre fait mourir une masse de personnes.*
Poan benn, poan gof am euz.	*J'ai mal à la tête, j'ai mal au ventre.*
Ar boan dent e deuz.	*Elle a mal aux dents.*
Ar pengamm a zo gan-en.	*J'ai le torticolis.*
Klan eo gand ann droukfelc'h.	*Il a mal à la rate.*
Sifernet eo, riou en deuz dastumet.	*Il est enrhumé du cerveau, il a pris froid.*
Ar paz a zo gan-en.	*Je suis enrhumé de la poitrine.*
Va mamm a zo o vervel, eun hezremenvan ema.	*Ma mère est sur le point de mourir, elle est à l'agonie.*
Ar ronkel a zo war-nezhi.	*Elle a le râle.*

Eat eo digan-en va c'hlenved.	*Je suis hors de maladie.*
Leun eo a bep klenved.	*Il a toutes sortes de maladies.*
Genel e deuz great, — gwilioudet e deuz.	*Elle est accouchée.*
Piou en deuz gwilioudet anezhi?	*Qui l'a accouchée?*
Beza e poan vugale.	*Etre en mal d'enfant.*
Drouk am euz em morzed.	*J'ai mal à la cuisse.*
Palastret holl eo.	*Il est couvert d'emplâtres.*
He dad a oe trouc'het he vreac'h diout-han.	*On a coupé le bras à son père.*
Mac'hagnet eo brema.	*Il est mutilé maintenant.*
Goadet ounn bet.	*J'ai été saigné.*
En em virit ouz ann avelou red.	*Evitez les courants d'air.*
Ema ann urlou gant-han enn he dreid.	*Il a la goutte aux pieds.*
Ar viskoul a zo e penn va biz.	*J'ai un panaris au bout du doigt.*
Gori a ra va biz.	*Mon doigt apostume.*
Va gor a strink lin-brein, lin c'hoad.	*Mon furoncle jette du pus.*
Diskarget eo ho kor?	*Votre furoncle a-t-il abouti?*
Tra, pistig a ra c'hoaz.	*Non, il me cause encore des élancements.*
Ha didarzet eo ho pistoul?	*Votre panaris est-il crevé?*
Ia, diskarget eo, kiza a ra brema.	*Oui, il a abouti, il se referme maintenant.*
Pa vezinn iac'hoc'h e teuinn adarre.	*Quand je serai mieux portant, je reviendrai.*

Al louzaouer a zo deut d'am gwelet.	*Le médecin est venu me voir.*
Me zo eunn tammik louzaouer.	*Je suis un peu médecin.*
Ann holl glenvejou a zo staget enn-oun ; awechou am euz drouk kostez , poan benn ; awechou all ar berr alan , poan vouzellou, poan galoun , poan dent ha poan c'houzouk.	*J'ai toutes sortes de maladies : parfois j'ai mal au côté , mal à la tête ; d'autres fois j'ai de l'asthme , des coliques, mal au cœur, mal aux dents et des esquinancies.*
Poan hoc'h euz enn ho penn a livirit.	*Vous avez mal à la tête , dites-vous ?*
War-veaz ez it-hu aliez ?	*Allez-vous souvent à la selle ?*
Ne d-ann ket, rak n'eo ket tano va c'horf.	*Je n'y vais pas , car je suis constipé.*
Evit leuskel ho kof, gwella a oufac'h da ober eo en em strinkella gant eul louzou zo evit en em skarza.	*Pour vous relâcher le ventre, vous ne sauriez rien faire de mieux que de prendre des lavements avec certaine drogue qui vous purgerait.*
Diskouezit d'in ho teod.	*Montrez-moi votre langue ?*
Louz eo.	*Elle est chargée.*
Ma welinn gwazien ho meud ?	*Donnez-moi votre pouls ?*
Va breur a zo o paouez mervel ; choum a reot ama d'he sebelia ha d'he lakaat war ar vazkaon.	*Mon frère vient de mourir ; vous resterez ici pour l'ensevelir et le mettre sur les tréteaux funèbres.*
Mervel ho deuz great	*Les pauvres malheureux !*

gand ann naoun, ann dud keiz anezho!	*ils sont morts de faim.*
Tud a oa eunn druez ho gwelet.	*Ces gens faisaient pitié à voir.*
Breman ounn pounnergleo.	*Maintenant, j'ai l'oreille paresseuse.*
Ergentaou ounn bet flemmet gand eur wenanen.	*Tantôt j'ai été piqué par une abeille.*
Iac'hoc'h eo abaoue deac'h.	*Il est mieux portant depuis hier.*
Gant pe seurt klenved ef-hen maro?	*De quelle maladie est-il mort?*
Me ia da welet eunn den klan.	*Je vais voir un malade.*
Dall eo abaoue ma eo ganet.	*Il est aveugle de naissance.*
Lakaat ar vreac'h enn eur bugel.	*Vacciner un enfant.*
Goret eo ar vreac'h ennhan.	*Le vaccin a pris sur lui.*
Paket en deuz ar vreac'h.	*Il a attrapé la petite-vérole.*
Pigoset eo gand ar vreac'h.	*Il porte les marques de la variole.*
En em virit, eme eunn den gwiziek a zo, oud al louzou ar c'houmaerezed koz, hag ouz ann dud a lavar e pareont dre bedennou.	*Gardez-vous, dit un homme instruit, des remèdes des vieilles commères, et méfiez-vous des gens qui prétendent guérir avec des prières.*
E kement klenved, emez-han c'hoaz, chetu ar c'helennou a ranker da heulia abarz ma vezo	*Dans toutes les maladies, ajoute-t-il, voici les prescriptions à suivre en attendant l'arrivée*

deut ar medisin : Choum er gwele, hep dibri grons ; eva dour klouar diwar heiz pe kerc'h, pe dour diwar bleun skao pe kaol-malo ; diwall striz dioc'h pep louzou ta-nuz, dioc'h ar gwin-ardant ha dioc'h ar gwin-all zoken ; en em zerc'hel enn domder.

Ar paz, ar pistigou, ar gwall boaniou benn zo peurliesa klenvejou a zigouez dre zievezded ann dud. Evit miret out-ho e rank pep hini derc'hel he benn go-loet pa labourer din-dan ann heol tomm. Enn han al labourer a rai mad diwall gant evez paka riou goude beza en em dommet, pe azeza, enn eur c'houezi, war ann douar glib pe ien, na choum eleac'h a red ann avel, da lavaret eo, etre diou zor. Fall dreist-holl eo ive eva kalz a zour kriz pa ea-ner da labourat. Ne ra ket a zrouk ker buhan pa he gemmesker gant

du médecin : Garder le lit, observer une diète absolue, boire tiède de la tisane d'orge ou d'a-voine, ou de la tisane de fleurs de sureau ou de mauve ; s'abstenir rigoureusement de tou-te boisson irritante, d'eau-de-vie et même de toute espèce de vin, se tenir chaudement.

Les rhumes, les affections de poitrine et les in-flammations cérébrales sont d'ordinaire le ré-sultat de l'imprudence. Pour s'en garantir, il faut se couvrir la tête quand on travaille sous le soleil ardent. L'été, le cultivateur fera bien de se préserver avec soin du froid quand il aura chaud, et de ne pas s'asseoir sur la terre humide ou froide quand il sera en trans-piration ; de ne pas rester non plus dans les courants d'air, comme, par exemple, entre deux portes. Il est sur-tout dangereux de boi-re beaucoup d'eau pure quand on cesse de tra-

eur bannik gwin-egr, sistr pe gwin-ardant. E meur a vro ann dud ne zougont ket a lerou; ar c'hiz-ze zo fall dreist-holl d'ar vugale ha d'ann dud sempl ha dister.

vailler. Elle est moins nuisible quand on y mêle un peu de vinaigre, de cidre ou d'eau-de-vie. Dans beaucoup de contrées, on ne porte pas de bas; cette pratique est funeste surtout aux enfants et aux personnes de complexion faible.

EIL DIVIZ WAR-N-UGENT.

—

AR MEVEL, AR VATEZ, GOPR MEVELIEN.

—

Netait gwer ar prenestr.

Gwalc'hit ar gwerennou mac'h evimp peb a vanne.

Ann ti a dle beza avelet mad, — aeret mad.

Dourit al leur-zi abarz skuba evit miret oc'h ar boultren da zevel.

VINGT-DEUXIÈME DIALOGUE.

—

LE DOMESTIQUE, LA SERVANTE, GAGES DES DOMESTIQUES.

—

Nettoyez les carreaux de la fenêtre.

Lavez les verres, afin que nous buvions chacun un coup.

La maison doit être bien aérée.

Arrosez le plancher avant de balayer pour que la poussière ne s'élève pas.

Skubit kampr va mab.	*Balayez la chambre de mon fils.*
Torchit ann annez, goloet int a boultren.	*Essuyez les meubles, ils sont couverts de poussière.*
Petra eo ar rigouign a glevann gan-ez, Jannedik.	*Quel est ce bruit que tu fais et qui me fait grincer les dents, Jeannette.*
Em' ounn e-tal da goara ann annez, ar gwele hag ar prez.	*Je suis en train de cirer les meubles; le lit et l'armoire.*
Red e vezo d'id skuba ar gwiad-kinid, — red e vezo d'id diginida.	*Il te faudra abattre les toiles d'araignées.*
It da gempenn, da lakaat pep tra dilastez.	*Allez mettre en ordre et rapproprier toutes choses.*
Diskennit er c'hao da gerc'hat eunn horden geuneud.	*Descendez à la cave pour chercher une charge de bois.*
Digasit eur vriad keuneud.	*Apportez une brassée de bois.*
It da gerc'hat dour da eva, dour feunteun.	*Allez chercher de l'eau à boire, de l'eau de fontaine.*
Eleiz a logod a zo duman.	*Il y a beaucoup de souris chez nous.*
It da brena eul logotouer, eur stokerez.	*Allez acheter une souricière, une ratière.*
Red e vezo treaza baliou ar jardin ha c'houennat ar pengennou.	*Il faudra sabler les allées du jardin et sarcler les plates-bandes.*
Rastellit ann deliou sec'h ha stlapit ho e mesk ann teil.	*Ratelez les feuilles sèches et jetez-les dans le fumier.*
It da denna diou pe deir zaliad zour.	*Allez tirer deux ou trois seaux d'eau.*

Ar puns a zo eat da hesk.	*Le puits est à sec.*
Dourit ar bokejou, ken ar re a zo enn douar, ken ar re a zo er podou.	*Arrosez les fleurs, tant celles qui sont en terre que celles qui sont en pots.*
Red e vezo dizale divlencha ar roz.	*Il faudra sans retard couper les roses.*
Divarrit ar gwez frouez, ar gwez per hag ar gwez avalou.	*Taillez les arbres fruitiers, les poiriers et les pommiers.*
Ar gwez pechez, ar gwez abrikez hag ar gwez kerez a zo divezad.	*Les pêchers, les abricotiers et les cerisiers sont en retard.*
Flastrit kemend melc'hoden a gavot.	*Ecrasez tous les limaçons que vous trouverez.*
It da zastum, da gutul frouez el liorz.	*Allez cueillir des fruits dans le verger.*
Kas a reot gan-e-hoc'h eur banerad sivi d'am zad.	*Vous emporterez un panier de fraises pour mon père.*
It da gerc'hat teil gant ar garrigel, gant ar c'hravaz.	*Allez chercher du fumier avec la brouette, avec la civière.*
Bugale, it da gaoc'hkezeka.	*Enfants, allez ramasser du crottin sur le chemin.*
Kargit leun a zour barrikennou ar jardin.	*Remplissez d'eau les barriques du jardin.*
Kemerit ann dour-zil — ann arrozouer vrasa a gavot rag ann hini vihan a zo re zifoun.	*Prenez l'arrosoir le plus grand, car le petit ne contient pas assez.*
Grit bokejou evit goel ann Itron.	*Faites des bouquets pour la fête de Madame.*
C'hoant dont da vevel braz hoc'h eus hu duman?	*Voulez-vous venir comme premier garçon chez moi?*

Ne c'houlennann ket gwell mar gellomp en em glevet.	*Je ne demande pas mieux, si nous pouvons nous accorder.*
Hen ober a raimp ma ne vec'h re griz enn ho kopr. Pegemend a c'houlennit ?	*Nous nous entendrons si votre prix est raisonnable. Combien demandez-vous ?*
Pemp skoet ha tregont er bloaz hag ouspenn tri c'hrez lien, daou re voutou prenn, eiz dervesiad griad, eur re lerou hag eur re voutou ler.	*Trente-cinq écus par an et en outre trois mesures de toile, deux paires de sabots, huit journées de tailleur, une paire de bas et une paire de souliers.*
Petra a ouzoc'h da ober ?	*Que savez-vous faire ?*
Kemend hag a oar pep tiek mad : arat, marrat, palat, hada, hag enn eur ger pep tra.	*Tout ce que sait un bon cultivateur : charruer, marrer, bêcher, semer ; enfin tout.*
Mad! mar kirit ho pezo tregont skoet gopr hag ann traouachou all a c'houlennit ouspenn.	*Bon ! si vous voulez, je vous donnerai 90 fr. de gages et les autres objets que vous demandez en plus.*
Great ar stal !	*C'est une affaire faite !*
Tinel vad ho pezo ha dreze e rankot labourat stard ha kregi du.	*Vous serez bien nourri, et, en revanche, il vous faudra travailler ferme et mordre à l'ouvrage.*
Me zo boaz da gia oc'h al labour.	*Je suis, par habitude, opiniâtre au travail.*
Ha kalz a vevellou hoc'h euz ?	*Avez-vous beaucoup de domestiques mâles ?*
Daou all am euz c'hoaz ; c'houi vezo ann trede.	*J'en ai encore deux ; vous serez le troisième.*

Eur c'hrennard mevel, emichans, ha paotr ann denved?	*Sans doute, un jeune garçon et un berger?*
Ia, ha diou blac'h ivez.	*Oui, et aussi deux servantes.*
Ha gopraet mad int ann diou-ma?	*Ces deux-là sont-elles bien payées?*
Ar plac'h vraz e deuz er bloaz pemzek skoet ha tri lur gloan, daou grez lien ha daou re voutou koat. Ann eil daouzek skoet hepken.	*La première servante a, par an, 45 francs, trois livres de laine, deux mesures de toile et deux paires de sabots. La deuxième n'a que 36 francs.*
Du-ze e ranker starda out-hi, war a glevann.	*Chez vous, il faut travailler ferme, à ce qu'on dit.*
Red eo poania evit kaout boed.	*Il faut travailler pour gagner son pain.*
Ar plac'h a rank ober pep tra enn ti : terka pe aoza ar prejou d'ann dud, boeta ar zaout, ar c'hezek hag ar moc'h.	*La servante doit tout faire dans l'intérieur : préparer les repas aux gens de la maison, donner à manger aux vaches, aux chevaux et aux cochons.*
Ne c'hounezont ket ho arc'hant enn eur c'hoari.	*Elles ne gagnent pas leur argent en jouant.*
Netra e feiz! ama ann dud a zo beac'h warn-ezho.	*Non, par ma foi! ici les gens sont chargés d'ouvrage.*
Setu erru ar garabasen, petra zo a nevez?	*Voilà la servante du curé qui arrive; qu'y a-t-il de nouveau?*

TREDE DIVIZ WAR-N-UGENT.	**VINGT-TROISIÈME DIALOGUE.**
DIWARBENN AR GEMPENNADUREZ HAG ANN DIGEMPENNADUREZ.	SUR LA PROPRETÉ ET LA MALPROPRETÉ.
Houn-nez zo kel louz, ken hudur hag ar seiz pec'hed.	*Celle-ci est aussi sale, aussi dégoûtante que les sept péchés mortels.*
Enn-dro d'ezho hag enn ho c'herc'hen n'euz nemet kountroun.	*Autour d'eux et sur eux, il n'y a que saleté.*
Arabad eo d'id, va merc'h, beza eur vari-forc'h evel-d-hi.	*Il ne faut pas, ma fille, être une souillon comme elle.*
C'houeza a ra he fri gant he bisiad ; hudur eo ann dra-ze.	*Elle se mouche avec les doigts ; cela n'est pas propre.*
Evel eul libourc'hen ema.	*Elle est sale comme un torchon.*
Fuliet eo he bleo.	*Ses cheveux sont en désordre.*
Ema he c'hoeff oc'h kern he fenn.	*Sa coiffe est de travers.*
He gouzouk zo diskramail, — difarle.	*Elle est débraillée.*
He losten kouezet a skub war he lerc'h.	*Sa robe traîne et balaye après elle.*
Eunn trouc'had loustoni	*Il a sur lui une couche de*

zo out-han, m'az eo eur vez he welet.	*saleté qu'on pourrait couper au couteau; c'est une honte de le voir.*
He daoulagad zo pikouzed.	*Ses yeux sont pleins de chassie.*
Gwalc'hit ho taouarn kel liez gweach ma vezont louz.	*Lavez-vous les mains toutes les fois qu'elles sont sales.*
Gwalc'hit ho treid.	*Lavez-vous les pieds.*
Laka eunn hiviz wenn, va merc'h, hag eul lerou fresk.	*Ma fille, change de chemise et de bas.*
Dont a ra ar mor, deomp da neui, deomp da gorronka.	*La mer monte, allons nous baigner.*
Ke da walc'hi da vin, va bugel.	*Va te laver la figure, mon enfant.*

PEVARE DIVIZ WAR-N-UGENT. — VINGT-QUATRIÈME DIALOGUE.

—

AL LIZER-FERM. — LE BAIL.

—

Setu nevezet gan-en al lizer-ferm, Franseza.	*Je viens de renouveler le bail, Françoise.*
Tremen mall oa hen ober, c'houi zo kel lezirek da vont da di hon aotrou.	*Il était plus que temps de le faire, vous êtes si paresseux quand il s'agit d'aller chez notre maître.*

Pa eo great ar stal, list ho trouz breman; gragaliet awalc'h hoc'h euz, a gredann.	*Puisque la chose est faite, taisez-vous maintenant; vous avez assez rabâché, je crois.*
Klevet a rit-hu Iann dibalamour! N'en doa aoun ebed ma vije goulennet he goumanand pe daolet kresk war-n-ezhan.	*Entendez-vous Jean-l'Insouciant! Il n'avait nulle crainte qu'on demandât sa ferme ou qu'on augmentât son fermage.*
Da begemend eo eat al lizer-ferm?	*A combien monte le bail?*
Da c'houec'h skoet hag eiz ugent hag eiz real, evel ann hini koz.	*A 500 francs, comme l'ancien.*
Gwell aze, krena a reann enn aoun na vije goulennet kresk ouz hoc'h gant ann aotrou.	*Tant mieux, je craignais que le propriétaire ne vous eût demandé une augmentation.*
Furoc'h evit na gredit eo; gouzout a ra ma ve re ger he goumanand ne zeufe ket he c'hoel Mikeal d'ar gear na digan-en na digant den.	*Il est plus sage que vous ne pensez; il sait que si sa ferme était d'un prix trop elevé, il ne serait payé, à la Saint-Michel, ni par moi ni par aucun.*
E Breiz-Izel n'ez euz nep lizer-ferm paduz.	*En Basse-Bretagne, il n'y a pas de bail à long terme.*
Torret eo bet al lizer-ferm.	*Le bail a été rompu.*
Kreski a rinn ho koel Mikeal pa zigouezo ann termen, ma na labouret ket gwell.	*J'augmenterai votre bail quand l'ancien sera fini, si vous ne travaillez pas mieux.*

PEMVED DIVIZ WAR-N-UGENT.	**VINGT-CINQUIÈME DIALOGUE.**
ANN ED, AR BROUSKOUN, AR BOED CHATAL.	LE BLÉ, LES RACINES FOURRAGÈRES, LES FOURRAGES.
Hadet hoc'h eus-hu ho kwiniz-du ?	*Avez-vous semé votre blé-noir ?*
Ho segal losk a vezo dare dizale.	*Votre seigle écobué sera mûr bientôt.*
Ia, gwennaat a ra ker braz eo ann domder.	*Oui, il jaunit tant la chaleur est grande.*
Founnuz-pull e vezo ann ed.	*Il y aura abondance de blé.*
Ia, pounner her c'havann.	*Oui, je le trouve bien nourri.*
Ar gwiniz meurs a zo mad e pep leac'h er bloaz-man.	*Le froment de mars est bon partout cette année.*
Ann heiz barvek ne ket bouron, toc'hor eo.	*L'orge barbue n'est pas bien nourrie ; elle est grêle.*
E m'ompo peur c'houennat ar gwiniz a zo louzmezuz.	*Nous achevons de sarcler le froment, qui est très-sale.*
Doare vad en deuz e kement se.	*Il a bonne apparence néanmoins.*
He-man ne d-eo ket, evit gwir, euz ar re falla.	*Celui-ci, à bien dire, n'est pas des plus mauvais.*
Ann tamoezennou, ann toc'had, pe, ar pennoued a zo bouron.	*Les épis sont bien pleins.*

Ar c'holo, pe, ar c'hors a zo hirr, — korsennet hirr eo ann ed.	*La paille est longue.*
Chetu aze eur benduen etouez ann ed.	*Voilà, parmi le blé, un épi qui a du noir.*
Petra a zo er park-ze?	*Qu'y a-t-il dans ce champ?*
Kerc'h, Aotrou, hag a zo evel pa ve bet losket.	*De l'avoine qui est comme brûlée, Monsieur.*
Ia a vad, m'her gwel, ha ne ouzoc'h-hu ket da betra tamall kement-se?	*Oui sûrement, je le vois; et ne savez-vous pas à quoi attribuer cela?*
Nann e feiz, nemet e ve ar barr-avel a zo bet diziou diveza.	*Non, par ma foi, à moins que ce ne soit l'orage qui a eu lieu jeudi dernier.*
Skaotet eo bet ar gwiniz; — gwallet eo bet ar gwiniz gant ar skaot.	*Le froment a été échaudé.*
Petra zo er park a zo a gleiz?	*Qu'y a-t-il dans ce champ à main gauche?*
Ez euz segal; ma ne zeu glaoeier ne dalvezo netra.	*C'est du seigle; s'il ne vient de la pluie, il ne vaudra rien.*
Hag houn-nez eo ar warem hoc'h euz marret warlene?	*Est-ce là la garenne que vous avez marrée l'an dernier.*
Ia, Aotrou; kalz a dachadennou a zo n'euz ket a veac'h tri veudad douar gounid.	*Oui, Monsieur; il y a plusieurs endroits où il y a à peine trois pouces de terre labourable.*
Me gav ar segal gwall rouez.	*Je trouve le seigle bien clair.*
Ia, Aotrou, da welet evelse ne d-eo ket stank; me gred evelato e teuio	*Oui, Monsieur, à le voir à présent, il n'est pas serré; je crois pourtant*

da beur-gellida mar bez glao tamoezet.	*qu'il germera partout s'il tombe de la pluie fine.*
Ne welann dre ama nep douar dindan ed.	*Je ne vois pas par ici de terres ensemencées.*
A-hont e maint.	*Elles sont là-bas.*
E-leiz a winiz-du hor bezo.	*Nous aurons beaucoup de blé-noir.*
Gounezet ec'h euz-te gwiniz blouc'h, pe, gwiniz korbu?	*As-tu semé du froment sans barbe?*
Oh ia, ha gwiniz barvek ive.	*Oh oui, et du froment barbu aussi.*
Ann avelou fall hag al luc'hed, e mare ar gwiniz-du, a skaot, a zev, a bulluc'h anezho.	*Les coups de vent et les éclairs, au moment de la floraison, rôtissent, brûlent et réduisent en poussière le blé-noir.*
Gounezet ec'h euz-te boetrabez?	*As-tu planté des betteraves?*
Evit ar boetrabez n'am euz ket, Aotrou; meur a daol esa a zo bet great ha tro vad ebed.	*Non, Monsieur; plusieurs essais ont été faits sans résultats satisfaisants.*
Labour aner e vije bet d'id, war a welann.	*D'après ce que je vois, ç'eut été peine perdue pour toi.*
Ann avalou douar ha n'int-hi ket suliet?	*Les pommes de terre sont-elles brûlées?*
Tra e feiz! hon digoll a raint.	*Non, par ma foi; elles nous dédommageront.*
Ne gredann ket e loskfent; betehen n'ho deuz diez ebed.	*Je crois qu'elles ne brûleront pas, jusqu'à présent elles n'ont pas de mal.*
Gwell aze, nebeutoc'h a zienez a vezo.	*Tant mieux, il y aura moins de cherté.*

Ha kalz a draou ec'h euz c'hoaz da c'houennat?	*Avez-vous encore beaucoup de sarclage à faire?*
N'hon euz nemet ar parkad panez-ze.	*Nous n'avons plus que ce champ de panais.*
Red e vezo d'id diframma ann drouk-louzou kenta ma helli.	*Il te faudra arracher les mauvaises herbes le plus tôt possible.*
Beza hoc'h eus-hu eur velchennek-bennak?	*Avez-vous quelques prairies artificielles?*
Tra, n'am euz nemet foenneier dourek.	*Non, je n'ai que des prairies naturelles.*
Gwerzet hoc'h eus-hu ar grac'hel foen-ze?	*Avez-vous vendu ce tas de foin?*
Gant petra e boeta it-hu breman hoc'h anevaled?	*Quelle nourriture donnez-vous maintenant à vos bestiaux?*
Gant geot int maget ganen, gant kaol, irvin, boetrabez ha panez.	*Je les nourris d'herbe, de choux, de navets, de betteraves et de panais.*
Red e vezo d'e-hoc'h hada segal da drouc'ha d'ar c'hezek.	*Il vous faudra semer du seigle pour couper en vert.*
Boed chatal glaz, *m.*	*Fourrage vert.*
Boed chatal seac'h, *m.*	*Fourrage sec.*
Pe seurt brouskoun hoc'h eus-hu gounezet?	*Quelles sortes de racines fourragères avez-vous cultivé?*
A bep seurt : irvin boed chatal, boetrabez, panez ha kaol saout.	*De toutes sortes : des navets fourragers, des betteraves, des panais et des choux à vache.*
Ann irvin, me gred, ne reont van ouz ar skourn?	*Les navets, je crois, ne craignent pas la gelée?*
Red eo d'in lakaat ar	*Il me faut faner le foin*

foenn war skign, strei ar foen, pa vez heol.	*puisqu'il y a du soleil.*
Ke da heolia ar foenn.	*Va étendre le foin au soleil.*
Foenn toufet.	*Foin avarié.*
Hag hadet hoc'h eus-hu piz?	*Avez-vous semé des pois?*
N'am euz ket, abalamour ar reo a noaz out-ho	*Non, parce qu'ils redoutent la gelée.*
Na petra reot-hu warc'hoaz?	*Que ferez-vous demain?*
Warc'hoaz ec'h hadimp ar gwiniz hag e vezo red d'e-omp lezel pep tra a-dreuz for-han.	*Demain, nous sèmerons le froment, et pour cela nous devrons laisser de côté toute autre chose.*

C'HOUEC'HVED DIVIZ WAR-N-UGENT. — VINGT-SIXIÈME DIALOGUE.

AL LIN, AR C'HANAB. — LE LIN, LE CHANVRE.

Hada lin.	*Semer le lin.*
Digeri war al lin, kloza war al lin.	*Couvrir la terre à lin.*
Kribat ann douar lin.	*Ameublir la terre à lin.*
Tenna al lin.	*Arracher le lin.*
Ranvat al lin.	*Arracher la graine du lin.*
Doura al lin, he lakaat da eogi.	*Faire rouir le lin.*

Dizoura al lin, he denna euz ann dour.	*Retirer le lin du routoir.*
He astenn da zec'hi.	*Le faire sécher.*
Rodellat al lin.	*Le mettre en rouleaux.*
Berna al lin.	*Empiler le lin.*
Korda al lin, stec'henna al lin.	*Le corder par poignées.*
He lakaat er zanail.	*Le mettre au grenier.*
He zisoac'ha da graza.	*Le sécher au soleil.*
He lakaat eun toull kraz.	*Le ramasser encore chaud.*
Braeat al lin.	*Broyer le lin.*
Paluc'hat al lin.	*Eplucher le lin.*
Kribat al lin.	*Peigner le lin.*
Neza al lin.	*Filer le lin.*
Dibuna ann neud war ann estel.	*Dévider le fil au dévidoir.*
Skloaga ann neud.	*Faire bouillir le fil dans une lessive.*
Diskloaga ann neud, gwalc'hi ann neud.	*Laver le fil après l'avoir retiré de la lessive.*
Lakaat ann neud er forn da wenna.	*Mettre le fil à blanchir dans le four.*
Dibuna ann neud war ar ganellou.	*Dévider le fil sur bobines.*
Steui, ober lien.	*Faire de la toile.*
Lin neudek, *m.*	*Lin textile.*
Berr lin, leien, *m.*	*Lin court et soyeux.*
Lanfez, *m.*	*Filasse*, f.
Stoup, *m.*	*Etoupe*, f.
Stoufaliou, *pl. m.*	*Résidus*, pl. m.
Kanastr, *m.*	*Poussière des tuyaux brisés*, f.
Ranvel, *f.*	*Séran pour détacher la graine*, m.
Kribin, *f.*	*Peigne*, m.
Paluc'hen, *f.* Paluen, *f.*	*Pesseau*, m.

Brae, *f.*	*Broie*, f.
Savodel, *m.* Pakad, *m.*	*Botte après l'arrachement*, f.
Lenn, *m.* Eogen, *f.*	*Routoir*, m.
Linek, *f.* Park lin, *m.*	*Champ de lin*, m.
Had lin, *m.*	*Graine de lin*, f.
Lien lin, *m.*	*Toile de lin*, f.

SEIZVED DIVIZ WAR-N-UGENT.

VNGT-SEPTIÈME DIALOGUE.

—

TIEZ HA KREIER EUL LABOURER DOUAR, AR C'HARR, AR CHATAL HAG ANN ANEVALED ALL.

ÉDIFICES D'UNE FERME, LA CHARRETTE, LE BÉTAIL ET LES AUTRES ANIMAUX.

—

Peleac'h ema ti Iann?	*Où est la ferme de Jean?*
Chetu hen a-hont, ac'hann e weler ann ti annez, ann ti-forn hag ar marchosi.	*La voilà là-bas; on voit d'ici la maison à feu, le four et l'écurie.*
Dic'hraou, pe, distaol eo ann ti-ze, war a welann.	*Cette ferme est sans étable, à ce que je vois.*
Ia; n'euz kraou ebed.	*Oui; il n'y a pas d'étable.*
Red e vezo d'id kempenn ar zanail.	*Il faudra débarrasser le grenier.*
D'ober petra?	*Pourquoi faire?*
Da lakaat enn hi foenn, kolo, raden hag ar pez	*Pour y mettre du foin, de la paille, de la fougère*

a zo red da c'houzeria dindan ann anevaled hag ivez ar binviachou.	*et tout ce qu'il faut pour faire de la litière au bétail et aussi les instruments de labourage.*
Azezet eo war dreuzou ann or.	*Il est assis sur le seuil de la porte.*
Skubit ar menk e-tal ann or.	*Balayez le banc en pierre près de la porte.*
Lavar da Euzen kas ar c'harr er c'hardi.	*Dis à Yves de mener la charrette dans le hangar.*
Gwall garget eo ho karr.	*Votre charrette est trop chargée.*
Lardit ar c'harr, rak gouigourat a ra ker gourt eo da loc'h.	*Graissez la charrette, car elle crie, tant elle est difficile à remuer.*
Ael ho karr a zo torret.	*L'essieu de votre charrette est cassé.*
Ha deut eo ann denved hag ar zaout enn ho c'hraou?	*Les brebis et les vaches sont-elles rentrées à l'étable ?*
Ia, enn eur zistrei am euz ho c'haset d'ann dour.	*Oui ; en revenant, je les ai menées à l'abreuvoir.*
He gavet am euz e-tal al lenn ma'z eer da zoura ar c'hezek.	*Je l'ai trouvé auprès de l'abreuvoir.*
Me gred ne ket skarzet dindan ar zaout.	*Je crois qu'on n'a pas nettoyé l'étable.*
Lavar da baotr ar marchosi mont da gerc'hat ar c'hezek.	*Dis au garçon d'écurie d'aller chercher les chevaux.*
Petra a rinn goude?	*Que ferai-je ensuite ?*
Gouzeria dindan al loened.	*Tu mettras de la litière aux bêtes.*

Hag ar moc'h n'e ma'int-hi ket c'hoaz enn ho c'hraou ?	*Les porcs ne sont-ils pas encore dans leur étable ?*
Nann, bez'e ma'int o turiat wardro ann ti.	*Non, ils sont à fouir autour de la maison.*
Mad e ve ho minouera, — ho minella.	*Il serait bon de leur boucler le grouin.*
Ped bioc'h hoc'h eus-hu?	*Combien de vaches avez-vous ?*
Pemp hag ouspenn daou leue; unan a zo ounner, unan a zo kole.	*Cinq, et en outre deux veaux, une genisse et un petit taureau.*
N'hellont ket c'hoaz dioueri ho mamm.	*Ils ne peuvent encore se passer de leur mère.*
O! eo; dizounet int bet abaoue dek dervez.	*Oh ! si fait; ils sont sevrés depuis dix jours.*
Eur vioc'h leaz a fell d'in prena hag ivez eur vioc'h nevez halet.	*Je veux acheter une vache à lait et une vache qui a mis bas récemment.*
Tourta a ra ar vioc'h zu.	*La vache noir cosse.*
Leue a zo enn-hi.	*Elle est pleine.*
Halet eo ar vioc'h ruz.	*La vache rouge a vêlé.*
Pevar marc'h hag eur gazek hoc'h euz, a gredann.	*Vous avez, je crois, quatre chevaux et une jument.*
Ia, pemp loen am euz hag eunn ebeul ouspenn-ze.	*Oui, j'ai cinq chevaux et de plus un poulain.*
Ho kazek e deuz ebeuliet n'euz ket pell.	*Votre jument a pouliné il n'y a pas longtemps.*
Ia, troet eo eiz deiz zo.	*Oui, elle a mis bas il y a huit jours.*
Dishual eo ho kazek.	*Votre jument n'est pas entravée.*
Sell, Iann, eur ieo vad o tremen ; ar marc'h li-	*Regarde, Jean, le bel attelage qui passe ; le limoun,*

moun, pe, ar marc'h kleur a zo kre-meurbed hag ar marc'h blein ivez.	*monier est bien robuste et le cheval de tête aussi.*
Ar marc'h kreiz a zo spountik.	*Le cheval du milieu est ombrageux.*
Me a fell d'in prena daou all, eur marc'h labour hag eur marc'h red.	*Je veux en acheter deux autres : un cheval de trait et un cheval de luxe.*
Ho marc'h a zo gorrek da vale.	*Votre cheval est paresseux.*
Roit kerc'h ha brenn d'ezhan.	*Donnez-lui de l'avoine et du son.*
Mont a ra a zoug he gamm.	*Il va à son pas.*
Kasit-hen d'ar marchosi.	*Menez-le à l'écurie.*
Skrivellit va marc'h.	*Etrillez mon cheval.*
Va loen a gerz d'ann inkane.	*Ma monture va l'amble.*
Piltrotat a ra va marc'h.	*Mon cheval va au trot de curé.*
Mont a ra d'ann daoulam ruz, evel ann avel.	*Il va ventre à terre, comme le vent.*
Skei a ra mibin he dreid enn douar, ken a strink ann tan euz ar vein.	*Il frappe si vivement la terre de ses pieds, qu'il en fait jaillir des étincelles.*
Lakit hen houarna.	*Faites-le ferrer.*
Ann ebeul bloaz am euz bet diwar va c'hazek c'hiel a zo klan; choumet eo enn he c'hourvez.	*Le poulain que j'ai eu, il y a un an, de ma jument baie, est malade ; il est resté couché.*
Evel a welann e vagit mad ho loened.	*D'après ce que je vois, vous nourrissez bien votre bétail.*

Lard awalc'h int. Beteghen n'am euz kollet loen ebed ; e kement se am euz aoun na zistagfe ar chanz vad diouz-in abarz nemeur.	*Ils sont assez gras. Jusqu'à présent, je n'ai perdu aucune bête, mais je crains, avant peu, de voir changer ma bonne fortune.*
Ho marc'h giel a zo klan?	*Votre cheval bai est malade ?*
Ne ouzoun mui petra da ober d'ezhan.	*Je ne sais plus que lui faire.*
Mar teufe da vervel e ve d'e-hoc'h eur gwall goll.	*S'il venait à mourir, ce serait une grande perte pour vous.*
He zerc'hel a rann enn he graou tomma ma hellann.	*Je le tiens dans son écurie le plus chaudement que je puis.*
Lard teil eo ho pioc'h zu marellet he c'hein a roudennou gwenn.	*Elle est bien grasse votre vache noire dont le dos est tacheté de blanc.*
Ia, lard pill eo.	*Oui, elle est très-grasse.*
Gwillaat ar zaout lard.	*Engraisser le bétail.*
Teurk zo war hon denved.	*Nos brebis ont la maladie de la peau.*
Hon daou vaout a zo oc'h en em dourta ; da hini a zo teurket.	*Nos deux moutons se cossent ; le tien est vaincu.*
Edoun o peuri al loened enn eur park soul.	*J'étais à faire paître le bétail dans un champ dont le blé était coupé.*
Kasit ar chatal da beuri.	*Menez le bétail au pâturage.*
Da iokane a gerz buhan ; brema ema araok.	*Ton bidet marche vite ; il est maintenant devant.*
Kaer am euz e choumann adre.	*J'ai beau faire, je reste derrière.*
Ho taro a zo euz ar re	*Votre taureau est des*

wella ; teo eo he c'houzouk ha kre, lemm ha digor he zaoulagad, ledan he skoaz.	*plus beaux ; il a le cou épais et court, les yeux vifs et ouverts, les épaules larges.*
Ar c'hi am euz klevet oc'h harzal el liorzik.	*J'ai entendu le chien aboyer dans le petit courtil près de la maison.*
Kredi a rann eo distag.	*Je crois qu'il est détaché.*
It d'her staga affo ha netait he doull.	*Allez vite l'attacher et nettoyez sa niche.*
Kelinet eo ar giez, ar gazez.	*La chienne, la chatte a mis bas.*
D'e-hoc'h-hu eo ar c'hi-ze?	*Ce chien est-il à vous ?*
Pe hano en deuz ?	*Quel nom a-t-il ?*
Min-du.	*Noiraud.*
Ke d'as toull, Min-du.	*Va te coucher, Noiraud.*
Ha droug eo ho ki ? Ha du eo staon ho ki ? (1).	*Votre chien est-il méchant? a-t-il le palais noir?*
Ne grog nepred e den ebed, ne ra nemet harzal.	*Il ne mord jamais personne ; il ne fait qu'aboyer.*
Ar c'haz en deuz debret va zamm kik.	*Le chat a mangé mon morceau de viande.*
Ar c'haz en deuz tizet eur pikol raz.	*Le chat a attrapé un gros rat.*
Ar ier n'e m'int ket c'hoaz war ho glud ?	*Les poules ne sont-elles pas encore couchées ?*
Grit d'ann ouidi ha d'ar ier-indez dont d'ho c'hraou.	*Faites rentrer les canards et les dindons au poulailler.*
Ar gwazi a zo o peuri er prad.	*Les oies sont à paître dans le pré.*

(1) Fausse croyance des paysans du Léon, qui pensent qu'un chien méchant a le palais noir.

It da zijoual ar ier diwar ann ed.	*Allez chasser les poules de dessus le blé.*
Ar ier ho deuz treid glaz a zozv muia.	*Les poules qui ont les pieds verts sont les meilleures pondeuses.*
Ar c'hilok-ze zo lard ; he gribel a zo ruz ; he ellou zo hirr hag he vek zo kamm.	*Ce coq est gras, sa crête est rouge, ses ergots sont longs et son bec recourbé.*
Abarz mont d'ann oferen hanter-noz, me ielo da rei ho askoan d'ann anevaled, rak enn nozman ne gouskint berad.	*Avant d'aller à la messe de minuit, j'irai porter une seconde soupe aux bestiaux, car ils ne dorment pas du tout pendant cette nuit.*
Lod a lavar e komzont etre-z-ho e mare ma c'hanaz ar Mabik Jezuz hag e c'halvont ar re a dle mervel er bloaz.	*Quelques personnes prétendent qu'ils parlent entre eux au moment où naquit l'Enfant Jésus, et qu'ils s'entretiennent de ceux qui doivent mourir dans l'année.*

EIZVED DIVIZ WAR-N-UGENT.

—

ANN ARER, BINVIACHOU LABOUR, TEILOU, LABOURIOU ANN DOUAR HA TRAOU ALL A ZELL OUT-HO.

—

A-hanta! Iann ann arer, kaset ec'h euz-te da ero eeun ha benn?

Ia, Fanch, bete'n dalar eo eat didro da dibeskel.

Eunn arer dibaot oud; ar maout az pezo.

O tra! n'ounn ket par d'ar re am euz gwelet e Brest oc'h arat enn dervesiou-ma.

Ar re-ze oa paotred lemm ho lagad hag a ouie gwell evid-oun trei ar bommou war ann irvi.

VINGT-HUITIÈME DIALOGUE.

—

LE CONDUCTEUR DE CHARRUE, LES INSTRUMENTS DE LABOURAGE, LES FUMIERS, LES TRAVAUX DE LA TERRE ET LES AUTRES CHOSES QUI Y ONT RAPPORT.

—

Eh bien! Jean le charrueur, as-tu tracé ton sillon droit jusqu'au bout?

Oui, François, jusqu'aux sillons en travers je l'ai tracé droit et sans biais.

Tu es un charrueur comme il y en a peu; tu auras le prix.

Oh non! je ne puis pas me mettre en parallèle avec ceux que j'ai vus labourer ces jours derniers à Brest.

Il y avait là des malins qui savaient mieux que moi renverser la motte sur les sillons.

Alar, arar, *m*. (1).	*Charrue*, f. (1).
Killourou, *m*.	*Avant-train de charrue*, m.
Souc'h, *m*.	*Soc de charrue*, m.
Kountel, *f*.	*Coûtre de la charrue*, m.
Lostennou, *pl*.	*Mancherons de la charrue*, m. pl.
Gign alar, *m*.	*Versoir de la charrue*, m.
Laz-alar, *m*.	*Gaule de la charrue*, f.
Bomm, *m*.	*Motte que renverse la charrue*, f.
Pal, *f*. Troada ar bal.	*Pelle, bêche*, f. *Mettre un manche à la pelle.*
Pigel, *f*.	*Houe*, f.
Marr, *f*.	*Marre*, f.
Oged, *f*.	*Herse*, f.
Krog da c'houenat, *m*. Pech da c'houennat, *f*.	*Sarcloir*, m. *Binette*, f.
Tranch, *m*.	*Tranche*, f.
Forc'h, *f*.	*Fourche*, f.
Hadouer, haderez, *m*.	*Semoir*, m.
Ruler koat, *m*. Kran, *m*.	*Rouleau pour casser les mottes*, m.
Bivac'h, *m*. Krog daouvezek, *m*.	*Bident*, m.
Rastel, *f*. Troad ar rastel, *m*.	*Rateau*, m. *Manche de rateau.*
Bouc'hal, *f*.	*Hache*, f.
Krog, *m*.	*Croc*, m.
Kravaz, *m*.	*Civière*, f. *Brancard*, m.

(1) Ar gristenien genta a ziskoueze eunn alar, hag hen great, war ho meno, gand ar Zalver he unan.

(1) *Les premiers chrétiens montraient une charrue qu'ils croyaient faite par le Sauveur lui-même.*

Karrikel, *f.*	*Brouette*, f.
Falc'h, *f.*	*Faux*, f.
Fals, *f.*	*Faucille*, f.
Fals-strop, *f.*	*Faucille à couper le blé.*
Va falsik ne drouc'h tamm, red eo he c'has da wellaat.	*Ma faucille ne coupe pas du tout, il faut la faire aiguiser.*
Skeul, *f.* Pignat er skeul.	*Echelle*, f. *Monter à l'échelle.*
Freill, *f.*	*Fléau*, m.
Fust, *m.*	*Le manche du fléau*, m.
Gwalen, *f.*	*Battant du fléau*, m.
Ar penn gap braz, *m.*	*Garniture du manche du fléau*, f.
Ar penn gap bihan, *m.*	*Garniture du bout du battant du fléau*, f.
Kevre, *m.*	*Lien qui attache le manche et le battant du fléau.*
Pik, *f.*	*Pioche*, f.
Baz ieo, *f.* Sparl oc'hen, *m.*	*Joug pour mener les bœufs à la foire.*
Dournerez, *m.*	*Machine à battre le blé*, f.
Laouer, *f.*	*Auge*, f.
Beol, *f.*	*Réservoir d'eau dans l'intérieur de la maison.*
Ribot, *m.*	*Baratte à beurre*, f.
Boezel, *m.*	*Boisseau*, m.
Hanter-voezel, *m.*	*Hectolitre*, m.
Daou zevez arat.	*Hectare*, m.
Bas, *m.*	*Bât*, m.
Brid, *m.*	*Bride*, f.
Kabestr, *m.*	*Licol*, m.
Dibr, *m.*	*Selle*, f.
Teil marc'h, *m.*	*Fumier de cheval*, m.
Teil ar c'hreier, *m.*	*Fumier d'étable*, m.

Teil kigeri, *m.*	*Fumier de boucherie*, m.
Teil ier, *m.*	*Fumier de poules*, m.
Teil denved, *m.*	*Fumier de moutons*, m.
Teil fresk, teil koz, *m.*	*Fumier nouveau, fumier vieux*, m.
Teil ar bloaz araok, *m.*	*Fumier d'un an*, m.
Dour hanvoez, pe, troaz ann anevaled.	*Purin ou urines des animaux.*
Mannou, *m.*	*Boue des rues, des mares, des chemins*, f.
Bezin, *m.*	*Goémon*, m.
Bezin troc'h, *m.*	*Goémon coupé*, m.
Bezin ton, *m.*	*Goémon qu'apporte le flot*, m.
Bezina.	*Aller ramasser du goémon.*
Krogata bezin.	*Récolter du goémon avec le croc.*
Ober eur reud.	*Faire un radeau de goémon.*
Treaz aot, *m.*	*Sable de mer*, m.
Treaz meinck, *m.*	*Sable de carrière*, m.
Man-gwenn, *m.*	*Marne*, f.
Man-dreaz, *m.*	*Mélange de sable et de fumier.*
Merl, *m.* Skotil, *m.*	*Matières calcaires de la mer.*
Skarzadur ar privezou, *m.*	*Vidanges*, f. pl.
Ludu, *m.*	*Cendre*, f.
Stloak, *m.*	*Charrée*, f.
Ludu-du, *m.* Ludu-eskern, *m.*	*Noir-animal*, m.
Arat.	*Charruer.*
Pigellat.	*Houer.*
Ogedi	*Herser.*
Rastellat.	*Rateler.*

Hada.	*Semer.*
C'houennat.	*Sarcler.*
Indouni.	*Mettre dessus la terre de dessous.*
Divosa gand ar c'hrog.	*Casser les mottes avec le croc.*
Skulia teil.	*Etendre le fumier sur un champ.*
Kloza gand ar varr.	*Couvrir les sillons avec la marre.*
Medi.	*Moissonner.*
Medi a strop.	*Couper le blé à tour de bras.*
Medi a zournadou.	*Couper le blé par poignées.*
Falc'hat.	*Faucher le foin.*
Falc'hat a strop.	*Faucher le foin à tour de bras.*
Heolia ar foenn, he lakaat war skign, — he strei.	*Faner le foin.*
Dourna.	*Battre le blé.*
Pilaouera, rei eunn eil dro d'ann douar.	*Biner la terre.*
Douara ann avalou douar; sevel douar out-ho.	*Butter les pommes de terre.*
Dizec'hi douarou.	*Dessécher des terres.*
Bruzuna ann douar.	*Emietter la terre.*
Douara ann teil.	*Couvrir le fumier.*
Teila ann douar, trempa ann douar.	*Fumer la terre.*
Rei eunn hanter dremp.	*Donner une demi-fumure.*
Hada a irvi ledan, — hada war irvi plad, — hada a bengennou.	*Semer à sillons plats.*
Rouesaat ann douar, bruzuna ann douar.	*Ameublir la terre.*

Dizoura ann douar.	*Egoutter la terre.*
Endramm ed.	*Engerber le blé.*
Kompeza ann douar goz.	*Aplanir les taupinières.*
Gwellaat ann douar.	*Amender la terre.*
Didana raz.	*Eteindre la chaux.*
Troada eur bal.	*Mettre un manche à une pelle.*
Intr, *m.* Mergl, *m.*	*Rouille du blé*, f.
Duan, duad, *m.*	*Carie*, f.
Labour skan, *m.*	*Labour léger*, m.
Labour doun, *m.*	*Labour profond*, m.
Douar gounid, douar labour, *m.*	*Terre labourable*, f.
Leuren, *f.*	*La couche de terre labourable*, f.
Douar melen, *m.* Dindan leuren, *f.*	*Sous-sol*, m.
Douar druz, douar teil, *m.*	*Humus*, m.
Douar skan, *m.*	*Terre légère*, f.
Douar pounner, *m.*	*Terre lourde*, f.
Douar nevez digoret, pe nevez torret.	*Terre nouvellement défrîchée*, f.
Douar blodet, douar rouez, *m.*	*Terre ameublie*, f.
Douar a zo bet great doun, *m.*	*Terre bien ameublie*, f.
Douar lann, *m.*	*Terre à landes*, f.
Douar bruk, *m.*	*Terre à bruyères*, f.
Douar stu, - douar labour, — douar gounid, *m.*	*Terre chaude*, f.
Douar distu, douar ien, *m.*	*Terre froide*, f.
Douar mad da daol ed, *m.*	*Terre à blé*, f.
Douar dindan ed, *m.*	*Terre ensemencée*, f.
Keuneud douar, *m.*	*Mottes de terre à brûler.*
Keuneud berr, *m.* — Mouded bouzel, *m.* — Tolpez, *m.*	*Mottes de bouze de vaches.*

Letoun, *m.*	*Jachère*, f.
Gouzer, *m.*	*Litière*, f.
Ar ieot dourek, *m.*	*Herbes aquatiques*, f. pl.
Ar ieot mor, *m.*	*Herbes marines*, f. pl.
C'hoaien glaz, *m.*	*Sel marin*, m.
Bern teil, *m.*	*Tas de fumier*, m.
Grac'hel foenn, *f.*	*Tas de foin*, m.
Koloek, *f.*	*Meule de paille*, f.
Ti balan, ti soul, ti kors, *m.*	*Maison couverte en genêt, en chaume, en roseau.*

NAVED DIVIZ WAR-N-UGENT.	VINGT-NEUVIÈME DIALOGUE.
—	—
ER C'HOVEL, E TI ANN HOUARNER KEZEK ; AL LOUZAOUER KEZEK, AR C'HARRER.	A LA FORGE, CHEZ LE MARÉCHAL ; LE VÉTÉRINAIRE, LE CHARRON.
—	—
Klev, Paol, warc'hoaz e ranki kas ar zouc'h d'ar c'hovel.	*Ecoute, Paul, il te faudra demain porter le soc à la forge.*
Petra zo red da ober outhan ?	*Qu'y a-t-il à y faire ?*
Lakaat he spisa hag he lemma.	*Le faire aciérer et aiguiser.*
Petra eo ann trouz a glevann ?	*Quel est ce bruit que j'entends ?*
Er c'hovel e m'eur o skei war ann tomm.	*On bat le fer à la forge.*

Ha te oar skei a du gand ar morzol war ann anne ?	*Sais-tu forger le fer ?*
Skei a bill war ann tomm.	*Frapper à coups redoublés sur le fer chaud.*
E m'eur oc'h houarna va marc'h, oc'h houarna va c'harr.	*On est à ferrer mon cheval, à ferrer ma charrette.*
Houarnet fall eo ho marc'h.	*Votre cheval est mal ferré.*
Dishouarn eo va c'hazek.	*Votre jument n'a pas de fer.*
Houarn-marc'h, *m.*	*Fer à cheval.*
Megin-govel, f.	*Soufflet de forge.*
Sacha war ar vegin.	*Tirer sur le soufflet.*
Pourzal a ra va marc'h.	*Mon cheval tousse.*
Petra a ra d'ezhan pasaat ?	*Qui le fait tousser ?*
Ema ar strakouilloun gant-han.	*Il est poussif ; il a l'étranguillon.*
Ho kazek c'hiel a zo kamm hag ann hini zu a zo forbuet.	*Votre jument baie est boiteuse et la noire est fourbue.*
Ke da gerc'hat al louzaouer kezek ma roio d'ar marc'h eunn drabennak.	*Va chercher le vétérinaire pour qu'il donne quelque remède au cheval.*
Eur mail eo ann Aotrouze.	*Ce Monsieur-là est très-habile.*
Despail eo distaga ar c'hlenved diout-han.	*Il est grand temps de le guérir.*
Va ebeulez vloaz a zo ar gwentr gant-hi.	*Ma pouliche d'un an a des tranchées.*
Ann anevaled evel ann dud ho deuz a bepseurt barrajou-klen-	*Les animaux, comme les hommes, ont des maladies de toute sorte. La*

ved.

-ved. Ar gruk a laz ar zaout, ann teurk a laz ann denved, al lor a laz ar moc'h.	*piqûre du petit scorpion tue le bétail, les maladies de peau tuent les brebis et la ladrerie tue les porcs.*
Va marc'h a zo klan gand ar boan c'houzouk, gant ar boan gof, gand ar c'hromm.	*Mon cheval a une angine, une entérite, la gourme.*
Brema e tesk beza karrer.	*Il apprend à présent le métier de charron.*
Kasit ar rod-ze da di ar c'harrer.	*Portez cette roue au charron.*
Skina eur c'harr.	*Mettre des rayons à la roue d'une charrette.*

TREGONTVED DIVIZ.	**TRENTIÈME DIALOGUE.**
—	—
AR MERER HAG HE AOTROU; AR GWEZ.	LE FERMIER ET SON PROPRIÉTAIRE; LES ARBRES.
—	—
Sell, va mestr! penaoz a rit, Aotrou?	*Tiens, mon maître! Comment vous portez-vous, Monsieur?*
Iac'h, ha c'houi, Per?	*Bien, et vous, Pierre?*
Evid-oun-me a zo seder, a drugarez Doue. Ama den n'en deuz amzer da veza klan, kemend a labour a zo.	*Pour moi, je me porte parfaitement, Dieu merci. Ici l'on n'a pas le temps d'être malade tant il y a d'ouvrage à faire.*

Gand ann amzer fall-ze ne ouzomp oc'h petra trei da genta.	*Par ce mauvais temps, nous ne savons par où commencer.*
Petra rit-hu brema ?	*Que faites-vous maintenant ?*
E m'omp o skulia teil.	*Nous sommes occupés à répandre le fumier.*
Va mestr, toen ar marchosi a zo toull hag ar glao a gouez enn-han divezatoc'h evit ermeaz.	*Mon maître, le toit de l'écurie est percé et il y pleut plus que dehors.*
Perak n'hoc'h eus-hu ket lavaret se d'in kentoc'h ?	*Pourquoi ne m'avez-vous pas dit cela plus tôt ?*
E feiz, va mestr, pa'm euz sonch, deut ganen ma tiskouezinn d'ehoc'h ar c'hardi ; fraillet eo penn-dabenn ken a ranke beza skoret ; anez e vije kouezet enn he foull. Lavaret ho poa d'in ive, n'euz ket pell, ho pije chiket ann ti-annez hag ann ti-fourn.	*Ma foi, mon maître, puisque j'y pense, venez voir la grange ; elle est lézardée d'un bout à l'autre, si bien qu'il a fallu l'accorer ; sans cela, elle se serait écroulée. Vous m'aviez dit aussi, il n'y a pas longtemps, que vous auriez fait crépir la maison du four.*
Kemend a vezo red ober a vezo great. Peur e fell d'e-hoc'h e ve great ann traou-ze holl ?	*Tout ce qui sera nécessaire sera fait. Quand voulez-vous qu'on fasse tout cela ?*
Abarz ann eost, mar plij gan-e-hoc'h, va mestr.	*Avant la moisson, s'il vous plaît, mon maître.*
Great e vezo dioc'h ho c'hoant.	*Il sera fait selon votre désir.*
Deomp da welet, mar	*Allons voir, si vous le*

kirit, ar c'hraou nevez savet.	*voulez, l'étable nouvellement bâtie.*
Ia, deomp d'he welet.	*Oui, allons la voir.*
He-man a bado nousped bloaz.	*Celle-ci durera longtemps.*
Ia, ar mogeriou a zo kre ha ledan.	*Oui, les murs sont forts et épais.*
N'hoc'h eus-hu ket ankounac'het e tleit pep bloaz planta pemp gwezen war-n-ugent?	*N'avez-vous pas oublié que vous devez, chaque année, planter vingt-cinq arbres ?*
O nann! derc'hent deac'h ez iz da zibaba ar re wella er vagerez vihan.	*Oh non ! avant-hier, je fus choisir les plus beaux dans la petite nourrice.*
Er bloaz-man e fell d'in e lakafac'h gwez evlec'h hep-ken.	*Cette année, je veux que vous plantiez des ormes seulement.*
Ma n'ho pije ket her lavaret, am bije lekeat gwez dero pe fao.	*Si vous ne me l'aviez pas dit, j'aurais planté des chênes et des hêtres.*
Petra a reot-hu abarz ho lakaat?	*Que ferez-vous avant de les planter ?*
Ober toullou daou droatad; great int.	*Des trous de deux pieds; ils sont faits ?*
Pegeit zo?	*Combien y a-t-il de temps ?*
Tri miz zo.	*Trois mois.*
Enn amzer vad.	*En temps propice.*
Great hoc'h eus-hu evel m'am boa lavaret d'ehoc'h?	*Avez-vous fait comme je vous l'avais dit ?*
Ia, va mestr, ann douar mad enn eunn tu, ar pri melen hag ar venn enn tu all.	*Oui, mon maître, j'ai mis la bonne terre d'un côté, l'argile et les pierres de l'autre.*
Ha brema, Per, petra a reot?	*Et maintenant, Pierre, que ferez-vous ?*

P'am bezo lekeat pep planten enn he zoull, goude e stlapinn ann douar mad enn-dro da c'hrisiou pep-hini.	*Quand j'aurai mis chaque plant dans son trou, je jetterai la bonne terre autour des racines de chacun d'eux.*
E m'oc'h gant-hi, rak ma ve taolet ar pri hag ar vein e mesk ann douar mad, ar grisiou n'hellfent ket kregi ker kouls nag ar gwez kreski ker buhan.	*Vous êtes dans le vrai, car si on jettait pêle-mêle la bonne terre, l'argile et les pierres, les racines ne pourraient pas prendre aussi bien ni les arbres croître aussi vîte.*
Anat eo ann dra-ze hag anez e vent signac'h evel ma'z euz kalz.	*Cela est évident et sans cela ils seraient rabougris comme il y en a beaucoup.*
N'hoc'h euz ket diskoultret mad ar gwez a zo enn-dro d'al leur.	*Vous n'avez pas bien émondé les arbres qui entourent l'aire.*
Me a daolo evez da ober gwelloc'h er bloaz a zeu.	*Je m'appliquerai à faire mieux l'année prochaine.*
Chetu aze ann halek hag ann aozil hoc'h euz lekeat hed gouer al liorzik. Da biou e werzit-hu ar gwial a drouc'hit?	*Voilà les saules et l'osier que vous avez plantés le long du ruisseau du petit clos. A qui vendez-vous les branchages que vous coupez ?*
Da Iann Korrek ar bouteger.	*A Jean Korrek, le faiseur de hottes.*
Pegemend ho pez anezho?	*Combien en retirez-vous?*
Gweach muioc'h, gweach nebeutoc'h ; ar muia am euz bet eo tri skoet.	*Tantôt plus, tantôt moins ; le plus que j'en ai eu c'est trois écus.*
Kement-se paket eo atao ;	*C'est toujours autant de*

aun eil a denn d'egile.	*gagné ; tout fait nombre.*
Grit'ta evel-se pep bloaz hag e c'hounezot meur a liard hep nemeur a boan.	*Faites donc de même tous les ans et vous gagnerez bien de l'argent sans beaucoup de peine.*
M'her graio.	*Je le ferai.*
Difrouez eo ar wezen-ze.	*Cet arbre n'a pas de fruits.*
Ar gwez frouez a zo stank er vro man.	*Les arbres à fruits sont abondants en ce pays.*
Divegit ar wezen-ze.	*Coupez la tête de cet arbre.*
Diskarit ar gwez a zo aze.	*Abattez les arbres qui sont là.*

KENTA DIVIZ HA TREGONT. — TRENTE-UNIÈME DIALOGUE.

—

AR FEUNTEUN, AR POUL ; REDEK AR C'HOUEZ. — LA FONTAINE, LE LAVOIR ; COULER LA LESSIVE.

—

Ar feunteun-ze a strink kalz a zour.	*Cette fontaine donne beaucoup d'eau.*
Ia, kre eo ann eienen.	*Oui, la source est abondante.*
Ar stank a welit a-hont a zo karget a zour eien redek euz ar feunteun-ze.	*L'étang que vous voyez là-bas est alimenté par cette fontaine.*

Oc'h ober petra ema ar merc'hed a zo tro-wardro d'al lenn ?	*Que font ces femmes qui sont autour du lavoir ?*
O walc'hi dillad e maint, ha ne glevit - hu ket trouz ho golvesiou—ho baz-kannereziou ?	*Elles lavent du linge. N'entendez-vous pas le bruit de leurs battoirs ?*
Perak e skoont evel-se ?	*Pourquoi frappent - elles ainsi ?*
Evit tenna ar fank hag al lousdoni a zo enn dillajou.	*Pour enlever la saleté et la crasse qui est dans le linge.*
Goude ho souba enn dour, ho bugont stard a bep tu gant saoun, ho c'hannont, ho gwaskont hag ho difretont.	*Après l'avoir trempé dans l'eau, elles le frottent bien de savon, le battent, l'étreignent et le détirent.*
Petra reont goude ?	*Que font-elles ensuite ?*
Redek ar c'houez war-nezho, ho disgwalc'hi hag ho astenn oc'h ar c'harz da zec'hi.	*Elles le mettent dans la lessive, le passent à l'eau et l'étendent sur la haie pour le faire sécher.*
Ne ket kre awalc'h ho lisiou.	*Votre lessive n'est pas assez forte.*
Da biou e werzit-hu ar stloak ?	*A qui vendez - vous la charrée ?*
Ober eur bugad, ober eur vugaden, bugadi.	*Faire une petite lessive.*

EIL DIVIZ HA TREGONT.	TRENTE-DEUXIÈME DIALOGUE.
AR MOR, ANN AVELOU.	LA MER, LES VENTS.
Lano zo me gred.	*La mer monte, je crois.*
Ia, dont a ra ar mor.	*Oui, la mer monte.*
Treac'h zo brema.	*La mer baisse maintenant.*
Ia, dinaou zo gand ar mor.	*Oui, la mer baisse.*
Ar mor a ia kuit a livirit, n'her c'hredann ket.	*La mer baisse, dites-vous, je ne le crois pas.*
Gourlano zo, gourlenn zo.	*La mer est pleine.*
Izel vor a zo.	*La mer est basse.*
Ar mor doun, ar mor braz.	*La pleine mer éloignée des terres.*
Sioul eo ar mor.	*La mer est calme.*
Rust eo ar mor.	*La mer est houleuse.*
Tarz-mor, *m.*	*Coup de mer*, m.
Ourlik mor, *m.*	*Petite lame*, f.
Mont gand ann dour.	*Se laisser aller au courant.*
Mont a-enep ann dour.	*Aller contre le courant.*
Ar gwagennou, ar c'hoummou a zeu er vag.	*Les vagues entrent dans le bateau.*
Avel a ra, avel a zo tal ann aot.	*Il fait du vent auprès de la côte.*

Sioul eo ann avel.	*Le vent est calme, il n'y a pas de vent.*
Tavet eo ann avel.	*Le vent s'est calmé, le vent a cessé.*
Eur barr-avel a zo bet deac'h.	*Il y a eu hier un coup de vent.*
Mont a ioul ann avel.	*Aller au gré du vent.*
Eur fourraden avel, *f.*	*Une légère brise*, f.
Avel vad, avel adre, *f.*	*Bon vent, vent arrière.*
Avel a benn kaer, *f.*	*Vent de bout, vent contraire.*
Avel ar steren, avel diouz ann hanter-noz.	*Vent du nord.*
Avel ar c'hreisteiz.	*Vent du midi.*
Avel ar zao-heol, avel huel.	*Vent d'est.*
Avel ar c'huz-heol, avel izel, avel gornaouek.	*Vent d'ouest.*
Avel viz.	*Vent du nord-est.*
Avel goalarn, avel gwalorn.	*Vent du nord-ouest.*
Avel gevred.	*Vent du sud-est.*
Avel mervent.	*Vent du sud-ouest.*
Mont a rann da besketa, da besketa gand ann higen.	*Je vais pêcher, pêcher à la ligne.*
Eat eo da siliaoua, da levnegata.	*Il est allé pêcher des anguilles, pêcher du lieu.*

TREDE DIVIZ HA TREGONT.	TRENTE-TROISIÈME DIALOGUE.
AR BREZONEK.	LE BRETON, LA LANGUE BRETONNE.
Ar brezonek a ouzoc'h-hu ?	*Savez-vous le breton ?*
Awalc'h evit goulenn ar pez am euz ezomm.	*Assez pour demander ce qui m'est nécessaire.*
Dioc'h ho klevet me gred ec'h ouzoc'h awalc'h.	*A vous entendre, je crois que vous le savez assez bien.*
Desket am euz tri miz.	*J'ai appris trois mois.*
Birvikenn ne zeskinn ar brezonek.	*Je n'apprendrai jamais le breton.*
N'en em skuizit ket.	*Ne vous découragez pas.*
O teski ar brezonek e m'oc'h-hu c'hoaz ?	*Apprenez-vous encore le breton ?*
Komz a rit-hu brezonek?	*Parlez-vous breton ?*
Ger ebed.	*Pas du tout.*
Me oar brezonek Kerne.	*Je sais le breton de Cornouaille.*
Komz a rez brezonek evel eur gazek.	*Tu écorches le breton. (Tu le parles comme ferait une jument.)*
Klevet mad a rit-hu iez Kerne ha iez Treger evel hini Leon ?	*Comprenez-vous aussi bien les dialectes de Cornouaille et de Tréguier que celui de Léon ?*
Ne rann ket.	*Je ne les comprends pas.*

Pehini a gav d'-ehoc'h eo ar gwella ?	*Lequel croyez-vous le meilleur ?*
Pep den a veul he iez dreist hini ar re all. Evid-oun-me a gred ez eo iez Leon ar floura.	*Chacun trouve son dialecte supérieur aux autres. Quant à moi, je crois que le dialecte de Léon est le plus élégant.*
Me ne d-ounn ket evel lod zo hag a gomz adreuz hag a-hed, hanter-c'hallek, hanter-vrezonek ; gwell eo gan-en tevel eget kignat ar brezonek.	*Je ne suis pas comme beaucoup de gens qui parlent à tort et à travers, moitié français, moitié breton ; j'aime mieux me taire que d'écorcher le breton.*
Chetu aze brezonek iac'h !	*Voilà du bon breton !*
Fresk-beo eo c'hoaz em penn ar pez en deuz lavaret, daouzek vloaz zo, ann Aotrou'n Eskop a Gemper diwar-benn ar brezonek.	*J'ai encore tout frais dans la mémoire ce qu'a dit, il y a douze ans, Monseigneur l'Evêque de Quimper, au sujet du breton.*
Petra en deuz-hen lavaret ?	*Qu'a-t-il dit ?*
« Ne gav ket d'e-omp, eme-z-han, e ve didalvez d'hor beleien muia karet teurel evez war ann aked ho deuz bet ar skrivagnourien da lakaat ebarz enn ho labour geriou gwir vrezonek hep-ken, kerkouls ha da heulia enn ho doare skriva eur reiz ato hevelep hag hervez ar skiant-vad :	« *Nous ne croyons pas sans intérêt, disait-il, d'appeler l'attention de nos bien aimés coopérateurs sur le soin apporté à n'employer, autant que possible, que des mots appartenant à la langue bretonne et à suivre, pour l'orthographe, une méthode rationelle et arrêtée.*

» Evel ma'z eo ann hini a zo bet digaset a nevez ha lekeat da c'hounid evit ato war ar re all gant ann Aotrou Ar Gonideg, hag hen aunan gand ar c'hosa hag ar gwella skrivagnourien euz a vreiz.

» Kredi a reomp e oar mad hon labourerien fur petra dal eur prezek helavar ha pergen. Abenn eunn nebeud bloaveziou ac'hann, gand ann niver braz a diez-skol a zigorer brema, e ouezint holl ar gallek, pe da vihana, ann darn vrasa anezho. Hogen ar gallek-ze a vezo ar iez desket, he gomz a raint hep-ken gand ar vourc'hizien pe gand eur re-bennak a hueloc'h stad egetho. Evid etre-z-ho hounan, enn ho darempredou pemdeziek, ar brezonek a vezo hag a choumo ho iez a-vepred. Derc'hel a raint d'ezhan stard - oc'h-start ma her gwelont neteat a bet kemmeskadurez ; mar roer

» Telle est celle que M. Le Gonidec, d'accord avec les plus anciens et les meilleurs écrivains bretons, a remise en usage et fait définitivement prévaloir.

» Nous croyons que nos pieux laboureurs eux-mêmes apprécient très-bien l'élégance et la pureté du langage. Dans quelques années, grâce à la multiplicité des écoles, tous, ou du moins le plus grand nombre, entendront la langue française. Mais ce sera la langue savante qu'ils parleront aux habitants des villes ou aux personnes d'une condition supérieure ; entre eux, et dans leurs rapports de tous les moments, le breton demeurera le langage usuel, auquel ils s'attacheront de plus en plus s'il est purgé de tout alliage, si, dans ses productions, il substitue aux errements capricieux de chaque

d'ezho levriou kaer e pere e kavint, e leac'h faziou faltazuz pep skrivagnour, lezennou kompezet evit mad gand ar c'hustum ha gand asand ann dud gwizieka. Ann deskadurez ho devezo bet enn ho skol ho grai kizidikoc'h c'hoaz da viret ar reiziou-ze pere a renk da gaout kemend iez a zo, pe skrivet pe gomzet.

» Lekcomp eta hor spered d'ho deski ha d'ho heulia evit miret na gouezo hor iez kaer enn dismegans pe enn dismantr. Kalz a dal da vad ar vro-ma derc'hel d'ar Brezonek ; rak striz eo ar skoulm a ere etre-z-ho iez eur bobl, ann demps euz he spered, he c'hisiou, he vuezegez hag he feiz.»

(Breuriez ar feiz, kenta leorik.)

écrivain, les règles fixées par la pratique et l'assentiment des plus doctes. L'instruction qu'ils auront puisée dans les écoles les rendra plus sévères sur l'observation de ces règles nécessaires à toute langue écrite ou articulée.

» *Appliquons-nous donc à les connaître et à les observer pour prévenir le mépris ou la décadence de notre précieux idiôme, car sa conservation importe au bien de ce pays. Il y a une intime connexion entre le langage d'un peuple et son caractère, ses habitudes, ses mœurs et ses croyances.*

(Breuriez ar feiz, livre premier.)

Pep seurt kriadennou.	Exclamations diverses.
Aiou ! va Doue !	*Aï ! mon Dieu !*
O ! va Jezuz !	*O ! bon Jésus !*
Doue r'hon miro hag ar Werc'hez !	*Que Dieu nous protège et la sainte Vierge !*
Doue ra viro !	*A Dieu ne plaise !*
Va Doue binniget !	*Bon Dieu !*
Plijet gant Doue ez ai d'ar baradoz !	*Plaise à Dieu qu'il aille en paradis !*
A-ioul e vefenn salvet !	*Plut à Dieu que je fusse sauvé !*
Doue ra vezo meulet !	*Que Dieu soit loué!*
Ann dud keiz anezho !	*Les pauvres malheureux !*
Den digar anezhan !	*Quel homme cruel !*
Bac'h ! Moged a ia em sac'h !	*La fumée m'étouffe !*
Den reuzeudik ma'z ounn ! Peger reuzeudik ounn-me !	*Malheureux que je suis ! Que je suis malheureux !*
O ! hen zo tomm, skuiz maro ounn !	*Qu'il fait chaud ! je suis accablé de fatigue.*
Sator-stoker ! falla den !	*Grand Dieu ! quel méchant homme !*
Spountusa tra da welet !	*Quel horrible spectacle !*
M'hen argarz !	*Quelle horreur !*
Doue r'ho pennigo !	*Que Dieu vous bénisse !*
Doue r'ho kresko ker braz !	*Que Dieu vous fasse grandir ! (à un enfant.)*
Bloavez mad d'e-hoc'h digant Doue !	*Bonne année je vous souhaite !*

Bloavez mad d'e - hoc'h ha tiegez dilogod !	*Je vous souhaite une bonne année et une maison sans souris.*
Ra vevo pell !	*Qu'il vive longtemps !*
Goa c'houi !	*Malheur à vous !*
Tao, pe me dapo ar vaz gan-ez !	*Tais-toi, ou je te bâtonnerai !*
Mad evel-se !	*Voilà qui est bien !*
Chetu gwin mad !	*Quel bon vin !*
Nag hi zo kaer !	*Qu'elle est belle !*
Chentila den !	*Quel aimable homme !*
Deut mad ra viot !	*Soyez les bien-venus !*
Rao war-n ezhan ! Rao d'ezhan !	*Honte à lui ! (parlant à un enfant.)*
Gant ar vez !	*Quelle honte !*
Ec'h ! al louz !	*Fi ! le vilain !*
Brava tamm gad !	*Quel beau lièvre !*
Koanta pabaour !	*Quel bel oiseau !*
Pebez bek melen !	*Quel pied de nez !*
Pebez hardiziegez !	*Quelle effronterie !*
Ke da c'hriat da voutou !	*Va te promener, tu m'ennuies !*
Petra maouez eo hounnez ?	*Quelle espèce de femme est celle-là ?*
M'hen talvo d'id ! Damanti a ri !	*Tu me le payeras ! Tu t'en repentiras !*
Tao evid ar gwella !	*Tois-toi, tu feras mieux !*
Peoc'h d'in-me pe me he freno digan-ez !	*Tais-toi ou je t'y obligerai !*
Koz tamm ludu !	*Méchante poignée de cendre !*
Savit, tra didalvez !	*Levez-vous, paresseux !*
Koz tra fall !	*Mauvais garnement !*
Petra rez - te aze, genaouek ?	*Que fais-tu là, imbécille?*
Gaouiad divez !	*Effronté menteur !*

Ahan'ta, Iann al leüe, paket oud bet adarre!	*Eh bien, Jean le benêt, tu as été encore attrapé!*
Ke kuit, kac'h-mouden!	*Va-t-en, vaurien!*
Pill war-n-han! Saill d'ez-han! Krog enn-han!	*Mords-le!*
Harz al laer!	*Au voleur!*
Harz ar frao!	*A la voleuse!*
Harz ar bleiz!	*Au loup!*
D'ann tan, va Jezuz! Tan gwall!	*Au feu! Bon Jésus! au feu!*
D'ann hent!	*En route!*
War vale! War zao! Angad! A raog!	*Alerte! Debout! En avant!*
Buhan war varc'h!	*Vite à cheval!*
It gant hoc'h hent!	*Passez votre chemin!*
Chegat! dachegat!	*Au chat! au chat!*
Dalc'h mad'ta! Stard war-n-hi! Beac'h war-n-hoc'h!	*Courage! Allons! du courage!*
Amzer! amzer!	*Tiens bon! arrête!*
E m'oud-te aze, Kolaz?	*Es-tu là, Colas?*
Ha te zo klan?	*Es-tu malade?*
Petra a lavar-hen?	*Que dit-il?*
Na c'houi gredfe hen ober?	*Oseriez-vous le faire?*
Petra virfe?	*Pourquoi pas? Qui m'en empêcherait?*
Ho anaout a ra-hi?	*Les connaît-elle?*
Kousket ef-hen?	*Est-il endormi?*
Na tok ho tad he-man?	*N'est-ce pas le chapeau de votre père?*
Ha leinet eo?	*A-t-on dîné?*
Peleac'h oud-te?	*Où es-tu?*
Piou zo aze?	*Qui est-là? Qui vive?*
Petra ann diaoul a beg enn oud?	*Quelle mouche te pique?*

C'hoariou.	Jeux.
C'hoari'r c'hartou.	*Jouer aux cartes.*
C'hoari flu.	*Sorte de jeu de cartes.*
C'hoari mil ha kaz. C'hoari troidel.	*Cadran muni d'une aiguille et de numéros ou de cartes sur lesquels on place de l'argent.*
C'hoari zac'h.	*Sorte de loterie ; cartes roulées et renfermées dans un sac.*
C'hoari trikon.	*Sorte de jeu de brelan.*
C'hoari boulou.	*Jeu de boules.*
C'hoari ar c'hillou. — Mont d'ann alf pe d'ann aplik. — Diskar ar gil nao, ober nao. — Ober kazek dre greiz ar porz. — Lakaat klaoustre war eunn taol.	*Jouer aux quilles. — Se rendre au but pour lancer la boule. — Abattre la quille du milieu. — Passer sans toucher les quilles. — Parier sur un coup.*
C'hoari tinet. C'hoari pilaouet.	*Morceau de bois conique par les deux bouts sur lequel on frappe avec un petit bâton.*
C'hoari pilpot. C'hoari c'horn.	*Jeu de galoche.*
C'hoari pikarom.	*Jeu de petits piquets ; chacun fixe le sien en terre en cherchant à abattre celui qui est dedans.*
C'hoari'r c'hornigel.	*Jouer à la toupie.*

C'hoari mouchik dall.	*Jeu de Colin-Maillard.*
C'hoari'r c'hraon. C'hoari gant kraon.	*Jouer aux noix.*
C'hoari boulou piti.	*Jeu de canettes à pair ou impair dans un trou.*
C'hoari patati.	*Jeu du chenal-fondu.*
C'hoari lamm chouk he benn, c'hoari chouk he benn.	*Jeu de cabrioles.*
C'hoari c'haor. C'hoari ar c'hap.	*Espèce de petit trépied en bois que l'on cherche à abattre avec de petits bâtons.*
C'hoari saozik. C'hoari'r varren.	*Jeu de barres.*
C'hoari gant spillou.	*Jouer aux épingles.*
C'hoari troadik kamm.	*Jeu de cloche-pied.*
C'hoari dalanao.	*Jeu de main-chaude.*
C'hoari ar sifoc'hel. — C'hoari'r strakel.	*Tube de sureau avec lequel on lance des boules d'étoupe au moyen de la compression de l'air.*
C'hoari ann denv.	*Jeu de canettes.*
C'hoari'r valtam.	*Jeu de fronde.*
C'hoari sarpant.	*Jeu de cerf-volant.*
C'hoari ar foet.	*Jeu de fouet.*
C'hoari gant ar vargoten.	*Jeu de poupée.*
C'hoari tourik ar prad, peul er prad.—C'hoari penn-toullik.	*Rester debout sur la tête et sur les mains, les pieds en l'air.*
C'hoari ann horel, c'hoari dotu.	*Jeu de la crosse.*
C'hoari'n disou.	*Jeu de dés.*
C'hoari bilibann.	*Jeu d'osselets.*

Eal lavar koz-bennak e-touez ar re vrudeta.	Quelques Proverbes des plus répandus.
— Eur feiz, eur iez, eur galon.	— *Une seule foi, une seule langue, un seul cœur.*
— Ar c'hiz goz, ar c'hiz wirion.	— *Les vieilles coutumes sont les bonnes coutumes.*
— Ar Brezonek hagar feiz A zo breur ha c'hoar e Breiz.	— *Le breton et la foi sont frère et sœur en Bretagne.*
— Goaz mezvier ha grek a c'hoari Askarz prim ar mad euz ann ti.	— *Homme ivrogne et femme qui joue font bientôt maison nette.*
— Tra kuz da dri neb a lavar, Abarz nemeur ann holl her goar.	— *Tout le monde connait bientôt un secret révélé à trois personnes.*
— Matez nevez ha pa zeuio, Kemend ha teir a labouro.	— *Quand nouvelle servante arrivera, elle travaillera autant que trois.*
— Evit paka louarn pe gad Ez eo red sevel mintin mad.	— *Pour prendre renard ou lièvre, il faut se lever matin.*
— Ken aliez ez a ar pod d'ar feunteun ma teu da derri.	— *Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle y reste.*

— Enn noz e kemerer ar siliou ; Dale a ra vad awechou.	— *La nuit on prend les anguilles ; il est bon parfois de ne pas se presser.* (La nuit porte conseil.)
— Kraf evit kraf. Ivin oc'h ivin. Krog evit krog. Dent evit dent.	— *Point pour point, ongle pour ongle, dent pour dent.* (A bon chat, bon rat.)
— Skoet em dourn a dal d'in-me Muioc'h eget daou o vale.	— *Je préfère un écu dans ma main à deux qui se promènent.* (Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.)
— Lagad ar mestr a lard ar marc'h.	— *L'œil du maître engraisse le cheval.*
— Map he dad eo Kadiou, Ma n'eo a wenn, eo a liou.	— *Kadiou est fils de son père ; s'il n'est pas de race, il est de couleur.* (Tel père, tel fils.)
— Merc'h he mamm eo Katel.	— *Catherine est fille de sa mère.* (Telle mère, telle fille.)
— Beva, mervel, a zo eunn dra D'ann neb a zo Doue gant-ha.	— *Vivre et mourir, c'est tout un pour celui qui vit selon Dieu.*
— Ar vuez vad a bad ato, Ar vuez fall a baouezo.	— *La vie de l'homme de bien est éternelle, la vie du méchant aura un terme.*
— Plac'h a gemer a zo gwerzet, Plac'h a ro a zo dilezet.	— *Fille qui reçoit est vendue, fille qui donne est délaissée.*
— Neb zo laouen gant bara scac'h	— *Celui qui se contente de pain sec trouve à*

A gav da beuri e pep leac'h.	*manger partout.*
— Dibaot les-vamm a gar ive Bugale all keit hag he re.	— *Il est rare qu'une belle-mère aime, autant que les siens, les enfants d'un autre lit.*
— Goude c'hoarzin e teu gouela, Goude c'hoari huanada.	— *Après les ris viennent les pleurs, après les jeux la douleur.*
— Gant ar boan ha gant ann amzer A benn a bep tra e teuer.	— *Avec du travail et du temps, on vient à bout de tout.*
— Gwell eo diski mabik bihan Eget dastum madou d'ezhan.	— *Il vaut mieux instruire le petit-enfant que de lui amasser des richesses.*
— Laka da boan, Doue da gennerzo.	— *Aide-toi, Dieu t'aidera.*
— Falla ibil a vez er c'harr A ouigour da genta.	— *La plus mauvaise cheville de la charette crie la première.* (Beaucoup de bruit, peu de travail.)
— Prena keuneud zo re zivezad Pa vez red c'houeza er biziad.	— *Il est trop tard pour acheter du bois quand il faut souffler dans ses doigts.*
— Ne ket bleo melen na koanteri Eo a laka ar pod da virvi.	— *Ce ne sont pas des cheveux blonds et de la beauté qui font bouillir la marmite.*
— Ar madou a zeu dre hent fall A zo diez-meurbed da ziwall.	— *Les biens mal acquis sont difficiles à garder.*
— Ar plac'h zo boazet da eva	— *Fille portée à l'ivrognerie ne vaut rien*

A bep hent holl ne dal netra :
Oc'h peb lealded e serr dor
Hag oc'h pep pec'hed e tigor.

sous aucun rapport ; elle ferme sa porte aux bonnes qualités et l'ouvre à tous les vices.

— Ne z-euz nep rozen gaer na zeu da c'hoenvi.

— *Il n'est si belle rose qui ne se fane.*

— Ne d-euz den na tra hep he zi,
Hag aliez en deuz daou pe zri.

— *Il n'est homme ni chose sans défaut ; parfois même on leur en trouve deux ou trois.*

— Diesoc'h eo plega gwezen
Eged ne d-eo plega korsen.
Pleg da vugel enn he iaouankiz
Hag hep mar her plegi enn da c'hiz ;
Iaouankik, kelen mad anezhan
Ha dalc'h ato stard mad out-han.

— *Il est plus difficile de faire ployer un arbre qu'un roseau. Corrige ton enfant quand il est jeune et sans doute tu le façonneras selon tes désirs. Jeune, donne-lui de bons conseils et tiens-le toujours en bride.*

— Bezin louet ha teil brein
Gra d'ann ozac'h sevel he gein ;
Bezin brein ha teil louet
Lak'ann ozac'h da glask he voet.

— *Goémon moisi, fumier pourri, font lever le dos (de joie) au laboureur ; goémon pourri, fumier moisi, mettent le laboureur à l'aumône.*

— Strinka ann trebez warlerc'h ar billik.

— *Jeter le trépied après la poêle.* (Jeter le manche après la cognée.)

— Liez a weach vez tizet fall

— *Souvent est attrapé celui qui a coutume de*

Neb a gustum tizout re all.	*tromper les autres.*
— Eunn den iaouank da fall pa'z a Ne wella ket evit kosa.	— *Un jeune homme qui donne dans le mal ne s'amende pas en vieillissant.*
— Reo gwenn er c'hresk Amzer gaer ha fresk ; Reo gwenn enn diskar Amzer gleb hep mar.	— *Gelée blanche au croissant, temps beau et frais ; gelée blanche au décours amènera sans doute de la pluie.*
— Lagad ann den pa eo sarret, Lagad Doue zo digoret.	— *Quand l'œil de l'homme est fermé, l'œil de Dieu est ouvert.*

Hanoiou ar c'heriou hag ar steriou brasa euz a Vreiz.	Nom des villes et rivières les plus considérables de la Bretagne.
—	—
Arc'hantel.	*Argenton.*
Gwazien.	*Audierne.*
Ster Aon.	*Aulne, rivière.*
Alre.	*Auray.*
Santez-Anna-Wenet.	*Sainte-Anne-d'Auray.*
Enez-Vaz.	*Ile-de-Bas.*
Kastel-Persel.	*Bertheaume.*
Enez-ar-Ger-Veur.	*Belle-Isle-en-Mer.*
Benac'h.	*Belle-Ile-en-Terre.*

Blaoued.	*Blavet, rivière.*
Brest.	*Brest.*
Sant-Briek.	*Saint-Brieuc.*
Ker-Ahez.	*Carhaix.*
Kastellin.	*Châteaulin.*
Konk-Kerne.	*Concarneau.*
Konk-Leon. Konk.	*Le Conquet.*
Kroazik.	*Le Croizic.*
Kraozon.	*Crozon*
Kastel-Nevez.	*Château-Neuf.*
Enez-Heuz.	*Ile-Dieu.*
Dinam.	*Dinan.*
Douar'nenez.	*Douarnénez.*
Gwengamp.	*Guingamp.*
Henbont.	*Hennebont.*
Kanol Is.	*L'Iroise (canal de)*
Sant-Iann-ar-Biz.	*Saint-Jean-du-Doigt.*
Landerne.	*Landerneau.*
Lannuon.	*Lannion.*
Lokornan.	*Loc-Ronan.*
Ster Loar.	*Loire, rivière.*
Ann Oriant.	*Lorient.*
San-Malou.	*Saint-Malo.*
Kastel-Laogad.	*Fort-Mengant.*
Mean-Kamm.	*La Roche-Mengant.*
Montroulez.	*Morlaix.*
Ar Merzer.	*La Martyre.*
Molenez.	*Molène.*
Naoned.	*Nantes.*
Enez-Eusa.	*Ile-d'Ouessant.*
Plou-Armel.	*Ploërmel.*
Penn-Poull.	*Paimpol.*
Pont-Treou.	*Pontrieux.*
Porz-Leiz.	*Port-Louis.*

Kemper.	*Quimper.*
Kemperlé.	*Quimperlé.*
Rostrenn.	*Rostrenen.*
Roazon.	*Rennes.*
Enez-Grenn.	*Ile-Ronde.*
Rosgon.	*Roscoff.*
Kastel-Paol.	*Saint-Pol-de-Léon.*
Enez-Sizun.	*Ile-de-Sein.*
Landreger.	*Tréguier.*
Gwenned.	*Vannes.*

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

SAINT-BRIEUC, IMPRIMERIE DE L. PRUD'HOMME. — 1857.

LIBRAIRIE DE L. PRUD'HOMME,

Imprimeur, à Saint-Brieuc.

